



RENCONTRE



ACCOMPAGNEMENT



FORMATION

Rapport annuel 2014



Abolir le système prostitutionnel



PRÉVENTION



SENSIBILISATION



PLAIDOYER

26 délégations pour agir en 2014 !



Laldja, survivante de la prostitution

« Un soir, j'ai vu une émission sur la prostitution à la télé. Ils ont donné le téléphone du Mouvement du Nid. Le lendemain, je laissais un message. Je me souviens, j'avais bu. Et j'avais peur. Grâce au Nid, j'ai pu entamer des démarches ».

Raphaël, survivant de la prostitution

« Il y avait quelqu'un du Mouvement du Nid qui passait quand j'étais au trottoir. Au début, je ne parlais pas avec lui. Un jour, je l'ai contacté. Je voulais arrêter, reprendre ma vie en main ».

Julien, ancien client

« J'ai rejoint le Mouvement du Nid, et je participe activement à la prévention. L'éducation est essentielle. Mais, pour dissuader les clients, elle ne me paraît pas suffisante. À mon niveau, je sais que la loi, l'interdit, aurait été un appui ».

SOMMAIRE

Pages 4 à 6

INTRODUCTION

Mot du Président	p. 4
Quelques chiffres clés	p. 5
Frise chronologique	p. 6

Pages 8 à 27

AVEC LES PERSONNES PROSTITUÉES

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel	p. 10
L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives	p. 16
La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels	p. 22



Pages 66 à 74

DES OUTILS AU SERVICE D'UN PROJET AMBITIEUX

La revue <i>Prostitution et Société</i>	p. 66
Nos brochures <i>Filles/garçons, entre nous on change quoi ?</i> (collèges) – <i>Putain de galère</i> (Lycées)	p. 68
Nos bandes dessinées <i>Pour toi Sandra</i> et <i>Dérapages</i>	p. 69
Le théâtre, un relais formidable de la prévention ! <i>Au bout de la nuit</i> (lycéenNEs, étudiantEs) – <i>On change quoi</i> (collégienNEs) – <i>DeScentes</i> (adultes)	p. 70
Le Mouvement du Nid en ligne	p. 72
Ciné-débats, <i>Les Survivantes</i> , <i>Triptyque</i> , <i>Les clients de la prostitution</i> , <i>l'enquête</i>	p. 74

Pages 75 à 94

COMMUNIQUÉS DE PRESSE NATIONAUX	p. 75
SÉLECTION DE PRESSE	p. 80

SOMMAIRE

Pages 28 à 56

CONTRE LE SYSTÈME PROSTITUEUR

La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et "équiper" les jeunes générations **p. 30**

La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités **p. 36**

Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes **p. 50**

Pages 56 à 65

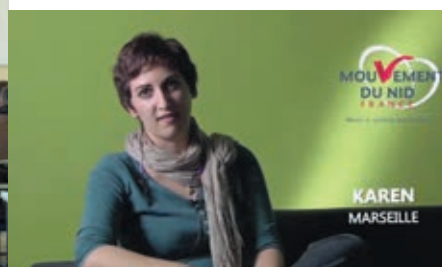
UNE ASSOCIATION DE TERRAIN, UN MOUVEMENT DE SOCIÉTÉ

Une gouvernance dynamique et participative **p. 57**

Notre collectif d'avocatEs experts bénévoles **p. 61**

Quelques actions du Mouvement du Nid-France en 2014 **p. 62**

Trombinoscope du Mouvement du Nid-France **p. 64**



RETROUVEZ NOS DÉLÉGATIONS

Alpes-Maritimes (06)	p. 15, 39	Puy-de-Dôme (63)	p. 13
Bouches-du-Rhône (13)	p. 34, 38	Bas-Rhin (67)	p. 18, 40
Calvados (14)	p. 15, 36	Haut-Rhin (68)	p. 16
Doubs (25)	p. 21, 26	Rhône (69)	p. 19, 22
Gard (30)	p. 33	Sarthe (72)	p. 26, 41
Haute-Garonne (31)	p. 12	Paris (75)	p. 20, 24
Hérault (34)	p. 21, 30	Seine-Maritime (76)	p. 13, 40
Indre-et-Loire (37)	p. 10, 25	Var (83)	p. 13
Loire-Atlantique (44)	p. 32, 39	Vaucluse (84)	p. 13
Loiret (45)	p. 27, 32	Essonne (91)	p. 24, 41
Morbihan (56)	p. 23	Hauts-de-Seine (92)	p. 25, 35
Moselle (57)	p. 27	Val-de-Marne (94)	p. 38
Nord-Pas-de-Calais (59)	p. 14, 18		



Un engagement associatif solidaire, une mobilisation citoyenne

LE rapport d'activité 2014 dresse, une nouvelle fois, un panorama significatif des actions conjointes des Délégations du Mouvement du Nid-France, du Comité national et du Secrétariat national. Quelles richesses restituées au fil des pages ! Quel formidable investissement de femmes et d'hommes militantEs, bénévoles, salariéEs, volontaires en service civique !

La cause que nous défendons ne s'accommode pas du répit, les personnes en situation de prostitution ont été là pour nous rappeler que leur sort relève de l'indignité humaine. Notre mission de base n'a donc pas failli comme le montrent nos centaines de rencontres régulières avec les personnes en situation de prostitution aussi bien sur les lieux de prostitution que dans les permanences, afin de rompre leur isolement et de leur redonner confiance.

À travers les milliers d'heures de bénévolat pour les accompagner dans leurs démarches administratives, de logement, de santé, d'emploi... nous avons été à leur côté faisant simultanément échec à l'indignité du système prostitueur mais en défendant la dignité des personnes prostituées. Nous avons vécu un engagement associatif solidaire y compris en soutenant la prise de parole des survivantes de la prostitution.

L'année 2014 fut aussi une année de débats et de mobilisation citoyenne suscitée par la proposition de loi sur le système prostitutionnel. Le Mouvement a été, comme le montre notre rapport d'activité, à la hauteur de l'enjeu en direction des jeunes dans plus de 500 établissements scolaires ; de l'opinion publique par les conférences, spectacles, ciné-débats ; avec des pratiques et des idées innovantes ; la formation et la sensibilisation des acteurs socio-éducatifs ; la mobilisation des éluEs...

Mobilisation du Mouvement dans des campagnes de plaidoyer pour faire évoluer le cadre législatif et juridique, souvent avec nos partenaires associatifs d'Abolition 2012. Car, l'enjeu est de taille, celui de faire partager à la société un regard nouveau, une éthique fondamentale : la prostitution constitue une violation des droits humains, une violence sexiste et sexuelle et un obstacle fondamental à l'égalité femmes-hommes.

En choisissant d'être un Mouvement abolitionniste et porté par les valeurs du féminisme, notre Mouvement a affirmé tout au long de l'année son refus de l'immobilisme et sa vocation de leader d'action et d'opinion pour un monde sans prostitution.

Tout cela a été rendu possible par nos actions en Mouvement dans les départements et au plan national. Ce rapport d'activité rend témoignage à l'ensemble des acteurs de ce projet associatif commun.

Jacques HAMON

Président national du Mouvement du Nid-France

Notre action 2014 en quelques chiffres clés

Une présence unique auprès des personnes prostituées

789 sorties

4 540 personnes rencontrées

5 616 heures de bénévolat

Un accueil chaleureux et un accompagnement global en partenariat

732 permanences d'accueil

9 874 visites dans nos locaux

1 957 personnes accompagnées

9 959 heures de bénévolat

Une expertise au service de la formation

16 861 heures de formation

1 614 professionnellEs formés

Un engagement auprès des jeunes pour construire l'égalité

316 établissements scolaires visités

21 876 jeunes sensibilisés

8 508 heures de bénévolat

Une interpellation continue de la société

327 événements d'information et de sensibilisation

Plus de **6 230** personnes sensibilisées

4 308 heures de bénévolat

Une détermination à faire évoluer les politiques publiques

60 associations françaises mobilisées autour de l'Appel Abolition 2012

Plus de **200** associations de 26 États membres de l'UE rassemblées autour de l'Appel « Ensemble pour une Europe libérée de la prostitution »

Un mouvement national au service de l'action

Nombre de délégations départementales **27**

Nombre de salariéEs **17**

Nombre de militantEs **214**

Nombre de bénévoles plus de **430**



RENCONTRE
avec les personnes
prostituées



ACCOMPAGNEMENT
des personnes
prostituées



PRÉVENTION
auprès des jeunes



COMMUNICATI
sensibilisation
du grand public

1937

Rencontre à Paramé-Saint-Malo entre Germaine Campion, malade alcoolique et prostituée et le Père André Marie Talvas. Cette rencontre marque la fondation du projet de l'association.

1945

Création du premier lieu d'accueil pour femmes prostituées à Fontenay-aux-Roses.

1951

Création de la revue trimestrielle Moissons nouvelles (Prostitution et Société en 1989).

1971

Création d'une nouvelle association « Le Mouvement du Nid ».

1943

Début de l'activité d'accueil de personnes prostituées à Paris par une petite équipe autour d'une ouvrière Maggy Boire et André Marie Talvas.

1946

Création de l'association « L'équipe du Nid », qui donne naissance la même année à « l'Amicale du Nid ».

1955

Début de la constitution dans plusieurs métropoles régionales de délégations de l'association.

1986

Le Mouvement du Nid est reconnu d'Utilité Publique.



FORMATION des acteurs sociaux



PLAIDOYER politique



Abolir le système prostitueur

1989

Le gouvernement décerne au Mouvement du Nid le label « Campagne d'intérêt général ».

2004

Réalisation de la première enquête nationale sur les clients de la prostitution.

2009

Création de la Bande Dessinée « Dérapages » pour la prévention du clientélisme. Lancement d'une série de sept colloques sur « Les politiques publiques et la prostitution ».

2013

4 décembre 2013 - L'Assemblée nationale adopte à une nette majorité la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Le Mouvement du Nid a largement contribué, au sein du collectif Abolition 2017 réunissant 60 associations, au travail parlementaire mené en amont et à la mobilisation des partis politiques, des députés et du Gouvernement pour l'adoption de cette loi.

1996

Réalisation de la Bande Dessinée « Pour toi Sandra » pour la prévention auprès des jeunes.

2007

Le Mouvement du Nid se prononce pour l'inversion de la charge pénale, c'est-à-dire l'interdiction de l'achat d'un acte sexuel.

2010

Le Mouvement du Nid obtient la reconnaissance de la prostitution comme violence faite aux femmes dans le cadre de la « Grande cause nationale » sur les violences faites aux femmes.

Avec les personnes prostituées



CHIFFRES CLÉS 2014

789 sorties dans 27 villes différentes

4 540 personnes rencontrées

9 874 visites en permanence

1 957 personnes accompagnées

1 614 professionnels formés

Depuis la fondation du projet du Nid, il y a bientôt 80 ans, la pensée, la méthodologie et l'action du Mouvement du Nid se sont construites avec les personnes prostituées. C'est auprès d'elles que le Mouvement du Nid a pu comprendre le système prostitutionnel, ses causes et ses conséquences. C'est avec elles, qu'il a pu concevoir ses actions de soutien, d'alternatives et de prévention.

Cette interaction permanente a d'abord lieu sur les lieux de prostitution, dans le cadre de la rencontre. En 2014, le Mouvement du Nid a ainsi rencontré plus de 4 500 personnes grâce à près de 800 sorties dans 27 villes différentes.

Cette rencontre se prolonge ensuite au sein même de l'association dans le cadre des permanences d'accueil

et d'accompagnement. Ainsi, en 2014, près de 10 000 visites en permanence ont permis à plus de 1 900 personnes de bénéficier d'un accueil et d'un accompagnement individualisé au Mouvement du Nid. De cet accompagnement, le Mouvement du Nid recueille des témoignages qui permettent de mieux comprendre la réalité prostitutionnelle.

Le Mouvement du Nid met aussi toute sa connaissance spécifique et son expertise au service de tous ceux qui souhaitent être formés pour mieux appréhender la prostitution dans le cadre de leur travail. Ainsi, en 2014, le Mouvement du Nid a formé 1 614 professionnels.

3 priorités d'action

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel !

Le sens de notre action

La plupart des personnes prostituées sont très isolées. Certaines n'ont même plus aucun contact avec le monde extérieur à la prostitution : rupture familiale, désaffiliation sociale, etc. Dans ce contexte, le Mouvement du Nid est souvent la première étape vers une resocialisation.



Anonyme

J'avais trop peur de demander à ma famille de m'aider, alors qu'ils l'auraient fait. J'avais trop peur qu'ils me qualifient d'irresponsable en leur avouant mes chèques impayés et mes retards de loyer.



Jeanine

Lorsque des femmes essayent de retrouver une dignité humaine, souvent, personne n'est là pour leur tendre la main. Et le soir, elles se retrouvent dans la solitude. C'est ça qui est le plus dur. Car, dans la prostitution, on vit dans l'illusion. On est seule et en même temps on n'est pas seule. Il y a toujours du monde autour de nous.

L'accompagnement : Soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives !

Le sens de notre action

La très grande majorité des personnes prostituées en France est dans une situation de grande vulnérabilité : grand isolement, précarité sociale et économique, situation administrative irrégulière, détresse psychologique et perte de l'estime de soi. La plupart d'entre elles, femmes, hommes, transsexuels, ont connu de lourdes violences, souvent sexuelles, avant d'entrer dans la prostitution, et continuent d'en vivre en permanence dans la prostitution. L'accompagnement social, psychologique, humain, médical et juridique de ces personnes, dans le respect de leur cheminement, requiert patience, persévérance et parfois pugnacité afin d'affronter avec elles les défis considérables auxquels elles sont confrontées.



Nadia

Au début, j'étais méfiante, je les ai pris (ndlr, les bénévoles du Mouvement du Nid) pour des flics, ensuite j'étais gênée, je ne disais rien. Et puis des liens se sont créés, j'ai pris l'habitude d'aller aux permanences, et la décision a été irrémédiable.



Florence

Chers amis du Mouvement du Nid qui m'avez aidée à "faire le pas". Vous avez eu confiance en moi. Vous m'avez crue quand je vous ai dit "je veux arrêter". Cette confiance, je ne l'oublierai jamais, m'a propulsée en avant.

La Formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnelLES

Le sens de notre action

Éducateurs/trices spécialisés, assistantEs de service social, professionnelLES de la santé et de la justice, personnels de l'éducation ont un rôle essentiel à jouer, mais sont souvent insuffisamment armés pour initier des dynamiques efficaces d'accompagnement et de réinsertion des personnes prostituées, de prévention du risque prostitutionnel.

La prostitution n'est, en effet, quasiment jamais abordée spécifiquement dans les formations de ces professionnels. Cette carence est aggravée par l'absence de repères législatifs et par l'incohérence des politiques publiques en matière de prostitution.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid a développé, depuis de nombreuses années, des cycles de formation et des journées d'information pour les acteurs sociaux.



Extrait d'un bilan de formation

Formation très utile et enrichissante : elle m'a fait changer mon regard sur la personne prostituée et libérée des préjugés.



Extrait d'un bilan de formation

Dans ma pratique quotidienne, je rencontre énormément de personnes qui ont subi des abus sexuels, je suis dorénavant "mieux armée" pour comprendre leur fonctionnement et mettre en place un accompagnement adapté.

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel



CHIFFRES CLÉS 2014
789 sorties dans l'année
5 616 heures de bénévolat
4 540 personnes rencontrées

Le Mouvement du Nid appuie sa réflexion et sa philosophie sur la rencontre des personnes prostituées sur les lieux de prostitution (trottoirs, bois, routes) et dans les permanences d'accueil. De nouvelles formes de rencontres (forums, sms, petites annonces, bars à hôtesse) sont développées afin d'atteindre les personnes les plus isolées.

Le Mouvement du Nid est présent sur les lieux de prostitution afin d'aider les personnes, qu'elles soient issues ou non de la traite, françaises ou étrangères, hommes ou femmes, travestis ou transsexuels. Près de 4 000 personnes par an sont en lien avec le Mouvement.

Le « contact », toujours effectué par un homme et une femme, consiste à mettre la personne au centre de la rencontre, à créer un lien, un échange, une parole, à devenir repère ; première étape qui peut permettre aux personnes prostituées d'envisager une autre vie.

INDRE-ET-LOIRE

Contact et échanges avec les personnes : une action primordiale et pensée avec soin

Le « contact », c'est-à-dire les rencontres sur les lieux de prostitution de rue, est la base du travail de proximité mené en direction des personnes prostituées. Ces rencontres, effectuées par deux ou trois personnes, ont pour but de créer ou maintenir un lien social, d'informer de la présence du lieu d'accueil que nous offrons dans les locaux de la délégation et d'accompagner un désir de réinsertion. Le contact consiste à aller vers les personnes et à construire un échange entre personnes de dignité égale : nous n'agissons ni en sauveurs ni en voyeurs.

Cette action de rencontre étant l'armature du projet du Mouvement du Nid, un soin particulier est attaché à sa réalisation. Une commission « Rencontres, accueils et accompagnements » a la responsabilité de l'organiser. En 2014, le travail a été repensé pour améliorer notre présence auprès des personnes : les cinq équipes (deux de jour et trois de nuit) qui vont à la rencontre se sont mieux réparties les heures nocturnes pour être davantage disponibles, sur la base du constat que les violences et la peur augmentent aux heures tardives.

D'autre part, dans notre recherche de nouveaux lieux de prostitution, nous avons contacté les partenaires qui partagent notre démarche du « aller vers » les personnes prostituées. Nous nous concertons avec le Point Accueil Solidarité de l'Entr'Aide Ouvrière et le Samu Social qui effectuent des maraudes. Ce partenariat bénéficie de l'implication et de la réflexion de nos trois équipes qui ont à cœur de bien préciser les actions respectives et d'échanger sur les expériences de rencontre afin d'agir en complémentarité.

Pour offrir aux personnes rencontrées le soutien le mieux adapté, faire comprendre que nous sommes à l'écoute de leurs demandes tant quotidiennes qu'à plus long terme, en lien avec un désir de sortie de la prostitution, nous veillons à la formation et à l'accompagnement de nos militantEs. Cette exigence nous garantit d'observer des critères de rigueur et d'analyse qui n'ont rien à envier au monde professionnel.

Deux formations en interne ont été réalisées : « Besoins et demandes dans les rencontres » (janvier 2014) et « Accompagnement des personnes en situation prostitutionnelle » (octobre 2014, en parte-

nariat avec la délégation du Mouvement du Nid de la Sarthe). Nous avons bénéficié de quatre autres formations dispensées par nos partenaires, portant sur les compétences psycho-sociales (avec la FRAPS), sur la dépendance alcoolique (Collectif d'Alcoologie en Indre-et-Loire), la question des enfants témoins de violences (organisée par le Conseil départemental de lutte contre les violences faites aux femmes), la distance dans la relation (ASPIL).

Enfin, pour analyser et gagner en recul sur nos pratiques, renouveler nos perspectives et combattre la fatigue nerveuse liée au coût émotionnel du contact, nous bénéficions d'un solide programme d'analyse de la pratique. Quatre réunions de supervision ont eu lieu en 2014 animées par un thérapeute professionnel et extérieur à notre association.

En 2014, nous sommes allés à la rencontre d'une trentaine de personnes différentes au fil de 50 sorties de jour comme de nuit ; dix autres personnes ont bénéficié d'un accueil individuel à la permanence de la délégation. Cette permanence est ouverte quotidiennement du lundi au vendredi, et repose sur des principes de libre adhésion, de gratuité et de confidentialité. Lieu de parole et d'écoute aussi bien pour les personnes exerçant encore la prostitution et celles qui désirent en sortir, notre permanence permet également d'informer des dispositifs existants afin de favoriser l'accès aux droits et aux soins des personnes. Nous jouons ainsi notre rôle de relais avec les structures gérant des dispositifs d'aide sociale (lorsque les personnes l'acceptent).

Notre présence régulière offre un élément de stabilité et rassure, notamment dans les moments d'inquiétude et de bouleversements, comme lors du démantèlement d'un réseau dans les environs (à Azay le Rideau) ou, lorsque le meurtrier d'une personne prostituée, assassinée sur les bords de Loire voilà plusieurs années déjà, a été identifié et appréhendé (jugement prévu en 2015).

Nous sommes aussi témoins de l'évolution du milieu prostitutionnel local, par exemple de luttes de territoire – à deux reprises, entre des « anciennes » et



des nouvelles arrivées, plus jeunes, désirant prendre une place sur le trottoir. Ces jeunes femmes ont dû se retirer. Il nous a aussi été signalé, dans une chaîne hôtelière présente à Tours, des personnes étrangères (Brésiliennes, Portugaises, Roumaines) en situation de prostitution et maintenues de force par des criminels qui semblent liés à un réseau. Cette présence est ponctuelle (mais répétée) dans cet établissement pour des séjours de courte durée. Nous cherchons à identifier l'organisation, à cerner ce qui se passe et à trouver le moyen d'entrer en contact avec les personnes prostituées concernées. Enfin, nous avons pris contact avec une personne vivant à Tours susceptible de nous mettre en relation avec un partenaire actif dans la lutte contre le trafic des êtres humains en Roumanie. Ce travail débuté en 2014 se déploiera en 2015.

Le bénévolat, une spécificité précieuse

Notre particularité est d'être une association comprenant de nombreux bénévoles. Notre expertise se nourrit de notre importante expérience de terrain, et nos intervenants apportent leurs compétences issues de différents corps de métiers, et surtout leur implication personnelle. Le bénévolat permet un lien particulier avec les personnes en situation de prostitution, sur un registre différent des travailleurs sociaux. Notre relation n'est pas formalisée par un contrat, dans un espace-temps imposé par un service ou une institution. En tant que bénévoles nous sommes plus libres, plus souples. Nous devenons un repère, des personnes-ressources, et les relations que nous réussissons à établir sont des relations basées sur la confiance. En ce sens, le Mouvement du Nid est une association relais qui permet aux personnes d'entrer en relation avec les professionnels et partenaires.

[Extrait du rapport d'activité 2013 de la délégation de l'Hérault]

HAUTE-GARONNE

Édifier des relations pour favoriser l'accès aux droits

Pour notre délégation de la Haute-Garonne, 2014 a marqué plusieurs changements de taille. Nous avons recruté une plus grande équipe (avec la constitution d'un bureau de 3 militantes et un effectif total de 12 personnes), ce qui nous a permis d'organiser les sorties de contacts dans le centre-ville et, suite à un arrêté municipal, dans le quartier de Minimes. Ces sorties sont hebdomadaires, entre 22 h et 1 h du matin, conduites par deux ou trois personnes. Nous restructurons nos réponses aux demandes des personnes prostituées dans la ville, ce qui nous a mené à renouveler nos relations avec d'autres associations sur le terrain.

Au premier semestre 2014, les rencontres hebdomadaires dans le centre-ville ont permis à une équipe de trois bénévoles de rentrer en contact assez précaire avec des groupes de Françaises (parmi celles-ci, plusieurs assez âgées), Nigérianes, de femmes venant des pays de l'Est et des personnes transgenres. On constate des problèmes et des tensions entre les groupes liés à la possession du territoire. Les proxénètes marquent une présence très lourde, en patrouillant en voiture ou à pied avec de grands chiens de garde. Néanmoins, il existe une nombreuse clientèle et il est manifeste que la prostitution tient une place très importante dans la ville.

L'équipe a mis 6 mois pour parvenir à tisser des liens avec les personnes rencontrées et a réussi à construire des échanges très positifs avec certaines, ce qui nous a dévoilé leur fort besoin de soutien dans les domaines de la santé, de l'accès aux droits... Mais au mois de juillet, un arrêté municipal a prohibé la prostitution dans la majorité du centre-ville de Toulouse. Les personnes ont été déplacées vers la périphérie des zones concernées par l'arrêté, qui sont moins éclairées, plus isolées. À la rentrée 2014, l'équipe a donc changé les lieux de ses sorties pour s'adapter à la nouvelle situation.

Les personnes rencontrées sont différentes par rapport à ce que nous connaissions dans le centre-ville. Beaucoup de Nigérianes, souvent très jeunes, sans papiers ou demandeuses d'asile, avec peu d'expérience du trottoir. Elles parlent edo et anglais mais rarement plus que quelques mots de français, ce qui les maintient très à l'écart de la vie quotidienne en France. Elles parlent de leurs « Boss » à qui elles doivent donner l'argent gagné. Ces « Boss » (patronnes) sont a priori des compatriotes qui les logent, leur fournissent de la nourriture et qui leur sont apparentées dans certains cas. Ces personnes souffrent visiblement du froid et sont sur les trottoirs quasiment sept jours sur sept, de 22 h ou 23 h à l'aube lorsque les métros reprennent leur service. La concurrence est féroce et elles se plaignent de devoir accepter toutes les propositions des « clients ». Nous

ne voyons pas de consommation de drogues ou d'alcool mais le préservatif est peu utilisé.

Nos sorties ont vite créé une passerelle entre la vie diurne et nocturne pour les Nigérianes que nous recevons régulièrement à la permanence, pour des cours de français, de l'aide à leurs démarches de régularisation, traduction, soutien général et notamment quand elles nous demandent de l'aide pour trouver un travail. Par le bouche à oreille, elles sont de plus en plus nombreuses et nous avons mis en place des heures supplémentaires pour les rencontrer, sur rendez-vous.

Les autres personnes que nous rencontrons sont plutôt seules sur les trottoirs, plus au moins divisées par nationalité : Albanaise, Bulgare, Roumaine, Française (très peu) ; elles évitent les Nigérianes, qu'elles considèrent « sales », « bruyantes ». Souvent ces personnes sont arrivées par l'Italie ou la Grèce, avec des situations de prostitution sur les trottoirs en Espagne. Elles parlent le français avec souvent un niveau très correct et sont ainsi plus en mesure de participer à la vie quotidienne. Elles se montreraient plus sélectives quant aux « clients ».

On constate une escalade de faits de violence commis par des « clients » et des riverains, simultanément à la baisse de la présence policière. L'usage de drogues, tabac et alcool augmente de même que des problèmes de santé, de stress, un moral très dégradé. Pour ces personnes, notre présence est bienvenue, nous sommes bien accueillies mais notre lien reste pour le moment limité à la nuit : en journée, on ne les voit pas à la permanence. La plupart de ces personnes n'ont pas la liberté de choisir où elles travaillent ni quand elles sont en « vacances » ni pour combien de temps. La direction de leur vie est entre les mains de quelqu'un d'autre, mais elles ne parlent jamais de cet aspect directement.



[La rencontre] signifie que la personne mérite, à elle seule, le déplacement pour elle, le temps passé avec elle. Elle lui transmet ainsi d'elle-même, nous l'espérons, l'image d'une personne aimable et respectable, image qui peut être un jour le ressort pour décider et vouloir un autre projet de vie. Et, il y a là une sorte de gratuité qui renverse la logique marchande dominant tous les rapports prostitutionnels.

VAUCLUSE**Encourager
et soutenir les personnes
selon leurs vœux**

En 2014, 10 sorties sur les lieux de prostitution, menées par quatre militantEs, nous ont permis d'entrer en contact avec une quinzaine de personnes en moyenne. Nous avons aussi rencontré des personnes à leur demande à leur domicile, à l'hôpital... Ces rencontres et ces visites sont organisées en complément de celles de l'association L'Embellie avec laquelle nous collaborons pour le bien des personnes et l'efficacité de nos actions.

Le but de ces rencontres est d'établir un climat de confiance et d'amitié, malgré les difficultés que peuvent représenter la barrière de la langue ou le déplacement des personnes (dû à une baisse des emplacements de parking) vers des lieux moins accessibles et moins propices au dialogue. Elles nous offrent de découvrir les réalités vécues de la prostitution et elles sont donc à la base de la formation des militantEs du Mouvement du Nid. Elles permettent aussi d'ouvrir la voie à l'accompagnement : lorsque une personne exprime un vœu positif, un besoin, nous l'encourageons et la soutenons dans ses résolutions. C'est un dialogue vécu dans l'action solidaire.

SEINE-MARITIME**« Elles savent
qu'elles peuvent nous appeler »**

Nous avons effectué en 2014 sur les lieux de prostitution 25 sorties l'après-midi et 40 la nuit, et tenu près de 50 permanences d'accueil à la délégation. Nous rencontrons essentiellement des femmes roumaines, dont certaines ont des enfants restés au pays, avec les grands-parents. Également, des Latino-américains, venant de Colombie, du Pérou ; la moitié d'entre eux sont transsexuels. De temps à autre, nous voyons aussi quelques Françaises, Bulgares, Camerounaises, rarement des Nigérianes.

La plupart aimeraient trouver du travail, mais avec les difficultés de leur situation administrative, les problèmes de papier, ce n'est pas facile. Toutefois, une poignée d'entre elles a trouvé du travail ou est en train de quitter la prostitution... nous sommes en lien avec elles, elles savent qu'elles peuvent nous appeler !

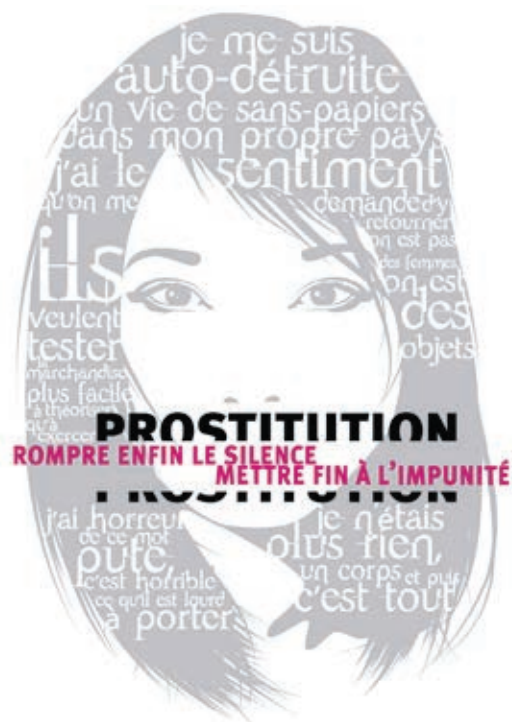
PUY-DE-DÔME**Chaque situation
est unique**

Lors de nos passages, l'après-midi ou en soirée, nous rencontrons une trentaine de personnes, un chiffre en diminution par rapport à ce que nous connaissions par le passé. Il ne faut pas en conclure hâtivement à une diminution de l'activité prostitutionnelle mais plutôt que les moyens modernes de communication (Internet, téléphonie mobile) en ont modifié la physionomie. Nous rencontrons des situations disparates.

Nous avons été contactées par une étudiante ayant connu un temps de prostitution occasionnelle et menacée par un ancien « client » qui la faisait chanter. Nous l'avons épaulée, conseillée et soutenue, notamment par plusieurs échanges téléphoniques et par mails, peu à peu tout est rentré dans l'ordre et cette situation a pris fin.

Nous nous sommes également entretenues avec un homme perturbé, persuadé qu'une personne prostituée qu'il avait rencontrée demandait son aide pour quitter la prostitution. De notre point de vue, les choses ne paraissaient pas aussi claires et il a fallu une écoute attentive et argumentée pour le remettre dans la réalité.

Notre écoute et notre soutien a également été sollicité durant plusieurs mois par une maman qui a découvert que sa fille, lycéenne de 15 ans, se prostituait occasionnellement. Ce suivi s'est fait par téléphone et par plusieurs rencontres avec elle pour la guider et l'aider dans ses démarches avec la police, l'avocat, l'institution scolaire.



NORD-PAS-DE-CALAIS- PICARDIE

Un moment constructif et inventif pour créer un temps hors prostitution

L'essentiel des sorties sur les lieux de prostitution se passe à Lille. En 2014, 51 sorties ont été menées par les militantEs de la délégation, qui ont rencontré environ 150 personnes différentes. Le « contact » sur les trottoirs, toujours effectué à deux (un homme et une femme), les mains vides, consiste à aller vers les personnes en toute gratuité, dans une démarche qui n'est ni de voyeur, ni de sauveur. Nous voulons créer un lien, un échange, une parole, devenir un repère, première étape qui peut permettre aux personnes prostituées d'envisager une autre vie. Nous permettons une rencontre hors de l'échange prostitutionnel.

Nous sommes, une fois de plus, frappés par le nombre important de personnes d'origine africaine. Plus particulièrement venant du Nigéria, ces personnes africaines représentent aujourd'hui plus de 60 % des personnes rencontrées. Ce sont souvent de jeunes femmes arrivées en France par des réseaux de trafics des êtres humains. La barrière de la langue n'est pas un obstacle en raison de la diversité des langues étrangères parlées par les militants de la délégation. Les personnes d'origine équatorienne sont très présentes dans nos rencontres. Elles ont la particularité d'être pour la grande majorité des personnes transsexuelles.

Notre permanence, tous les mardis, est le deuxième lieu de rencontre que nous proposons aux personnes en situation de prostitution. En raison des travaux de réhabilitation de l'immeuble qui abrite la permanence, nous avons trouvé refuge une porte plus loin, pour une période de 30 mois, ce qui demande beaucoup d'adaptation dans l'accueil. Mais nous avons conservé la dimension conviviale de notre accueil.

Les personnes prostituées y viennent trouver notre écoute, déposer leur histoire, libérer leur colère. Elles s'approprient notre local avec beaucoup de respect, s'y sentent protégées et respectées et peuvent y exister dans leur globalité de personne. Ces échanges passionnants permettent aux personnes de se déculpabiliser de leur prostitution et de se détacher un moment du prisme prostitutionnel. Ces heures partagées ensemble leur permettent de se reconstruire une identité socialement positive et de se protéger dans une vie en dehors de la prostitution. L'accompagnement vers la réinsertion peut alors commencer.

La permanence est aussi un point de repère pour les personnes suivies. Située en plein cœur du centre-ville de Lille, le lieu est un point stratégique reconnu depuis 40 ans. Il n'est d'ailleurs pas rare de

voir des personnes sorties de la prostitution revenir à la permanence pour une visite amicale. C'est aussi souvent l'occasion pour elle d'échanger différemment sur leur parcours et de donner un peu d'espoir à celles qui sont en galère.

En 2014, l'association a assuré 49 permanences où 6370 passages ont été enregistrés. C'est donc une moyenne de 130 personnes qui se sont présentées chaque mardi dans les locaux de l'association. La preuve, une nouvelle fois, de l'utilité de ce lieu de rencontre.

Pour ne laisser personne dans la solitude, nous pouvons à leur demande rencontrer les personnes chez elles (ou à l'hôpital) lorsque elles ne peuvent pas se déplacer pour raisons de santé (70 rencontres de cette nature en 2014), ou en prison lorsqu'elles purgent des peines d'incarcération (32 rencontres en prison).



CALVADOS**Maintenir les liens
dans la tourmente**

Les rencontres sont une première étape pour « tisser » du lien. La régularité des sorties et l'envoi systématique du compte rendu à l'équipe permettent la transmission d'informations nécessaires à la continuité de ce lien et à son approfondissement. Cette connaissance du système prostitutionnel dans l'agglomération caennaise est appréciée et utile au-delà de notre équipe : dans le cadre du Protocole départemental de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes, notre action, intitulée « *Aller vers les femmes prostituées* », alimente un état des lieux régulier.

En 2014, nous avons réalisé 38 sorties, d'une durée moyenne de 2 h 30, ce qui nous a permis de faire près de 400 rencontres auprès de 90 personnes différentes. Occasionnellement, nous bénéficions de la présence d'un interprète roumain.

Les sorties se font à deux, voire à trois si un nouveau membre de l'équipe souhaite découvrir le sens de cette rencontre. Nous alternons les bénévoles participants aux rencontres afin de ménager l'investissement psychologique de chacunE.

Après le démantèlement d'importants réseaux de proxénétisme par les services de police en mai et en octobre 2014, et l'incendie de deux camionnettes à la suite – deux personnes prostituées ayant été très grièvement brûlées – nous avons constaté une diminution dans nos rencontres des personnes d'origine nigériane. Les arrestations de personnes connues ont provoqué une onde de choc, de la peur et de l'incompréhension. Contrairement à l'habitude, elles parlaient peu ou pas, certaines se sont enfermées pour éviter toute rencontre, mais aussi par peur de se faire arrêter.

Un coup d'arrêt à la prostitution ? Non, mais une autre façon de faire, certainement, qui a entraîné l'éloignement des personnes des lieux habituels. L'enjeu de 2014 a été de retrouver ces personnes et de renouer nos liens avec elles. Cela s'est accompli progressivement grâce à nos permanences et à notre travail de soutien, vital notamment pour celles d'entre elles qui étaient enceintes ou déjà mamans de petits enfants : aide pour l'hébergement et la nourriture, régularisation, accès aux soins, recherche d'emploi...

**Paris**

Notre engagement bénévole et notre fidélité sont estimés, dans ce milieu où il est tellement question d'argent.

ALPES-MARITIMES**Les liens
se tissent avec les personnes**

2014 est l'année des premiers mois d'existence de notre délégation, dont les locaux ont ouvert en octobre. Une permanence d'accueil est proposée tous les mercredis et jeudis après-midi. Nous organisons aussi des sorties sur les lieux de prostitution. Trois binômes sont constitués et vont à la rencontre des personnes prostituées tous les 15 jours. Nous rencontrons environ 50 personnes prostituées dans ces occasions. Ce sont principalement des Africaines (Nigériennes) et des personnes d'Europe de l'Est (Roumaines).

Côté organisation, nous nous retrouvons tous les deux mois pour une rencontre de supervision avec un psychologue et nous aurons en 2015 un binôme supplémentaire pour assurer davantage de sorties auprès des personnes.

Au fil de l'année, nous avons commencé à voir des liens se créer avec les personnes. Elles nous font part de leur préoccupation concernant leur situation administrative et nous demandent de les aider dans les démarches nécessaires à l'obtention de papiers. Pour le moment, cela n'a pas été plus loin. Nous avons distribué des cartes signalant notre permanence et créé de toute pièce sur Nice un « aller vers » les personnes prostituées, régulier et pérenne. C'est une base solide et nécessaire au développement de nos activités d'accompagnement, de formation et de prévention en 2015.



L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives



CHIFFRES CLÉS 2014

732 permanences tenues

9 874 visites dans nos locaux

1 957 personnes accompagnées

9 959 heures de bénévolat

Le Mouvement du Nid peut proposer aux personnes rencontrées, si elles le souhaitent, un accompagnement dans leurs démarches de réinsertion, en lien avec des partenaires spécialisés (emploi, formation, santé, logement), un soutien psychologique et un suivi durable. L'accompagnement s'inscrit dans la durée.

Il suppose la réappropriation par la personne de sa propre histoire, la libération d'une parole là où la prostitution imposait le silence. Il n'existe que dans le souci de la rendre actrice de son devenir. Le Mouvement du Nid joue un rôle de relais.

Il accorde une importance croissante au partenariat avec les associations, collectivités, services, administrations... Un partenariat fondé sur la spécificité des structures, la reconnaissance de leurs compétences et la cohérence des démarches, dans l'intérêt des personnes.

Pour de très nombreuses démarches, accompagner la personne « physiquement » est très important. Cela demande du temps, cela implique un coût et une grande disponibilité. Mais, nous constatons l'importance de cette démarche et son efficacité.

En accompagnant la personne dans les services, elle ose la démarche, repère les lieux et les manières de faire, reprend confiance en elle-même et dans les différents services rencontrés pour entreprendre ces démarches seule.

HAUT-RHIN

Notre accompagnement, une médiation vers un monde loin de la prostitution

En 2014, nous avons réalisé plus de 650 accueils dans nos permanences, assurées par deux personnes au minimum, deux fois par semaine. Notre accompagnement se construit sur le long terme autour d'un projet individualisé avec et pour les personnes. Nous proposons notre écoute et notre soutien psychologique, de l'aide pour l'accès aux soins et au logement, l'apprentissage de la langue française, la recherche d'emploi, des conseils administratifs et juridiques... Nous accompagnons physiquement les personnes aux rendez-vous qui sont des démarches difficiles de par leur méconnaissance ou la stigmatisation dont elles sont victimes. L'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains est le plus ardu, car il est aggravé par des démarches administratives lourdes, longues et aléatoires.

Nous avons un partenariat fort, riche et complémentaire, qui dynamise le travail et développe une culture commune. Nous travaillons avec l'Observatoire des Violences Intrafamiliales et Faites aux Femmes, la Mairie et le CCAS de Mulhouse, le CIDFF, la Mission aux droits des femmes et à l'égalité, le CCFD, Solidarité Femmes, le PRAPS, la Coordination Santé Mulhouse, le Planning familial, la Ligue des Droits de l'homme et de nombreuses associations locales, comme Culture du cœur avec qui nous proposons aux personnes et à leurs enfants des sorties culturelles et sportives auxquelles elles n'auraient pas l'occasion d'aller faute de moyens, d'informations ou par peur d'y aller seule. C'est un réel moyen d'accès à la culture et à la vie sociale de Mulhouse, qui contribue à l'ouverture aux autres et à l'insertion.

Notre accompagnement se déploie sur trois axes : médiations artistique, corporelle et culturelle.

Médiation culturelle : Grâce à l'association Les'Arts nous offrons des ateliers d'art-thérapie (23 ateliers de 2 h en 2014). Un médiateur stimule et accompagne, dans un cadre bienveillant et sécurisé, la créativité des personnes, qu'elles aient ou non une expérience artistique. Même s'il connaît les situations, il ne se préoccupe que de ce qui est en train de se faire dans l'atelier, créant ainsi un espace d'échanges centré sur les activités artistiques.

Les participantes disent combien elles sont étonnées de leurs productions et de l'état d'insouciance dans lequel les plonge l'activité artistique. Les ateliers favorisent la concentration, dévoilent leurs compétences expressives, leur permettent d'avoir accès à un projet artistique, ce qui n'est habituellement pas prioritaire. L'art thérapeutique demande une implication personnelle, transforme en profondeur le rapport au passé, favorise l'estime personnelle et les échanges avec autrui.

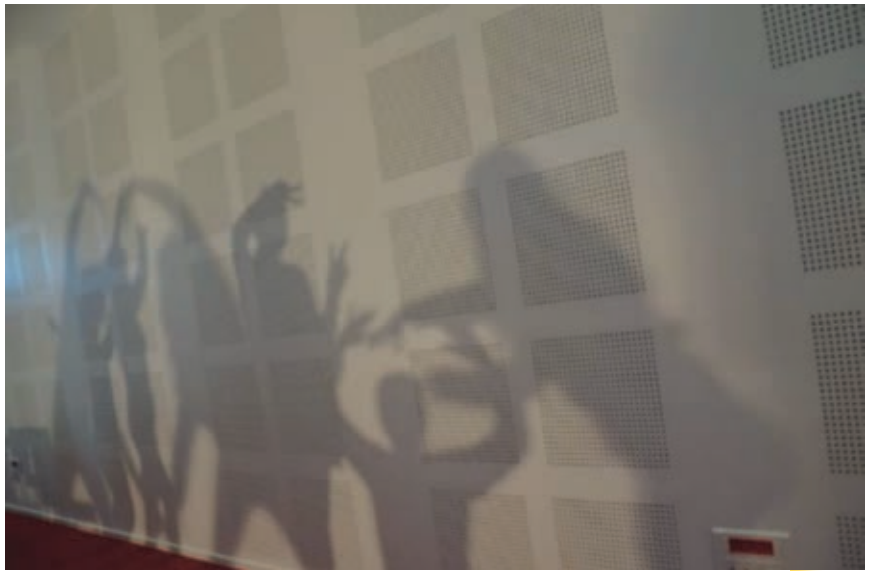
Médiation corporelle : Nous attachons une attention particulière à cette activité car les personnes en situation prostitutionnelle développent des souffrances psychiques pérennes (dissociation psychique, décorporalisation qui entrave les démarches de soin).

La médiation corporelle aide la personne à se réapproprier son corps, à restaurer son autonomie et son estime de soi. Elle prend la forme d'ateliers de Tai Chi et Qi Gong animés par une professionnelle, qui incite les participantes à partager leur savoir-faire spontané ou culturel. Dans une approche globale de la personne, le travail des ateliers touche à l'aspect physique, psychique et sensible de chacune : auto-massages, mouvements lents demandant ressenti et précision, respiration... permettent d'habiter son propre corps avec plus de joie et de sérénité.

Médiation culturelle : nous avons participé en 2014 à une aventure innovante alliant danse et arts plastiques dans le musée d'art contemporain, la Kunsthalle. Des femmes que nous accompagnons ont participé à des ateliers intitulés « *Le corps à l'œuvre* » (6 séances).

Les artistes, la chorégraphe Anne-Florence Dauchez et la plasticienne Laurence Mellinger, ont été attentives à garantir une confiance totale : temps d'approvisionnement mutuel, cadre bien défini, accueil sans jugement, confidentialité quant à ce qui se passe dans l'atelier, espace protégé des regards...

Les participantes se sont familiarisées avec l'art contemporain puis la pratique et le contact avec les œuvres ont débouché sur une réalisation collective témoignant de leur parcours chorégraphique et plas-



tique. Le dispositif respectait l'anonymat grâce à un projecteur découpant les ombres des silhouettes, immortalisées par photographie. Le corps devient un moyen d'expression, de construction de l'espace et du temps en relation avec les autres. Nous avons constaté le renforcement de l'estime de soi, de la capacité à s'impliquer et exprimer des ressentis personnels.

Inventer l'accompagnement

Notre revue, *Prostitution et Société*, a publié dans son numéro 183 le témoignage de Clementina (bit.ly/ps183-t). La délégation du Haut-Rhin revient sur cet accompagnement modèle.



« Une fois informés de l'arrestation du mac de Clémentina, il fallait agir très vite. [Elle] était en survie, hébergée à droite, à gauche en attendant une solution. Toute la délégation s'est investie, comme on se met en cordée pour faire une escalade. Nous avons actionné notre réseau, les services sociaux. Un accompagnement est une relation qui se construit dans le temps et qui dure le nécessaire... »

Nous avons été les témoins de la souffrance de Clémentina, de son attente sans fin. Sa situation nous a permis de mesurer les manques. Les victimes devraient avoir droit à des séances avec des psychologues remboursées par la Sécurité Sociale ; peut-être pas de la psychanalyse, peu adaptée à des personnes qui souffrent de solitude et d'insécurité ; mais des thérapies brèves pour travailler sur la mémoire traumatique. Il faut des mois, des années de reconstruction.

La question du corps est centrale, il s'agit de se le réapproprier. Notre atelier de tai chi (gymnastique favorisant la relaxation) permet de fonctionner en petits groupes. Il y a aussi des ateliers d'art-thérapie. Enfin, parmi nos projets, il y a la création de groupes de parole, l'organisation de randonnées et de séjours en montagne, par exemple avec une survivante de la prostitution. Il faut constamment inventer, faire bouger les cadres... »



Doubs

Notre action ne se substitue en aucun cas à l'action des travailleurs sociaux. Elle se situe dans un registre plus informel et trouve son sens à travers les liens qui se créent par notre intermédiaire pour aider la personne à trouver une place dans la société.

BAS-RHIN

Auprès des victimes de la traite des êtres humains : agir en partenariat et dans la complémentarité des compétences

Si, au fil des années, le nombre de personnes étrangères présentes sur les lieux de prostitution ne cesse d'augmenter (90 % pour 2014), cette diversité des publics s'inscrit aussi dans les accueils à la permanence.

Ainsi, la délégation du Bas-Rhin a soutenu tout au long de l'année de nombreuses personnes étrangères des pays de l'Est, d'Afrique et d'Amérique Latine et en particulier, 7 femmes victimes d'un réseau nigérian démantelé fin 2013. Diverses démarches pour assurer leur protection, leur défense juridique, leur régularisation administrative, leur formation et insertion professionnelle, ont été menées tout au long de l'année. La délégation a ainsi eu l'occasion de renforcer ses partenariats avec les services de la Préfecture, le monde de la justice (JIRS de Nancy, TGI de Strasbourg, Cour d'Appel de Colmar), les services de police.

Deux rencontres ont eu lieu, l'une avec le Directeur Départemental de la Sécurité Publique et l'autre avec l'ensemble des policiers du Service Régional de la Police Judiciaire. Dans un climat d'écoute et de confiance, ces échanges ont permis de faire le point sur la situation de lutte contre le proxénétisme dans une région transfrontalière où les mafias savent s'adapter en fonction des différentes législations des pays.

Accompagner des victimes de Traite des Êtres Humains nécessite tout un travail dans la durée, car les enquêtes judiciaires sont longues et angoissent souvent les victimes qui, quotidiennement, doivent être encouragées dans l'attente du procès.

Dans cette perspective, la délégation envisage, en 2015, de se porter partie civile à leurs côtés.

NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE

Libérer la parole là où la prostitution imposait le silence

En 2014, la délégation du Nord a accompagné 336 personnes, au fil de démarches complexes qui ont mobilisé les militantEs, assistés par les stagiaires et partiellement par la salariée. La délégation envisage l'accompagnement sur le long terme, dans la durée. Nous considérons que la personne prostituée est la première actrice de sa réinsertion, nous en sommes les accompagnateurs ; cette réinsertion ne peut s'effectuer que dans l'acquisition d'une réelle autonomie ; elle suppose la ré-appropriation de sa propre histoire, la libération d'une parole là où la prostitution imposait le silence.

Pour aider cette parole à se libérer, nous proposons à chaque personne venant à notre permanence d'écrire un récit de vie. En 2014, 40 femmes ont accepté cette laborieuse démarche d'écrire leur histoire où se dévoilent leur véritable identité et le parcours qui les a amenées sur les lieux de prostitution en France. Nous les accompagnons avec pédagogie et empathie lors des rencontres nécessaires à la rédaction de ces récits, souvent jalonnée d'émotions. En moyenne et par personne, il faut souvent 4 séances d'une heure et demie environ, avec le soutien de deux membres de l'association. Ces récits de vie peuvent être destinés à l'OFPRA ou à la police judiciaire selon le besoin de la personne, et tout simplement à se libérer.

Notre action a aussi la particularité d'offrir un accompagnement physique des personnes dans leurs démarches. Cela demande du temps, a un coût et demande une grande disponibilité. Mais, nous constatons l'importance de cette démarche et son efficacité. En accompagnant la personne dans les services, elle ose la démarche, repère les lieux et les manières de faire, reprend confiance en elle-même et dans ses interlocuteurs et peut alors à son tour entreprendre ces démarches seule.

Nous sommes un mouvement relais, en lien avec nos partenaires. Nous jugeons indispensable l'ouverture aux partenaires extérieurs (travailleurs sociaux, associations, administrations, pouvoirs publics,...) pour favoriser la recherche de réponses adaptées aux personnes et à leurs besoins spécifiques. Nous nous orientons vers de nouveaux partenaires, par exemple dans le domaine culturel, pour créer une synergie et un dynamisme entre les personnes rencontrées et les militants.

Ces apports contribuent à notre formation interne, toujours à réactualiser et contribuent à l'efficacité de notre action, de même que notre dialogue et notre concertation avec les autres associations, dans la confiance réciproque.

RHÔNE

La personne en situation de prostitution est d'abord une personne en danger

En 2014, nous avons consacré 150 heures aux permanences hebdomadaires et 914 heures à l'accompagnement hors permanence. 40 personnes ont été accompagnées en 2014, 16 pour la première fois. Près de la moitié ont des enfants. Leurs demandes portaient sur leur situation administrative et juridique, l'accès au logement, à l'emploi, mais aussi à la nourriture. Les soins pour elles et leurs enfants, les cours de français, le suivi psychologique complètent les besoins exprimés. Au cours de l'année, 25 sont sorties de la prostitution.

Les interventions qui nous sont demandées ne relèvent pas toujours en apparence d'une volonté de sortir de la prostitution, mais elles correspondent à une difficulté de vie liée à cette situation, vécue la plupart du temps comme une contrainte. Lever cette difficulté, c'est soulager la contrainte, c'est ouvrir l'espoir d'en sortir.

Le plus souvent, nous avons suivi les personnes dans leurs démarches, que nous avons aidé à préparer. La mauvaise connaissance de la langue française, chez la plupart de celles qui s'adressent à nous, ajoutée à la complexité de nos procédures, rend souvent notre présence nécessaire, y compris quand nous avons servi de relais à l'égard de structures spécialisées, ce qui est notre rôle premier. Cet accompagnement apporte de la sécurité et une facilitation réelle, et couvre des domaines variés : santé, droits sociaux, logement, démarches juridiques, préfecture, alphabétisation, emploi...

Nous recevons de plus en plus de femmes devenant mères ou qui ont des tout-petits : elles font face à d'énormes difficultés matérielles mais trouvent toutefois une libération en entrant dans un autre projet de vie, qui s'accordent avec leurs aspirations.

Les défis, en cessant la prostitution, sont nombreux : comment faire face aux pressions des proxénètes? Comment assurer la subsistance de sa famille avec des revenus très incertains? Mais leur satisfaction de vivre une existence où une relation sentimentale stable et un rôle maternel ont remplacé la prostitution est un ressort puissant pour affronter ces difficultés. Notre accompagnement s'est élargi à ces dimensions : nous avons été particulièrement affrontés au problème crucial du logement. Des femmes avec un bébé se sont présentées à plusieurs reprises à nous alors qu'elles devaient quitter un hébergement précaire ou étaient déjà dans la rue.

L'accompagnement n'est pas qu'un acte de soutien technique. Leurs longs temps d'attente, de lutte juridique ou financière sont habités par une dure épreuve morale et psychologique dans laquelle la personne a besoin de parler pour retrouver espoir et continuer le chemin. Notre disponibilité a été de tous les instants.

Notre accompagnement s'est fait dans un partenariat avec les structures adaptées (accueil des demandeurs d'asile, soutien aux droits des étrangers, services d'hébergement ou de logement, formation et emploi, alphabétisation en français...). Nous avons constaté notre complémentarité aux côtés des structures de professionnels de l'action sociale.

Malgré les énormes ressources demandées par notre action d'accompagnement, notre délégation ne pourrait y renoncer sans trahir l'objectif principal de son existence.

La personne en situation de prostitution est d'abord une personne en danger. Sa situation exige une réponse réaliste, à court et à long terme, et sans condition.

Rencontre et accompagnement, nos méthodes éprouvées

Nos délégations s'appuient sur des procédures forgées par l'expérience. Toute action de rencontre ou d'accompagnement donne lieu à un compte rendu : lorsqu'une personne a plusieurs interlocuteurs dans une délégation, elle n'est donc pas obligée de répéter son parcours et ses demandes. Chaque délégation dispense aussi une formation préalable pour les nouveaux bénévoles désirant faire des rencontres.

Voici quelques autres pratiques, sans exhaustivité! Dans le **Calvados**, les militantEs alternent les sorties pour mieux amortir la charge émotionnelle qu'elles entraînent. À **Paris**, le pôle « Rencontre » (formation, échanges d'infos et de pratiques) est ouvert aux autres délégations d'Île-de-France pour assurer une collaboration et une meilleure présence sur le terrain. Paris forme des militantEs capables de former à leur tour de nouveaux bénévoles. Dans la **Sarthe**, les accompagnements se font en binôme : cette règle favorise la disponibilité et permet d'avoir deux approches d'une même situation, ce qui est fertile. L'**Indre-et-Loire** dispose d'une commission « Rencontres, accueils et accompagnement » qui fait le point sur les problématiques de la relation d'aide et réfléchit aux pratiques. L'équipe a aussi une supervision (4 séances en 2014) par un psychologue extérieur.

PARIS

2014 : une année décisive et des succès notables

La permanence d'accueil a un rôle moteur et central au sein de la délégation. Grâce aux nouveaux et nouvelles bénévoles et jeunes en service civique arrivés en 2014, la délégation de Paris a pu mettre en place un accueil couvrant six jours par semaine, du lundi au samedi.

C'est une nouvelle dynamique : jusqu'alors l'accueil était principalement un lieu où les personnes prostituées venaient aborder un problème ponctuel (logement, santé, justice). Il y avait souvent urgence. Aujourd'hui la permanence est davantage orientée vers la volonté de créer un lieu de vie, convivial où se côtoient bénévoles, personnes prostituées de tous âges, sexes et origines.

En 2014, nous avons offert :

- Des consultations de victimologie, en partenariat avec l'Institut de victimologie de Paris, animée par une psychologue clinicienne à l'attention des personnes prostituées.

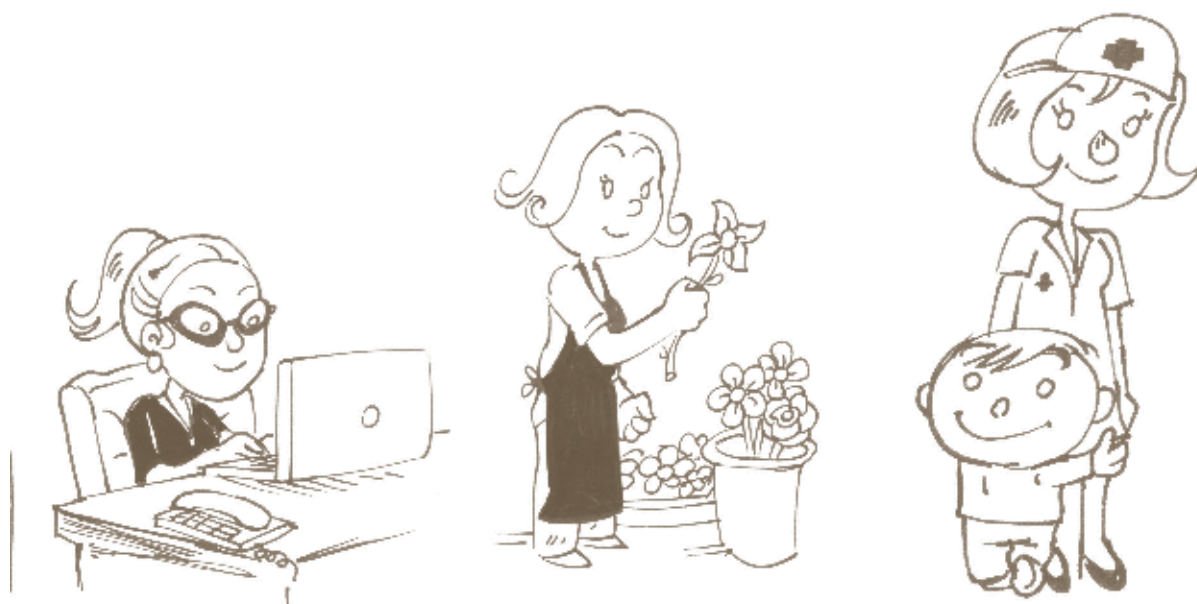
Cette permanence psychologique est gratuite et se déroule une fois par semaine. Le temps d'attente est nul et permet un premier suivi immédiat. Elle est une réponse à la situation de santé terrible des personnes prostituées. Outre les séquelles physiques, ces personnes souffrent souvent d'importants traumatismes psychologiques (certains expertEs les comparent à ceux dont souffrent les victimes de tortures ou les réfugiés de guerre). Ces souffrances profondes sont un frein supplémentaire à leur réinsertion. Une prise en charge psychologique adaptée est donc un préalable indispensable.

Malheureusement les professionnelLEs de santé formés à cette problématique sont bien trop rares ce qui limite les possibilités d'un suivi approprié. Or, il y a urgence et ce d'autant que nombre des personnes que nous accueillons sont mineures et que les foyers de l'Aide sociale à l'enfance ne disposent pas de professionnelLEs spécialisés. En outre, l'isolement et la marginalisation vécus dans la prostitution aboutissent à ce que ces personnes renoncent souvent aux soins. Centaines d'entre elles ne sont jamais allées voir un médecin en 30 ans et n'ont pas de carte vitale alors qu'elles ont toujours eu la nationalité française.

- Des ateliers pour favoriser l'accès à l'emploi ;
- Des cours de français, dispensés par deux professeurEs bénévoles de l'association ;
- Un atelier de diététique et de cuisine, animé par deux bénévoles, dont l'une est diététicienne.

Grâce à la mobilisation des bénévoles et à la générosité de plusieurs commerçantEs, nous avons collecté une véritable « montagne de jouets » que nous avons, pour certains, distribués à Noël ; le reste a pris place dans l'espace jeux créé pour les enfants des femmes qui nous rendent visite.

Enfin, dans le cadre de l'amélioration de l'accès à une justice de grande qualité souhaitée par le Mouvement du Nid-France, la délégation de Paris est en lien avec un fort contingent d'avocatEs bénévoles et forméEs qui sont à la disposition des personnes que nous accompagnons. Cette équipe d'avocatEs a vu son travail honoré par le « trophée Pro Bono » du Barreau de Paris en 2014.



DOUBS

Notre action d'accompagnement a à cœur de favoriser l'accès aux soins pour les personnes prostituées. La situation de prostitution entraîne, de l'aveu de tous les observateurs des dommages sur la santé, parmi lesquels : altérations physiques liées à l'exposition dans la rue (au temps, au froid, à la pluie, au repas pris ou pas, à la station debout, à l'absence d'hygiène), altérations liées au stress, au mal-être, au manque : combattues par alcool, toxiques, somnifères (composante psychosomatique), dégradation physique liée à l'absence de prise en charge médicale et à la consommation d'alcool, de drogues, conséquences des traitements hormonaux frelatés et des interventions chirurgicales, troubles de la sensibilité à la douleur et aux sensations tactiles).

Nous accompagnons les personnes à la Permanence d'Accès aux Soins et Santé (consultations médicales, demande d'aide médicale état ou de CMU), à Médecins du Monde, au Centre de Dépistage

Le droit à la santé

Anonyme et Gratuit, au Centre d'Information et de Consultation sur la Sexualité, au centre de planification ou encore au service des urgences... Nous ne nous limitons pas à l'accompagnement physique des personnes vers les structures de santé. Bien souvent, après un rendez vous chez le médecin, nous devons ré-expliciter la situation aux personnes. Nous leur disons de quoi elles souffrent, quels traitements leur ont été prescrits et comment les médicaments doivent être pris. Nous aidons souvent les personnes à prendre leur traitement jusqu'au bout, comme il est important de le faire pour les antibiotiques par exemple.

Nous ne sommes en aucun cas dans une démarche d'assistantat mais on sait à quel point il est parfois difficile pour les personnes de prendre soin d'elles. Nous constatons souvent que le souci de la santé et des soins intervient malheureusement une fois que la personne a quitté la prostitution. En 2014, nous avons développé, de surcroît, la prévention en termes d'hygiène et de mode de vie. Nous avons organisé des petites marches avec les personnes, des temps conviviaux dans la nature lorsque le temps le permettait.

Notre investissement auprès des personnes est différent en fonction du vécu de la personne et des dommages physiques et psychologiques subis lors des années passées dans le monde de la prostitution.

Les personnes qui viennent de quitter la prostitution nous contactent très régulièrement. Nous essayons le plus possible de mener cet accompagnement en lien avec les travailleurs sociaux. Nous accompagnons en général les personnes lors de leur première démarche dans les centres médico-sociaux ou au CCAS pour faciliter le lien avec les travailleurs sociaux. Les personnes qui viennent de quitter un réseau de proxénétisme sont souvent dans un état post-traumatique c'est pourquoi nous les soutenons par des visites régulières, des contacts téléphoniques ou des rencontres dans nos locaux, afin de pouvoir les soulager dans les moments d'anxiété qu'elles ressentent.

HÉRAULT **Apprendre le français pour gagner un nouvel avenir**

En 2014, notre atelier de français-langue étrangère s'est plus étroitement associé aux projets des personnes accueillies par notre délégation. Certaines d'entre elles assistaient aux cours pour faciliter l'« après-prostitution », d'autres, étant déjà sorties de la prostitution et en recherche d'emploi, nous ont rapporté que pour la plupart des entretiens d'embauche, les futurs employeurs demandent à voir un diplôme officiel et national de langue française : le Diplôme d'études en langue française (Delf), le Diplôme d'études initiales (Dilf) ou approfondies (Dalif).

Or, à Montpellier, un organisme – le Greta – propose de faire passer ces diplômes, qui représentent un véritable coût pour les personnes : de 120 à 200 euros. Nos cours de français ont donc été, à la demande des élèves, dispensés dans le respect du programme officiel et avec l'objectif de préparer les personnes à l'examen.

2014 a vu l'augmentation des effectifs et la régularité des élèves, nous avons enrichi notre matériel pédagogique (manuels, cahiers d'exercice pour les élèves, supports pédagogiques, jeux...) pour assurer ces nouveaux besoins.

Les professeures et les élèves projettent plus de sorties culturelles – visite des musées, cinéma, découverte de la ville par le biais d'une chasse au trésor... – qui sont un puissant moteur d'inclusion sociale. Pour préparer la suite et poursuivre ce développement, nous avons distribué des tracts aux étudiantEs en FLE à l'université Paul Valéry.



La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels



CHIFFRES CLÉS 2014

16 861 heures de formation

1 614 personnes formées



Face à l'ignorance qui entoure le système prostitutionnel, l'information est une urgence. Les acteurs sociaux (éducateurs spécialisés, assistants sociaux, personnels infirmiers, police, justice...) ont un rôle essentiel à jouer. Le Mouvement du Nid organise à leur intention, dans chaque région, des cycles de formation (de 1 à 9 jours) et des journées d'information.

Il s'agit d'aborder la prostitution dans sa globalité, de travailler sur ses représentations, de comprendre l'ensemble du système d'exploitation de la personne que la prostitution induit. Sont donc traités les sujets suivants : la prostitution comme fait social, non comme simple problème de la personne qui se prostitue ; le repérage des situations de prostitution chez les personnes rencontrées ; la connaissance des risques qui peuvent entraîner à se prostituer ; l'élaboration, avec la personne, d'un parcours.

Le cycle « Travail Social et Prostitution » dans ses déclinaisons en 3, 5, 6 ou 7 jours a été proposé en 2014 par nos délégations du Bas-Rhin, des Bouches-du-Rhône, du Haut-Rhin, d'Indre-et-Loire, de Loire-Atlantique, du Loiret, du Morbihan, du Var, du Doubs...

RHÔNE

Le cri d'alarme du Mouvement du Nid

Organisé le 30 septembre 2014 avec le soutien de la région Rhône-Alpes, ce colloque se fondait sur notre expérience dans la prévention : l'implication des jeunes dans des situations prostitutionnelles est alarmante et doit mobiliser les institutions et les acteurs concernés par l'éducation et la protection de la jeunesse.

L'organisation en tables rondes a favorisé les échanges entre les acteurs de terrain – plus de 80 participants, venant de toute la région – et enrichi concrètement les pratiques professionnelles. Nous avons d'abord établi le constat multidimensionnel de la prostitution des 14-25 ans et décrypté les nouveaux facteurs de risques prostitutionnels.

Contre la tentation du déni, nous avons sollicité les appuis théoriques d'expertEs et présenté les résultats de notre enquête « *Les représentations des jeunes face à la prostitution* ». Le contexte médiatique (Internet com-





pris), la banalisation de la pornographie et de l'hypersexualisation, les nouvelles formes de la marchandisation du corps, ont complété l'information.

La deuxième partie était axée sur des problématiques concrètes d'accompagnement de jeunes déjà concernés par l'engrenage prostitutionnel. Nos intervenantEs, des professionnelLEs mobilisant leur expérience de terrain, ont montré comment assurer une écoute bienveillante et une prise au sérieux des souffrances exprimées, pour permettre une mise en protection rapide et adaptée. Ils ont mis en avant l'importance de travailler en équipe, d'utiliser les dispositifs du signalement, de la protection juridique, de l'accompagnement social.

Construire l'interdisciplinarité entre les acteurs rencontrant les jeunes prostitués apparaît essentiel pour repérer et orienter vers les services les plus compétents et pour créer des alternatives. Beaucoup demandent une campagne de prévention contre les idées reçues, informant sur le vécu dans la prostitution et la responsabilité des clients.

MORBIHAN

Favoriser la concertation des acteurs

Plus d'une centaine de professionnelLEs se sont pressés le 27 novembre 2014 au colloque régional « Les jeunes et la prostitution », organisé à Lorient par la délégation du Mouvement du Nid du Morbihan avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

La matinée a consolidé les connaissances et dessiné les contours du phénomène de la prostitution des jeunes, faisant intervenir Erwan Dieu, psychologue et criminologue et Didier Jaffiol, chef de service à la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Nîmes. Le projecteur a été mis sur les facteurs facilitant l'entrée dans une situation de prostitution (ou pré-prostitutionnelle) tant du point de vue de l'individu lui-même – son exposition à la violence psychologique ou sexuelle par exemple – que par des causes extrinsèques : banalisation de la prostitution, hypersexualisation...



La concertation des acteurs, pour créer une réponse coordonnée et simultanée, apparaît de plus en plus comme un des fondements d'une prise en charge adaptée pour les jeunes victimes. Liliana Gil, éducatrice à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), a détaillé, à partir de son expérience professionnelle, la synergie des rôles des parents, de l'école et de l'ASE. Lorraine Questiaux, avocate, a présenté les rôles de la brigade des mineurs, et des magistrats.

Preuve que le sujet prend la place qui lui revient dans les consciences de tous les acteurs – pouvoirs publics, équipes socio-éducatives et enseignants, mais aussi éluEs et opinion publique – c'est le député et membre du Haut Conseil à l'Égalité Gwendal Rouillard qui a conclu cette journée, à laquelle Ouest-France et d'autres journaux locaux ont su donner un écho.

PARIS

Une formation juridique dédiée aux professionnelLEs

Le 14 février 2014, à Paris, les délégations d'Île-de-France du Mouvement du Nid ont proposé une journée de formation pour le monde judiciaire. Salle comble pour ce galop d'essai pleinement réussi, qui a rassemblé plus d'une centaine d'acteurs du monde judiciaire – avocatEs, magistratEs, juristes, étudiantEs, policierEs, à la Maison du Barreau de Paris.

Cette affluence en dit long sur le besoin d'expertise ressenti face à la thématique prostitutionnelle, et sur l'envie de s'emparer des enjeux du futur cadre législatif. Les réalités impliquées dans l'activité prostitutionnelle et leurs conséquences sont trop peu connues, et chacun remarque que ces insuffisances font obstacle à une prise en charge juridique spécifique pour les victimes.

Contre cette carence, un nécessaire éclaircissement a été donné sur les facteurs de risques qui peuvent amener les publics les plus vulnérables à la prostitution, sur les violences subies, sur l'emprise des réseaux de proxénétisme et leur capacité d'adaptation aux nouvelles technologies. La docteure Judith Trinquart a énoncé le bilan médical édifiant de l'impact des violences de la prostitution sur la santé physique et psychologique des personnes.

Sans rentrer dans des débats trop techniques, les interventions ont décrit le cadre juridique de la prostitution en France et les difficultés d'application des lois actuelles. D'autres approches en vigueur dans le monde entier ont été présentées, avec un focus sur le bilan désastreux des politiques réglementaristes adoptées par nos voisins allemands, espagnols et néerlandais.



L'exemple de la Suède, qui a adopté en 1999 une loi globale de lutte contre les violences faites aux femmes, comprenant une mesure pénalisant les « clients » de la prostitution, a suscité des échanges avec l'assistance, quant à la cohérence et la crédibilité de la récente proposition de loi française.

Les députéEs Maud Olivier et Guy Geoffroy, tous deux très impliqués dans ce processus législatif, ont exposé leur démarche, en discutant avec les participants dans un dialogue fructueux.

Les échanges ont clarifié le rôle dévolu à chaque professionnel dans le traitement juridique de la prostitution et l'accompagnement des victimes, grâce notamment à l'intervention d'Yves Charpenel, Premier avocat général à la Cour de cassation et président de la Fondation Scelles.

ESSONNE

Un colloque départemental pour préparer l'avenir

Le Conseil général de l'Essonne et la délégation du Mouvement du Nid de l'Essonne ont offert le 14 novembre 2014 une après-midi pour réfléchir, comprendre et envisager l'avenir en matière d'aide aux victimes de la prostitution et de lutte contre leurs exploiteurs et agresseurs. Cet événement réunissant Jérôme Guedj, Président du Conseil général de l'Essonne et la députée Maud Olivier, visait au soutien des acteurs, institutionnels ou associatifs, de l'abolition du système prostitueur. Au programme, la lutte contre les réseaux et la responsabilisation des « clients », l'accompagnement tout au long du parcours de sortie de la prostitution et la prévention de la prostitution.



Doubs

L'objectif de cette journée était d'apporter à ces professionnels des éléments de compréhension sur cette problématique afin de permettre une meilleure prise en charge.

HAUTS-DE-SEINE**Repérer
et prévenir les risques
prostitutionnels chez les jeunes**

Le 12 juin 2014, la délégation des Hauts-de-Seine réunissait 140 professionnelLES de l'action sociale (dont une majorité d'infirmières et d'assistantes sociales scolaires) autour de la thématique suivante : « *Conflits familiaux, précarité, violences dans les familles, quels impacts sur les risques prostitutionnels chez les jeunes ? Repérer, prévenir, accompagner.* »

À la suite d'un éclairage théorique sur la loyauté familiale et les injonctions parentales, une table ronde entre professionnelLES de terrain en charge d'adolescents en difficulté, vivant dans un contexte de violences ou de précarité a offert des échanges très concrets sur les réflexes à avoir pour repérer et accompagner des adolescents engagés dans un processus prostitutionnel.

Enfin, la dernière partie de la journée fut consacrée aux outils de la prévention des risques prostitutionnels, des violences sexuelles et du sexisme. Une représentation de la pièce de théâtre multimedia *On change quoi ?*, destinée aux collégienNES, a clôturé la formation.

Outre ce colloque, en 2014, la délégation a renforcé ses activités auprès des acteurs sociaux du département, à travers son partenariat avec l'Institut régional de travail social de Montrouge (deux modules de formations « Connaître et comprendre la prostitution », conférence sur la précarité) et par une formation de deux jours organisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine.



Travailleur social, Var

J'ai apprécié (...) le professionnalisme. Il m'a fallu attendre cette formation pour réfléchir vraiment autrement à ce phénomène.

INDRE-ET-LOIRE**Des formations
solides pour les élèves et
les professionnelLES en poste**

En 2014, le Mouvement du Nid tourangeau est intervenu dans les filières de la formation initiale des travailleurs sociaux auprès d'élèves de la Croix-Rouge et de l'Institut du Travail Social (ITS). Ses interventions complètent les thématiques spécifiques de leur cursus telles que la santé publique, l'exclusion, la violence, la connaissance des publics.

La délégation agit également en formation auprès des acteurs de terrain, qui souffrent de méconnaître le phénomène prostitutionnel et qui ont le souci d'intégrer cette problématique dans leur pratique. Ils demandent des repères pour identifier le basculement d'une personne dans la prostitution, des signaux d'alerte en entretien, afin de se sentir à l'aise pour aborder cette problématique avec la personne concernée.

Nos apports sur le système prostitutionnel, ses enjeux sociétaux, notre expérience avec des personnes prostituées ou ayant vécu la prostitution leur permettent d'échanger sur des situations, de faire le parallèle avec le mécanisme de l'emprise vécue par les femmes victimes de violences conjugales et de prendre conscience des préjudices physiques et psychiques provoqués par la prostitution.

Près de 400 travailleurs sociaux nous ont entendus au fil de plusieurs journées et cycles de formation en Indre-et-Loire et départements voisins en 2014.

Quant à l'encadrement de stagiaires, la délégation a accueilli 5 stagiaires en 2014, avec une nouveauté : l'accueil de Policiers Municipaux dans le cadre de leur formation. Trois gardiens sont venus une à deux journées dans nos locaux pour acquérir des connaissances sur l'aspect juridique, les causes, les conséquences et les enjeux du phénomène prostitutionnel. Nous remarquons qu'ils méconnaissent le cadre légal que la France a choisi.

DOUBS

Des outils pour les professionnellEs du droit

En 2014, dans le prolongement du vote en décembre 2013 de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel par l'Assemblée nationale, nous avons décidé de mettre en place un colloque à destination du milieu judiciaire. Ce colloque visait à présenter les modifications susceptibles d'intervenir, aux fins d'anticiper et mesurer leurs impacts en droit français, de débattre, avec les intervenantEs, des mesures préconisées par le texte législatif.

L'objectif était également d'offrir des outils et conseils pratiques aux professionnellEs du droit leur permettant de garantir un niveau élevé de protection juridique aux victimes de la prostitution et de lutter efficacement contre les responsables de la prostitution.

Avec l'aide de Lorraine Questiaux, avocate, déléguée départementale du Mouvement du Nid de Paris et chargée de mission aux questions juridiques de l'association, nous avons pu mettre en place ce colloque réservé aux professionnellEs et étudiantEs des professions juridiques le 21 novembre 2014.

Parmi les intervenantEs, trois avocats qui ont abordé les dimensions juridiques du système prostitutionnel : le droit pénal et le droit des étrangers, le droit économique et fiscal, la prise en compte par le monde judiciaire du statut de victime de la personne prostituée, l'indemnisation des victimes et leur accès à la justice.

Nous avons su aussi mobiliser notre réseau puisque nous avons eu la chance d'avoir deux intervenants locaux, le docteur Olivier Auzas avec qui nous travaillons régulièrement, ainsi que la Députée Barbara Romagnan qui soutient nos actions d'accompagnement. M. Auzas a donné un éclairage précieux sur la réalité médicale de la prostitution et son impact sur la santé physique et psychologique des personnes tandis que Mme Romagnan a décrit les objectifs de la proposition de loi et de la réforme du droit français dans le contexte des trois modèles juridiques en vigueur en Europe.

Cette journée a été un franc succès puisque nous avons accueilli une trentaine d'avocatEs, des représentants de la Mutuelle Sociale et agricole et des médias. Les retours, satisfaisants, nous confortent dans le choix de persévérer dans cette démarche de formation. Nous sommes trop souvent confrontés lors de nos accompagnements à des travailleurs sociaux, médecins et infirmières, avocats, policiers... mal ou peu informés. Il est crucial d'y remédier afin qu'il y ait une meilleure prise en charge des victimes de la prostitution.



SARTHE

Une formation pour bâtir des relations égalitaires filles/garçons

Avec le soutien de l'Agence régionale à la santé (ARS) Pays de la Loire, notre délégation de la Sarthe a offert en novembre une journée de formation dans trois villes : Evron (le 13), Mamers (le 14), Le Mans (le 17). Dédiée à la formation des acteurs sociaux dans le cadre de la prévention auprès du public jeunes (Travailleurs médico-sociaux, professionnels travaillant dans les collèges, lycées, militants d'associations diverses...) ce cycle était animé par Christine Laouénan, journaliste et formatrice professionnelle. La cinquantaine de participantEs a travaillé sur un état des lieux des relations filles/garçons, de leurs représentations concernant les relations amoureuses et la sexualité, sur les situations à risques et les outils pour protéger les adolescentEs et les aider à s'épanouir.

MOUVEMENT DU NID
DÉLÉGATION DE LA SARTHE
Abolir le système prostitutionnel
Journée de formation
Avec le soutien de :
De l'agence régionale de santé
ars
Bonne que l'égalité entre les hommes et les femmes soit inscrite dans la loi, la réalité montre qu'il reste encore des progrès à faire. Malgré les apparences, l'éducation des filles et des garçons demeure encore inégalitaire. Les parents comme les éducateurs peuvent avoir des attentes différentes selon les sexes, ce qui favorise des stéréotypes sexuels et des comportements sexistes.

GARÇONS-FILLES BÂTIR DES RELATIONS ÉGALITAIRES
Le Mans
FILLES GARÇONS ENTRE NOUS OU CONTRE QUOI ?
17 NOVEMBRE
Le 17 novembre 2014
9 H30 - 16H30
Délégation du Mouvement du Nid
Espace Gisèle Halard
30 avenue Félix Gémery 72100 Le Mans
Tel : 02.43.83.89.98 - Portail : 06.75.59.84.78
Mail : gpedebot@72le mouvementnid.org

MOSELLE

Un colloque à dimension transfrontalière sur le fait prostitutionnel

Ce colloque, qui a réuni le 25 novembre 2014 plus de 150 personnes, dont des représentantEs d'une trentaine de pays voisins et une forte participation des services de police, a bénéficié d'intervenantEs de haut niveau. Il était organisé en partenariat avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Lorraine et les partenaires de la Grande Région, dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Les interventions ont porté sur les cadres juridiques, législatifs et judiciaires au sein de la région, à la confrontation des pratiques professionnelles, des politiques de prévention, d'accompagnement, et d'accès aux droits pour l'insertion et la prise en charge médicale.

Ce colloque a permis à nos militantEs de la délégation de Moselle d'apporter réflexions et analyses issues de leur action de terrain. Notre délégation était accompagnée d'un témoin qu'elle avait invitée pour cette journée, Laurence Noëlle, écrivaine et survivante de la prostitution.



LOIRET

Un large éventail de professionnELes sensibilisés

En 2014, la délégation du Loiret a mis en place deux cycles de formation « Travail social et prostitution » de 6 jours. Nous avons compté 17 participantEs dans le module décliné sur Montargis, et sur Orléans, 19 participantEs, dont trois personnes venues de l'Eure-et-Loir.

Notre action de formation bénéficie d'une préparation rigoureuse, qui nous a demandé 50 heures de bénévolat en amont puis 14 heures d'animation et 30 heures de préparation au fil des cycles.

Nos formateurs sont des professionnELes, experts dans leur pratique : Didier Landau, fil rouge, psychosociologue ; Geneviève Duché, sociologue, Christian Besnard, psychologue, Geneviève Zaroukian, éducatrice spécialisée, rejoints par Sébastien Garcia, chargé de prévention pour le Mouvement du Nid du Loiret et Marcelle Provost, responsable de la délégation.

Ces cycles de formation « Travail Social et Prostitution » abordent les interrogations des acteurs sociaux rencontrant des personnes françaises ou étrangères dans la prostitution en évoquant différentes facettes, tant du point de vue des personnes – problèmes de santé, aides possibles, suivi dans la réinsertion – que sous les aspects législatifs et réglementaires et la mise en place d'action de prévention afin d'agir en amont.

En plus de ces cycles, nous avons mis en place plusieurs programmes adressés à des publics spécifiques : dans le cadre du diocèse d'Orléans (60 personnes sensibilisées pendant une intervention de 2 heures) ; auprès d'élèves éducateurs spécialisés (80 étudiantEs pendant une intervention de 3 heures) ; auprès de professionnELes de l'Éducation nationale (30 personnes pendant une session de trois heures) dans le cadre du Salon de l'Éducation à Paris, le 28 novembre 2014 en partenariat avec le Mouvement Français du Planning Familial du Cher et l'inspection académique de Orléans-Tours. Nous avons aussi formé des Cadets de la République et des élèves Gardiens de la Paix, à l'École Nationale de Police de Sens (60 personnes).

Pour les travailleurs sociaux en poste, nous avons offert des sessions en nombre et durée variés adaptées aux demandes des structures. Près de 150 professionnELes exerçant dans le Loiret et l'Eure-et-Loir ont été sensibilisés ou formés par nos soins aux problématiques de l'accompagnement des personnes prostituées en 2014. Notre délégation a eu également le plaisir d'accueillir quatre stagiaires (éducateurs spécialisés et assistants de service social) cette année.

Contre le système prostitueur



CHIFFRES CLÉS 2014

21 876 jeunes rencontrés dans 316 écoles

327 actions pour sensibiliser 6 230 personnes

300 éluEs locaux s'engagent à nos côtés

Présent auprès de plusieurs milliers de personnes prostituées chaque année et dépositaire des témoignages de ce qu'elles ont vécu dans la prostitution, le Mouvement du Nid a une obligation éthique de faire tout son possible pour informer l'opinion des réalités de la prostitution et pour prévenir l'entrée de nouvelles personnes dans la prostitution.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid ne s'est jamais contenté de rencontrer et de soutenir les personnes prostituées et qu'il mène une politique de sensibilisation et de mobilisation de la société.

Cette politique vise à informer les jeunes et le grand public des réalités prostitutionnelles et à dénoncer le système prostitueur qui constitue : Une violence, particulièrement à l'encontre des femmes ; Un obstacle à l'égalité entre femmes et hommes ; Un système de domination exploitant plusieurs formes

d'inégalités ; Une atteinte à la dignité de la personne et une violation des droits humains.

En 2014, comme chaque année, le Mouvement du Nid a organisé son action contre le système prostitueur autour de trois priorités stratégiques.

3 priorités d'action

La prévention : promouvoir une éducation à l'égalité et à la sexualité et construire des relations garçons-filles qui ne se monnayent pas

Développer des outils de qualité pour la sensibilisation et la prévention auprès des jeunes, ainsi que pour la formation des adultes « accompagnateurs »

Bien des pratiques professionnelles et associatives se trouvent aujourd'hui demandeuses d'outils de prévention du risque prostitutionnel, chez les jeunes notamment. L'ampleur du phénomène, la banalisation de comportements sexuels à risques, le développement des trafics, la complexité de l'accompagnement des personnes prostituées apparaissent à de nombreux intervenantEs sociaux et éducatifs comme une réalité à laquelle ils n'étaient ni habitués, ni préparés.

Maintenir et développer les interventions du Mouvement du Nid en milieu scolaire et plus globalement auprès des jeunes

Chaque année, le Mouvement du Nid rencontre plus de 20 000 jeunes (21 876 en 2014) lors d'actions de prévention. Lors de ces rencontres, le Mouvement du Nid met en œuvre une stratégie de prévention pensée en



Julien, ancien « client »

Je ne porte pas l'histoire de mon aventure dans la marine comme un fardeau. Je n'ai pas honte. Je veux juste témoigner du fait qu'à cette époque, rien ne nous dissuadait de devenir clients et que l'éducation ou la loi auraient pu nous éviter cette expérience désolante.

termes positifs, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psychosociales : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui.

La sensibilisation : informer le grand public de la réalité prostitutionnelle et de la violence de rapports sexuels imposés par l'argent

Comprendre et analyser le phénomène prostitutionnel pour pouvoir informer la société

Auteur de la première enquête sur les « clients » de la prostitution en France (2004), premier acteur d'information à travers sa revue *Prostitution et Société*, notre Mouvement a pour priorité d'actualiser sans cesse sa connaissance et son analyse des réalités prostitutionnelles. Ces dernières années, plusieurs nouveaux axes de recherche sont apparus : handicap et « accompagnement sexuel », prostitution transfrontalière, prostitution étudiante, nouvelles formes de proxénétisme.

Informier et sensibiliser le grand public, notamment à la violence de tout achat d'un acte sexuel

Par manque d'information sur la réalité de la prostitution et sur les effets des différents types de politiques publiques en la matière, une majorité de Français se prononce toujours en faveur de la réouverture des maisons closes et contre la pénalisation des « clients » prostitueurs.

Sensibiliser et former les relais d'opinion et les structures sociétales à la réalité de la prostitution

À l'occasion de nombreux débats télévisés, radios, ou à la lecture des articles de presse, notre association a pu constater que de nombreux journalistes continuent de porter un discours, au « mieux » confus et incohérent, au pire légitimant le système prostitueur. C'est aussi le cas de nombreuses personnalités du monde académique, intellectuel ou associatif. Bien souvent, ces relais d'information sont en fait très peu au courant des réalités de la prostitution et sont porteurs de clichés et d'idées reçues.



Éliane

Je voudrais que mon histoire serve à quelque chose. Je me documente sur la prostitution, je cherche quels moyens on pourrait mettre en place pour lutter : l'éducation au sein de la famille et de l'école, bien sûr, travailler sur les mentalités, marquer les esprits comme on a pu le faire pour la peine de mort. Enlever tous les clichés sur le masculin et le féminin.

Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes

En 2013, le Mouvement du Nid a vu ses efforts de plaidoyer récompensés par l'adoption à l'Assemblée nationale de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Après quatre années de plaidoyer intensif, les recommandations du Mouvement du Nid ont été reprises par cette proposition de loi.

Avec ce vote historique, c'est toute la société française qui s'engage auprès des victimes du système prostitueur et contre ceux qui les exploitent. Le Mouvement du Nid est désormais pleinement mobilisé pour obtenir l'adoption définitive, la mise en oeuvre et les financements de cette grande loi abolitionniste.



François Hollande, le 17 avril 2012, dans son courrier de réponse au collectif Abolition 2012

La prostitution est une des expressions les plus frappantes de ces inégalités et violences qui perdurent dans notre société et dans le monde (...) Si chacun est libre de disposer de son corps, les droits humains et la dignité humaine sont incompatibles avec le fait qu'une personne ait le droit de disposer librement du corps d'une autre personne parce qu'il a payé.

La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et “équiper” les jeunes générations



Déjà détentrice de l'agrément « Association d'éducation populaire », notre association a obtenu en 2012 l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale. Nous sommes intervenus en 2014 auprès de 21 876 jeunes.

Dans le cadre de notre campagne « Les jeunes et la prostitution » nous avons fait fructifier les résultats de notre enquête menée en 2012 auprès de 5 000 collégienNEs et lycéenNEs.

L'exploitation de ces données inédites actualise notre compréhension des connaissances, positions et attentes des jeunes en matière de prévention des inégalités de genre, violences et risques prostitutionnels.

Nous affinons ainsi le contenu de nos interventions et améliorons continuellement nos outils de prévention.



CHIFFRES CLÉS 2014

21 876 jeunes rencontrés

316 établissements scolaires visités

HÉRAULT

Une action de prévention nécessaire et demandée

En 2014, 113 actions de prévention en milieu scolaire dans le Languedoc-Roussillon ont permis de sensibiliser près de 3 000 jeunes. La délégation est de plus en plus sollicitée par les chefs d'établissement et le personnel de santé : les derniers décrivent des comportements pré-prostitutionnels et des violences sexuelles, qui touchent de plus en plus de jeunes, de plus en plus tôt, dans l'ignorance des conséquences physiques et psychologiques possibles. Les responsables d'établissement sont souvent démunis pour y répondre.

Nous suivons le cadre de l'éducation à la sexualité pour prévenir les conduites pré-prostitutionnelles, où la sexualité intervient comme une monnaie d'échange. En effet, nous avons appris, à l'écoute des personnes prostituées, combien elles ont été progressivement préparées à accepter l'idée qu'il serait banal, voire normal, de considérer un acte sexuel comme une contrepartie. Cette instrumentalisation de la sexualité est renforcée dans notre environnement social et médiatique par une représentation « marchande » de la sexualité, qui renvoie plus globalement à des relations inégalitaires voire violentes entre les hommes et les femmes.



Le risque prostitutionnel comprend aussi des facteurs familiaux et socio-économiques dont il faut considérer l'interaction, et des déclencheurs, soit la rencontre avec le « milieu » criminel, la plupart du temps à partir d'une relation affective. Dans l'entrée en prostitution, on retrouve massivement la rencontre avec une personnalité manipulatrice exploitant la vulnérabilité affective du jeune.

Nous travaillons donc le développement de l'estime de soi et de l'autonomie personnelle, avec un entraînement des compétences psycho-sociales et plus particulièrement relationnelles. En matière de santé et de sexualité, chez les jeunes notamment, elles favorisent l'adoption de comportements responsables.

Nous privilégions la prise de parole des jeunes : les bénévoles et les animateurs n'arrivent ni en donneurs de leçons, ni en moralisateurs. Ils incitent les jeunes à exprimer des doutes, s'affirmer, questionner, à partir de thèmes qu'ils connaissent et qui les font réagir : les relations filles-garçons, les violences rencontrées par les adolescentEs, la publicité sexiste...

Nous nous adaptons à la situation particulière de tout établissement et proposons une prévention personnalisée selon le contexte, l'actualité, la situation géographique, des situations particulières... afin de favoriser une rencontre dans les meilleures conditions pour les élèves et pour l'ensemble de l'établissement.

Notre démarche implique au maximum la communauté éducative mais aussi les parents par des rencontres avec les représentants des parents d'élèves ou des conférences au sein de l'établissement en soirée. L'objectif est de présenter la pédagogie de nos interventions, de lever toutes les interrogations, les représentations... que pourrait soulever l'intervention de l'association au sein de l'établissement.

Déboulonner les stéréotypes pour modifier les comportements

Nous créons avec les établissements un réel lien de confiance et sommes régulièrement rappelés : c'est ainsi qu'un suivi peut se créer, permettant chaque année d'intégrer la prévention du risque prostitutionnel dans le projet d'établissement.

Un questionnaire est distribué avant chaque intervention : dans les lycées, il porte essentiellement sur la prostitution. Grâce à cet outil nous pouvons donc relever les représentations des jeunes à l'égard de la prostitution. Les résultats divergent en fonction des sexes mais aussi des départements et ils témoignent de la nécessité de nos actions de prévention.

Ces questionnaires n'ont pas, pour le moment, valeur d'étude mais nous identifions à ce stade des éléments déterminants (persistance du sexisme, vision des femmes passives et soumises aux désirs des hommes...). Des disparités départementales signalent aussi l'influence, dans les Pyrénées-Orientales, de la proximité de la Jonquièrre où le proxénétisme est déréglementé, entraînant une profusion de bordels. Cette proximité a une incidence sur les rapports de genre, la vision de la sexualité et de la prostitution dans le département.



Les jeunes garçons des Pyrénées-Orientales ont ainsi tendance à accorder moins d'importance au respect du désir de l'autre et expriment une vision patriarcale de la sexualité où la femme, non-désirante, est soumise aux hommes. La pornographie y est davantage vue comme un moyen de s'éduquer à la sexualité (18,9 % contre 12,5 % des jeunes de l'Hérault). Obtenir un acte sexuel non désiré de son partenaire est perçu comme moins grave : c'est une violence pour 62,7 % des jeunes interrogés dans l'Hérault mais seulement 52,9 % dans les Pyrénées-Orientales, une différence de près de 10 points !

Nous constatons une surreprésentation des clichés liés à la prostitution dans les Pyrénées-Orientales où les jeunes sont plus enclins à adhérer aux affirmations qui en font un métier comme un autre ou un moyen d'éviter le viol (ce que croient 24,5 % des répondants des Pyrénées-Orientales contre 10,6 % dans l'Hérault). Plus de la moitié des jeunes des Pyrénées-Orientales y voit « un choix personnel », contre 30,8 % d'élèves dans le département de l'Hérault.

Les jeunes des Pyrénées-Orientales sont plus susceptibles de penser que le proxénète protège les personnes prostituées. Être client est aussi mieux vu : 2,7 % des élèves du département de l'Hérault, contre 9 % des élèves du département des Pyrénées-Orientales, pensent envisageable d'être « client ». Et 44 % d'entre eux pensent que la principale motivation des « clients » est « le délire entre potes » contre 30,4 % des jeunes de l'Hérault.

LOIRET Des méthodes éprouvées et des actions sur-mesure

La prévention selon le Mouvement du Nid s'attache à combattre le risque prostitutionnel, en particulier chez les jeunes, dans une optique large : comment éviter de devenir prostituée, mais aussi client ou proxénète ? L'axe privilégié par la délégation du Loiret est de prévenir les violences en général et de faire évoluer les discours et les mentalités sur les relations femmes/hommes. Nos actions en 2014 ont permis de sensibiliser plus de 3 500 jeunes. Elles ont été animées par nos trois chargés de prévention ainsi que par quatre bénévoles et quatre stagiaires.

Nous observons toujours la même procédure :

1/ rencontre avec les structures demandeuses d'intervention pour identifier les besoins, les constats, les attentes, tant en terme de nombre d'interventions et de délais qu'en terme de pédagogie et d'outil d'animation ;

2/ préparation en interne avec tous les intervenantEs (révision des outils pédagogiques, analyse de la demande, ajustements) ;

3/ Au moment de la mise en œuvre du projet, la structure accueillante désigne une personne référente présente avec nous.

4/ Après les interventions, nous utilisons des outils de bilan (questionnaires, débriefing en interne et avec la structure accueillante, rapport d'intervention).

Les interventions du Mouvement du Nid se font en général par groupe de 7 à 17 personnes, quitte à séparer une classe en deux groupes pour faciliter la prise de parole. Les thèmes abordés sont les relations garçons/filles, le respect, les discriminations et les stéréotypes en particulier sexistes, la rumeur, les violences (verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles).

Le droit à dire non, le respect du non d'autrui, l'identification des situations de domination ou de soumission, l'estime de soi... sont des notions abordées et développées selon la réflexion et la maturité des publics.

Nous impliquons également les parents des enfants rencontrés lors des actions de prévention grâce à une réunion de parents organisée par la structure scolaire. Nous y présentons nos objectifs, notre méthodologie, nos supports pédagogiques, ensuite un dialogue entre parents et animateur du Nid se met en place. Les parents sont en général très interpellés par les chiffres donnés : nombre d'enfants soumis à des violences ou ayant déjà vu des supports médiatiques à caractère pornographique, ou victimes de rumeurs et de harcèlement...

LOIRE-ATLANTIQUE La prévention, le prolongement de notre action

La prévention est, pour nous, une base de travail pour faire avancer le changement de mentalités et déconstruire les clichés concernant le système prostitueur. Notre permanence d'accueil s'ouvre aux élèves préparant des travaux sur le sujet, que nous aidons volontiers. Nous avons reçu essentiellement des étudiantes en école d'éducateurs/trices et d'assistantEs de service social, mais aussi une élève sage-femme et deux lycéennes réalisant un travail déjà bien élaboré et structuré dans le cadre d'un projet d'établissement, « Devenir un citoyen et un professionnel » et la création de modules de prévention destinés à leurs condisciples.

Dans les lycées et les collèges, nos interventions sur place ou lors de forums en 2014 ont permis de sensibiliser environ 180 jeunes. Nous avons pris appui sur les brochures de prévention du Mouvement du Nid et sur un jeu coopératif intitulé « Mais qu'est-ce qu'elles veulent encore », sur les relations garçons-filles et les droits des femmes. Dans un des collèges, en conclusion d'une semaine de lutte contre les discriminations à laquelle nous avons participé (trois groupes de 25 jeunes rencontrés), nous avons assisté à la signature officielle d'une « Charte des bonnes relations filles-garçons ».



Un élève du Morbihan

C'était très intéressant de pouvoir parler du respect entre hommes et femmes, surtout à notre âge où le sexe est parfois un sujet délicat. Cela m'a permis de voir que tout le monde est concerné et que le respect et le consentement sont primordiaux dans une relation, de même que le désir.

GARD

Échanger avec les adolescentEs, leur faire découvrir « l'envers du décor »

Notre démarche de prévention s'attache à combattre le risque prostitutionnel, en faisant évoluer les discours et les mentalités par davantage d'information. La lutte contre les idées reçues, les clichés et les fantasmes reste un vaste programme.

Nos interventions – dont la durée varie de 1 à 3 heures – s'appuient en amont sur un travail préparatoire des équipes pédagogiques et éducatives, et, le moment venu, sur l'expression des élèves. Nous nous appuyons sur les outils pédagogiques édités par le Mouvement du Nid : revues, BD *Pour toi Sandra et Dérapages*, brochure « *Filles, Garçons, entre nous on change quoi ?* ».

Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'un véritable échange avec les adolescentEs, sans tabou ni jugement, basé sur leurs paroles et leurs questionnements. Concernés, les élèves sont très participatifs et découvrent les réalités cachées de la prostitution, globalement méconnue, et l'ampleur de « *l'envers du décor* ». Il en va de même lors des débats qui suivent les pièces de théâtre.

Nous avons offert une représentation d'*Au bout de la nuit* (basée sur l'autobiographie d'une ancienne victime de la prostitution) en octobre, vue par 150 jeunes, et de *DeScentes*, une pièce construite à partir de témoignages de personnes prostituées.

Cette représentation, au Lycée Jean Baptiste Dumas d'Alès, était organisée à partir de la demande de l'établissement, dans le cadre d'un projet pédagogique validé par l'UNESCO : « *D'une abolition à l'autre ? L'exploitation sexuelle* ».

Préalablement à la représentation de la pièce *DeScentes* au lycée, le 9 décembre 2014, cinq classes



(une Seconde, une Première S, une Première L, une Terminale, une classe préparatoire) et une classe de Section d'Enseignement Professionnel ont participé à ce projet sur le système prostitueur, et ont étudié la pièce en cours. Ils ont ensuite eu deux heures de réunion pour discuter sur l'égalité filles-garçons et les risques prostitutionnels avec notre délégation. Enfin, ils ont rencontré l'auteur, Grégoire Aubert, pendant une heure.

Le professeur référent du projet nous a écrit : « *Le travail préparatoire mené dans les classes a été remarquable, l'attention soutenue des 160 élèves présents en a été la preuve, qualité de l'attention qui a duré deux heures, débat compris au cours duquel des questions ont été posées à l'auteur, aux comédiennes et à M. Bresson du Mouvement du Nid. Le retour des élèves est excellent : regard sur la prostitution transformé, analyse sur l'expression théâtrale renforcée.* »

Au final en 2014 ce sont quelques 700 jeunes de 14 à 21 ans qui ont été rencontrés à la demande des enseignantEs. Ces derniers sont conscients que les références de leurs élèves sont, en matière de sexualité, en grande partie celles des films pornographiques, et qu'en conséquence, un travail de réflexion sur une relation égalitaire filles-garçons et sur les risques prostitutionnels est nécessaire.

Nous mesurons une vive attente de la part de ces jeunes pour avoir un espace de parole qui leur permet, dans un climat de sécurité, d'échanger sur ces questions, d'exprimer, pour certains, un mal-être et une grande souffrance dus à leurs expériences de vie relationnelle et affective. À plusieurs reprises, à l'issue de nos interventions, nous avons reçu individuellement des jeunes évoquant une situation personnelle ou celle d'amis proches. Nous les orientons alors évidemment vers les services compétents de l'établissement.



BOUCHES-DU-RHÔNE

Une campagne de prévention conçue pour les étudiantEs

En 2014, la délégation des Bouches-du-Rhône a démarré un projet inédit, un cycle d'événements mené dans les campus de l'Université Aix-Marseille (AMU), arpentés par 72 000 étudiantEs. La prostitution dans ce milieu est une réalité peu connue et se dévoile, notamment par des offres de logement contre prestations sexuelles ou par la diffusion en ligne d'annonce « d'escortes ».

À Montpellier, une étude, menée en 2012 le Comité de Prévention de la Prostitution Étudiante, « *Les Étudiant-e-s face à la prostitution* » révèle que 4 % des étudiants interrogés ont déjà accepté de l'argent ou une autre contrepartie contre un acte sexuel. À l'Université de Poitiers, une campagne de sensibilisation « *Osons en parler* » a été créée par l'AFEP, le CROUS et la Médecine Préventive Universitaire ; dans le Doubs, une formation pour les professionnelLEs agissant en milieu universitaire a été dispensée par la délégation bisontine du Mouvement du Nid. Avec la campagne conçue par notre délégation, nous souhaitons offrir des éléments à nos jeunes pour être mieux armés face au système prostitutionnel.

En effet, si la précarité économique semble être prépondérante, d'autres facteurs liés à la vulnérabilité des jeunes influent sur le passage à l'acte prostitutionnel, qui est bien souvent progressif et non prémédité. Il est primordial d'intervenir dans la prévention du risque et auprès des étudiants en situation de prostitution qui souhaitent parler de leurs difficultés ou qui souhaitent s'en sortir.

C'est l'objet de notre campagne, qui privilégie, par ces rencontres à l'université, le contact direct avec les étudiants : chaque conférence dure environ une heure et est suivie d'échanges, mais notre équipe reste un ou deux jours sur le campus, pour interagir avec les étudiantEs qui se rendent sur notre stand. Ainsi, nous faisons entendre notre message au segment d'étudiants en zone à risque ou en situation de prostitution, et vis-à-vis des étudiantEs déjà touchés par cette situation, nous nous faisons connaître. Quand ils nous sollicitent, nous leur proposons un panel de solutions pour s'extraire de cet engrenage.



Une élève du Morbihan

Votre intervention a été très instructive. Elle nous a appris beaucoup de choses et nous avons pu communiquer, dire ce que l'on pensait sans être jugé.

MORBIHAN

Des échanges passionnants et animés avec les jeunes

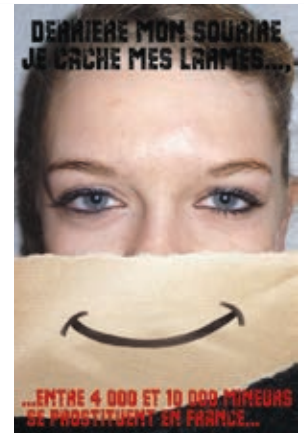
La prévention auprès des jeunes est d'une importance capitale et constitue la majeure partie de notre action dans le Morbihan, avec la formation des acteurs sociaux. En 2014, nous avons été demandés par 4 nouveaux collèges, ce qui porte le nombre de nos interventions cette année à 74 soit près de 1 700 jeunes rencontrés.

Côté université, nous avons pu rencontrer au restaurant universitaire-CROUS de Lorient, à l'occasion de la Journée du 8 Mars, 200 étudiantEs qui ont profité de notre stand, affiches, mur d'expressions, revue et documents divers... et coin café-débat, très apprécié!

À l'Université Bretagne Sud (UBS), nous avons démarré en 2014 un partenariat qui s'est engagé très cordialement ; nous espérons le poursuivre et l'améliorer. Nous avons initié une enquête sur « Les étudiants et la prostitution » qui a rassemblé 168 réponses de jeunes de 18 à 30 ans. La moitié dit être en difficulté financière et 4 % ont pensé à la prostitution pour y faire face ; autant d'entre eux connaît une personne de leur entourage qui se prostitue.

Nous avons vécu deux journées passionnantes et très animées lors de la Biennale régionale de l'Égalité, qui avait lieu à Lorient pour le Morbihan. Nous avons monté deux actions très bien accueillies par les établissements : réalisation d'affiches sur le thème de la prostitution et théâtre-forum. Le premier prix ex-aequo récompensant les meilleures affiches est allé à deux lycéennes d'un Lycée professionnel, qui avaient travaillé avec leur classe de sérigraphie ; le théâtre-forum a inspiré la classe d'un autre lycée professionnel qui s'est mise au travail avec ardeur.

Après moult répétitions, le spectacle fut enfin prêt. Aucun acteur du « milieu » ne manquait : jeunes prostituéEs, « clients », proxénète... et même la militante du Mouvement du Nid passant donner sa carte ! Les jeunes ont exprimé, avec finesse et un grand souci de fidélité, la réalité de la prostitution. Les deux représentations données lors de la Biennale connurent un véritable succès, applaudies par un public nombreux, composé surtout de jeunes de divers établissements scolaires de Bretagne.



HAUTS-DE-SEINE

La prévention, dès la classe de 5^{ème}

En 2014, nous avons rencontré plus de 2 300 jeunes : 1 500 collégienNEs dans 4 établissements et les forums Giga la vie – santé et citoyenneté, plus de 800 lycéenNEs dans 4 lycées.

Les lycéenNEs ont apprécié nos informations claires et non moralisatrices sur les situations à risques : animations interactives pour déconstruire les mythes sur la prostitution, outils pour apprendre à se protéger, s'épanouir et ne pas banaliser les violences sexistes et sexuelles. Côté collège, 2014 a marqué un accroissement des demandes d'intervention. Professeurs et parents d'élèves nous ont alerté sur l'exposition massive et précoce des jeunes aux images peignant les relations amoureuses et la sexualité de façon violente et stéréotypée. Nous avons renforcé nos actions de prévention envers les 12-16 ans afin de travailler sur l'égalité et le respect dans les relations filles-garçons et le renforcement des défenses personnelles face aux conduites à risques. Nos modules pour les collégienNEs, sur les stéréotypes et le sexisme, ont été rejoints en 2014 par des nouveaux modules sur l'égalité dans les relations affectives et l'estime de soi.

La prévention du risque prostitutionnel a été abordée dès les classes de 3^{ème}, à travers l'information sur la traite des êtres humains et les logiques de la manipulation amoureuse. Nous avons visé le renforcement de la capacité des jeunes à se défendre dans les situations à risques (résister aux pressions, repérer les manipulations sentimentales, les pièges des réseaux sociaux...) et le renforcement de leur autonomie, l'écoute de leurs propres besoins et envies, pour construire une sexualité basée sur la réciprocité, la confiance et le désir partagé. Nous avons enfin offert un bagage général pour se défendre des stéréotypes et lutter contre les inégalités, renforcer ses compétences psycho-sociales, identifier la maltraitance, les violences et le harcèlement pour mieux s'en défendre.

Nous avons utilisé des supports variés : atelier-débat « décodage » autour de publicités sexistes, pièces de théâtre, BD, brochures, films, support en ligne interactif... En 2014, avec le collège Jean Moulin (Chaville), faisant le constat de difficultés dans les relations filles/garçons, nous avons eu le plaisir de lancer dans les Hauts-de-Seine la nouvelle pièce de théâtre interactive « *On change quoi* ». Une réunion préalable de l'infirmière du collège, de l'équipe prévention du Mouvement du Nid, et d'une représentante de l'ASE a réalisé un diagnostic des besoins, fixé des objectifs pédagogiques et construit les axes de l'intervention suite aux représentations.

Ces interventions se sont organisées de manière satisfaisante et les élèves ont témoigné de leur inté-

rêt pour le sujet. Les représentations se sont déroulées sans encombre, les élèves se sont identifiés aux jeunes personnages de la pièce. Cette impression s'est confirmée lors des échanges qui ont suivi, au cours desquels les collégienNEs ont exprimé un grand nombre de questions sur les relations affectives. La notion du consentement réciproque est par exemple floue dans leur esprit ; et filles et garçons reproduisent, sans y penser, les stéréotypes sexistes dont la société les abreuve.

Un échange a eu lieu entre filles et garçons sur la manière dont ces derniers les considèrent, notamment lorsqu'elles portent des jupes. Les fiches d'évaluations individuelles attestent qu'une partie non négligeable des garçons a pu ainsi se rendre compte que certaines de leurs actions ou paroles étaient irrespectueuses et blessantes. Certains garçons ont témoigné que les hommes sont aussi victimes de sexisme et de stéréotypes, et que l'égalité bénéficie à tous.

VAR Un public attentif et impliqué

Notre délégation du Var a poursuivi en 2014 ses actions de prévention, rencontrant 320 élèves de divers établissements, dans les classes ou lors de journées de prévention. Nous recevons une bonne écoute, les élèves sont attentifs. Loin d'être passifs, ils et elles deviennent parfois acteurs de prévention, comme ce jeune homme qui nous a spontanément déclaré qu'il s'efforçait de sensibiliser ses amis qui trouvent « normal » d'aller voir une prostituée. D'autres actions ont donné lieu à la réalisation d'affiches ou d'exposés par les jeunes eux-mêmes, à partir des éléments que nous avons apportés.

Invités au 1^{er} Festival de Courts-métrages Jeunes à Néoules, « Un court reg'Art », nous avons dû départager, en tant que membres du Jury, des œuvres remarquables, plus ou moins accessibles et efficaces du point de vue de la prévention, mais témoignant de l'investissement des jeunes cinéastes. Le risque prostitutionnel n'avait pas fait l'objet d'un court-métrage mais nous avons toutefois eu le plaisir d'échanger avec les jeunes en distribuant nos plaquettes de prévention.

Enfin, à l'Université Sud Toulon/Var, nous avons exposé une semaine durant nos affiches « Les clients en question » dans le hall du CROUS. Nous n'avons été en contact direct qu'avec trois étudiantEs mais nous avons noué un échange très intéressant avec les infirmières, à qui nous avons remis des outils de prévention : brochures, revues et préservatifs du Mouvement du Nid, qui porte le slogan « *Un orgasme ça n'a pas de prix, je ne suis pas client de la prostitution* » !

La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités



CHIFFRES CLÉS 2014
327 actions dans l'année
6 230 personnes sensibilisées
4 308 heures de bénévolat

Chaque année, les délégations du Mouvement du Nid organisent des événements pour sensibiliser l'opinion publique et témoigner de leur engagement.

En 2014, ce sont plus de 327 événements qui ont été organisés par les délégations ou le Secrétariat national. Après l'adoption le 4 décembre 2013 de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, nous avons abordé les débats de l'année 2014 avec une volonté de pédagogie et d'explication des quatre axes de la loi. L'un, la pénalisation des « clients », est une nouveauté. Dans ce contexte inédit chaque citoyenNE a besoin d'information et d'échanges pour construire une opinion éclairée.

Nos délégations ont joué un rôle précieux pour alimenter les réflexions. Elles ont mis beaucoup d'énergie à proposer des initiatives grand public, accessibles, souvent en coopération avec d'autres associations, et toujours dans l'esprit de relayer, modestement, les paroles des personnes prostituées rencontrées et soutenues par notre association.

CALVADOS

Une affiche « électrochoc » pour prévenir le passage à l'acte des « clients »

La délégation du Mouvement du Nid du Calvados a lancé en novembre 2014 une campagne de sensibilisation au système prostitutionnel afin de faire prendre conscience à l'opinion publique de ce qu'est la réalité de la prostitution : violence et exploitation, réseau mafieux... Lorsqu'un client achète du sexe à une personne prostituée, il se fait le complice et le financier des proxénètes, proclame cette affiche, dont la photo a été prise sur la Presqu'île de Caen. « *Lorsqu'un client achète du sexe à une personne prostituée, il se fait le complice d'une violence faite à la dignité humaine, participe à la traite des êtres humains, et finance les mafias* », expliquent Nicole Gauer et Thierry Profit, membres de la délégation. « *Sans demande, il n'y aurait pas d'offre* ».

Cette campagne, accessible à tous les publics, cible la prévention du passage à l'acte de « clients » potentiels. Les affiches ont pu être diffusées du 12

au 19 novembre 2014 dans l'agglomération - dont soixante-six panneaux du centre ville et de nombreux abris-bus.

Une soirée ciné-débat le 20 novembre, réunissant une centaine de personnes, a permis au public intrigué d'approfondir le débat : un « client » qui achète du sexe à une personne prostituée est-il le complice et le financier des proxénètes et quelle part de responsabilité et de complaisance notre société conserve t-elle dans cette situation?

Cet angle s'inscrivait dans l'actualité locale, car le démantèlement d'un réseau nigérian a rappelé l'omniprésence des proxénètes et provoqué une onde de choc dans l'opinion publique. Plus largement, elle est dans l'esprit d'une action globale, symbolisée par la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes et matérialisée dans le Plan national de lutte contre la traite des êtres humains.

C'est pourquoi, avec l'ambition de conduire une offensive globale contre le système prostitueur, la délégation a conçu des actions de prévention, de sensibilisation et de formation déclinées tout au long de la période où l'affiche était visible dans toute l'agglomération caennaise.

Point d'orgue de la campagne, la soirée ciné-débat du 20 novembre a réuni plus d'une centaine de personnes (dont la déléguée régionale aux droits des femmes) à la projection du documentaire *L'Imposture*, qui a, comme à l'accoutumée, captivé l'assistance.

Laurence Noëlle, survivante de la prostitution, participait au débat. Son témoignage et sa persuasion ont vivement marqué les esprits. « *Les gens sont sidérés de ce qui peut se passer dans la prostitution* », constate Nicole Gauer, responsable de la délégation. « *Avec ce documentaire et en écoutant Laurence, même nous, qui sommes sur le terrain, nous apprenons des choses...* »

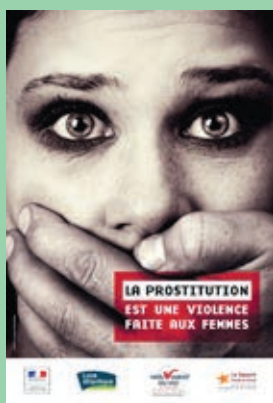
La campagne a bénéficié d'une belle couverture média, dans la presse régionale – *Ouest France*, *Liberté-Bonhomme* et *Tendance Ouest* – à la radio – TSF98, Nostalgie, RadioCrystal et à la télévision, avec deux sujets réalisés par France 3 Basse-Normandie et Normandie TV.



Des villes et un département à la pointe de la sensibilisation



Mulhouse (2013)



Nantes (2012)



Strasbourg (2011)



Seine-Saint-Denis (2009)

En 2014, Caen a rejoint Mulhouse, Nantes, Strasbourg, l'Essonne et la Seine-Saint-Denis dans les villes et départements pionniers de la prévention et la sensibilisation du système prostitutionnel. Qui leur emboîtera le pas ?

VAL-DE-MARNE

La Mirabal, une course solidaire et joyeuse

Samedi 30 novembre 2014, pour la troisième fois, la délégation du Val-de-Marne a participé à la course de La Mirabal, une manifestation originale qui combine des courses sportives avec un espace d'information et de sensibilisation sur les violences faites aux femmes. Le prix de la course fut remis par Rosen Hicher, survivante de la prostitution mais aussi ancienne marathonnienne.

La délégation du Val-de-Marne y avait son stand et a participé toute la journée à des animations. En plus d'une distribution de documentation et d'échanges avec le public, nos militantEs ont également organisé une petite animation destinée aux jeunes : des visuels sur l'égalité filles/garçons étaient à leur disposition pour fabriquer des badges. Un grand succès qui combinait un côté ludique et un beau message !

Trois militantes ont participé à « La marche de l'engagement », au sein de cette ambiance particulière qu'elles ont qualifié de « conviviale, unique, différente des forums associatifs, car le public est différent : ce sont des enfants, des familles, qui viennent nous voir et avec qui l'on discute ». Cette année, La Mirabal avait également invité Rosen Hicher, en honneur de la marche de 800 km qu'elle a effectué entre Saintes et Paris et de ses qualités de marathonnienne. C'est elle qui a remis les prix aux gagnants, tout en échangeant avec le public sur son engagement.

Cette course est nommée en l'honneur des trois sœurs Mirabal, qui luttèrent contre la dictature en République Dominicaine et furent assassinées le 25 novembre 1960. En 1999 l'ONU leur rend hommage en proclamant le 25 novembre « Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes ».



BOUCHES-DU-RHÔNE

Miser sur le partenariat et les images fortes

Le 24 mai 2014, la délégation des Bouches-du-Rhône du Mouvement du Nid s'est associée à Zeromacho et a brandi un fer à repasser pour aiguillonner les consciences ! Pour « repasser les faux plis de l'égalité Femmes-Hommes » le rendez-vous était donné sous l'Ombrière, au Vieux Port de Marseille. Le soir, une rencontre avec l'association Zonta Club de Martigues convoquait poésie et cinéma pour donner à réfléchir sur les relations amoureuses à l'ombre d'un contexte impossible à évacuer, celui de la violence sexiste.



Loire-Atlantique

Des riverains sont venus lors de nos permanences pour parler des problèmes que la prostitution provoquent dans leurs rues... Ils étaient intéressés pour parler des « causes » de la prostitution qu'ils ignoraient, et sensibles au projet de loi en discussion sur l'abolition de la prostitution.

ALPES-MARITIMES

De la philo pour renouveler le débat

La délégation du Mouvement du Nid des Alpes-Maritimes – née en 2014 – a connu un beau succès pour la conférence qu'elle a organisée dans le cadre de la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence à l'Égard des Femmes, le 25 novembre 2014. L'équipe avait invité le philosophe Joël Martine, militant féministe et alter-mondialiste et François Wioland, responsable de la délégation du Mouvement du Nid des Bouches-du-Rhône.

Tandis que ce dernier a présenté les actions concrètes d'accompagnement et soutien mises en œuvre par notre association, Joël Martine a montré au public les défis posés par le système prostitutionnel à notre société. Pour lui, c'est un débat porteur d'enjeux essentiels pour l'égalité femmes/hommes, et qui interroge la place de la sexualité dans la définition des droits humains.

Cette approche croisant l'apport du terrain et de la philosophie, faisant entendre une voix tout à fait nouvelle, a provoqué des échanges animés avec le public.

Malgré la pluie, une quarantaine de personnes étaient présentes dont le vice-président du Conseil Général, l'adjointe au Maire déléguée aux droits des femmes, et la conseillère municipale déléguée à la prévention de la délinquance ; mais aussi deux personnes vivant ou ayant connu une situation de prostitution.

Le débat a été animé car tout le monde ne partageait pas notre position abolitionniste mais les participants ont su créer une ambiance cordiale et de vrais échanges, notamment autour du verre de l'amitié !



LOIRE-ATLANTIQUE

La prostitution, une violation des droits humains

À la mi-avril 2014, la nouvelle a mis le monde entier sous le choc. Au Nigeria, 223 adolescentes ont été enlevées et séquestrées par la secte Boko Haram. La France et la communauté internationale sont mobilisées pour retrouver ces jeunes filles. Pour mettre en lumière les relations étroites entretenues par les réseaux de prostitution à l'échelle internationale et locale, et maintenir la mobilisation en faveur des victimes, notre délégation de Loire-Atlantique, en partenariat avec l'Espace Simone de Beauvoir (association nantaise de promotion et défense des droits des femmes), a organisé le jeudi 3 juillet une conférence débat.

Intitulée « Trafic d'êtres humains et réseau de prostitution : du local à l'international » et inscrite dans le cadre du cycle « La violence envers les femmes utilisée comme arme de guerre », cette conférence a réuni plusieurs expertEs :

- Françoise Morvan, présidente de la Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes (CLEF) qui a apporté son expertise des réseaux européens de prostitution ;

- Didier Fillion Nicollet, directeur général adjoint, chargé de la sécurité et de la tranquillité publique à la Mairie de Nantes qui a donné un éclairage sur les réseaux du proxénétisme à l'échelle locale ;

- Emmanuelle Proteau, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité - DDCS de Loire-Atlantique, a présenté des politiques nationales de soutien aux victimes de la prostitution.

La conférence a pu éclairer le public, très attentif, sur la part de responsabilité des acteurs du système prostitutionnel sur le sol français, à commencer par les « clients » : plus de 200 jeunes Nigérianes enlevées... des milliers vendues au profit des « clients » prostitueurs français ! Nous avons pu faire comprendre que pour lutter contre cet esclavage, il faut condamner tout achat d'acte sexuel. Nous avons rappelé que des milliers de jeunes femmes nigérianes sont les proies des trafiquants de la traite des êtres humains et de la prostitution. Le Nigeria est le second pays pourvoyeur de prostitution en Europe ; 20% des prostituées interpellées en 2011 étaient de nationalité nigériane. La délégation a conclu en affirmant une exigence : l'abolition du système prostitutionnel au nom du respect des droits humains.

BAS-RHIN

Marché de Noël de Strasbourg, un rendez-vous prisé par 2 millions de visiteurs...



Depuis 1999, la délégation du Mouvement du Nid de Strasbourg est présente au Marché de Noël de Strasbourg dans son chalet au pied du grand sapin place Kléber, au « Village du Partage » avec les autres associations strasbourgeoises.

Cette présence est un moment privilégié pour faire connaître la vie de l'association, inviter les passants à réfléchir sur leurs représentations autour de la prostitution, vivre un moment de solidarité entre personnes avec des histoires de vie différentes, et soutenir financièrement l'action du Mouvement du Nid en achetant des objets décoratifs de Noël...

En 2014, les militantEs n'ont pas manqué ce rendez-vous, aux côtés de plus de 90 associations caritatives et humanitaires formant le « Village du Partage » du 28 novembre au 24 décembre. Près de 1 400 objets, réalisés bénévolement, sont vendus sur notre stand au profit de notre délégation.



Anonyme, Bouches-du-Rhône

*Ça change des conférences habituelles !
C'était presque trop court. J'ai le sentiment
d'avoir appris des choses et de me poser
des questions...*

SEINE-MARITIME

Plus de 60 personnes attentives au témoignage des « Survivantes de la prostitution »

Le 14 novembre 2014, la délégation de la Seine-Maritime a organisé la projection de *Survivantes de la prostitution*. Avec ce documentaire qui relate le combat de Laurence, Rosen et d'autres femmes rescapées de la prostitution, la soixantaine de personnes venues assister à ce ciné-débat ont découvert de véritables héroïnes, en lutte contre le système qui aurait pu les détruire.

En présence de l'une d'elles, Laurence Noëlle, un débat a suivi la projection, permettant au public d'approfondir les sujets abordés dans le documentaire : les violences subies en amont par les personnes, qui facilitent l'entrée dans la prostitution, l'engrenage qui rend si difficile d'en réchapper, les chemins de la résilience parfaitement décrits par Laurence Noëlle, aujourd'hui formatrice professionnelle et intervenant justement sur les séquelles des violences.

Le ciné-débat a eu les honneurs de la presse locale, *Normandie-Actu* ayant vanté un débat proposant des pistes de « réponses à ces questions sensibles » autour d'un « sujet polémique, qui continue d'intriguer ». La délégation a enfin apprécié le grand nombre d'étudiantEs venus pour ce débat.



ESSONNE

Atelier « Jeunes et Femmes », une démarche globale pour l'inclusion citoyenne et professionnelle

La délégation de l'Essonne intervient depuis plusieurs années dans cet atelier collectif destiné aux jeunes femmes dans des situations sociales difficiles. Le programme est piloté par le Comité départemental de coordination des actions d'éducation à la santé et la citoyenneté, dont fait partie notre délégation.

Le besoin de prévention en santé reproductive fut à l'origine du projet, mais les équipes ont vite compris qu'il faudrait travailler les questions de l'estime de soi et de l'accès à une citoyenneté active et à l'emploi. La situation de certaines jeunes femmes est en effet alarmante : faible niveau scolaire, ruptures familiales, maltraitements (y compris sexuelles), violences conjugales. Autant d'éléments qui compliquent leur autonomie et la maîtrise de leurs existences. Et qui augmentent, également, les risques prostitutionnels.

Les stagiaires « Jeunes & Femmes » travaillent sur l'estime de soi, l'égalité femmes/hommes et ciblent aussi les violences (physiques, sexuelles, sociales, psychologiques) que les bénéficiaires ont parfois rencontrées. Des séquences traitent de la santé et en particulier la santé sexuelle. À cette occasion, les risques prostitutionnels sont systématiquement abordés, la délégation du Mouvement du Nid de l'Essonne étant en charge de cette question. Il s'agit de déconstruire les représentations de la prostitution, afin de permettre une prise de conscience d'actes prostitutionnels non reconnus comme tels par certaines stagiaires.

La délégation s'est aperçue qu'une minorité des jeunes femmes connaissaient ou avaient connu la prostitution, parfois avec un sentiment de honte. La confiance en l'animatrice favorise la libération de la parole et des mots sont posés sur ces situations, sur les facteurs de risques et les rouages du système prostitueur.

Grâce aux ateliers sur les stéréotypes sexistes, les participantes prennent conscience que la prostitution est le prolongement des inégalités femmes/hommes dans notre société, aggravée par les inégalités sociales et économiques.

Les stagiaires expriment une très grande satisfaction vis-à-vis des contenus et de l'encadrement. Les conseillerEs des missions locales soulignent, quant à eux, une nette amélioration de l'implication des bénéficiaires dans la construction de leur projet personnel, ainsi qu'une meilleure estime de soi.



SARTHE

Un débat sur mesure

Au Mans, la sensibilisation de l'opinion publique se vit sur un mode convivial, et ça marche ! La délégation de la Sarthe a rencontré un vif intérêt avec deux initiatives pour échanger et débattre sur la prostitution et les actions à mettre en œuvre pour aider les personnes qui en sont victimes.

Dans le cadre paisible du square des Ursulines, nos militantEs, très désireux d'échanger et de partager leurs convictions, ont tenu un stand d'information apprécié. Les thermos de thé et de café servaient de prétexte pour entamer la discussion autour de ce sujet qui passionne tout autant qu'il intimide : les violences faites aux femmes et, particulièrement, le système prostitueur.

Le courant est passé puisque pas moins d'une vingtaine de personnes ont accepté d'être contactées par la délégation et d'être tenues informées de ses futures actions.

La plupart ont participé, avec d'autres, à la soirée de débat organisée le 10 décembre 2014 dans les locaux de la délégation. Le même esprit de partage et d'échange a prévalu au cours des discussions ; loin d'un « débat d'experts », cette soirée a été le théâtre d'une réflexion citoyenne et informée.

Enfin, nos bénévoles innovent en proposant au grand public rencontré lors des débats et autres manifestations d'approfondir la présentation du système prostitutionnel et de ses enjeux à leur domicile ou à tout autre endroit qui leur convient. Une condition : rassembler 5 à 10 personnes autour de soi, également intéressées par le sujet.



Nous remettons les questions de fond sur le devant de la scène !

Panorama de nos actions : toute une année en un coup d'œil !



JANVIER 2014

BOUCHES-DU-RHÔNE

Galette des rois et autres belles rencontres à Marseille

Le 13 janvier, la délégation a offert une galette des rois aux acteurs/trices marseillais de la lutte contre les violences faites aux femmes. C'est l'occasion de se rencontrer entre différentes structures, qui ont à cœur le même combat, autour d'un moment convivial pour mieux se connaître et comprendre nos différentes approches.

FÉVRIER 2014

BOUCHES-DU-RHÔNE

Des rendez-vous pour découvrir le Mouvement du Nid

Dédié aux sympathisantEs et militantEs associatifs, un temps de formation a fait le point le 1^{er} février sur les questions du contact avec les personnes prostituées, les questions de la prévention, les outils disponibles. Le 17 février, une réunion associative hébergée au local de la délégation des Bouches-du-Rhône



a réuni un public plus large, intéressé aux enjeux et outils de la lutte contre les violences faites aux femmes.

LOIRET

Sweet System (jazz) en concert pour le Mouvement du Nid

Le 9 février, les amateurs de jazz et les sympathisantEs de notre action se pressaient au concert de Sweet System, un trio vocal féminin enivrant! Sweet System a mis son art au profit de la cause abolitionniste en jouant bénévolement pour notre association : le prix des places, fixé par le public, allait à la délégation du Loiret.

PARIS

Une formation juridique pour les professionnelLES

Le 14 février, à Paris, les délégations d'Île-de-France du Mouvement du Nid ont proposé une journée de formation pour le monde judiciaire. Salle comble pour ce galop d'essai pleinement réussi, reproduit ultérieurement dans d'autres régions : l'événement, qui s'est déroulé en présence des députéEs Maud Olivier



et Guy Geoffroy, a réuni plus d'une centaine de professionnelLES – avocatEs, magistratEs, juristes, étudiantEs, policierEs – à la Maison du Barreau de Paris. Cette affluence en dit long sur le besoin d'expertise ressenti face à la thématique prostitutionnelle, et sur l'envie de s'emparer des enjeux du futur cadre législatif.

MARS 2014

MORBIHAN

Un cycle de formation pour les acteurs sociaux à l'Université Bretagne-Sud

Sept jours de formation ont été dispensés, de mars à juin, dans le cadre de ce cycle « Travail social et prostitution » accueillant une vingtaine de participantEs et des intervenantEs professionnels, spécialistes dans leur domaine : droit, santé, psychologie, éducation...

INDRE-ET-LOIRE

Une manifestation en solidarité avec les femmes du monde entier

Avec le Collectif 8 mars de l'Indre-et-Loire, dont



fait partie la délégation, nous étions rassemblés le 8 mars à Tours pour l'égalité et les droits des femmes.

HAUT-RHIN

Ciné-débat avec Solidarité Femmes, le Planning et Aaliyah

Le 8 mars, nous avons projeté le documentaire *L'Imposture*, qui donne la parole à des femmes ayant connu la prostitution, lors d'un rendez-vous de sensibilisation avec l'association de danse moderne Aaliyah. Le soir, notre délégation du Haut-Rhin co-organisait et co-animait un débat aux côtés du Planning familial du Haut-Rhin et de Solidarité Femmes - Saint-Louis, au cinéma Bel Air qui projetait *La Journée de la jupe*.

SARTHE

Ciné-débat et tables rondes pour les droits des femmes

Nous avons participé à « Parcours de femmes », un rendez-vous de sensibilisation du Collectif 8 mars de la Sarthe rassemblant huit associations locales, dont notre délégation. Des tables rondes et



des débats présentaient les enjeux des droits des femmes et de l'égalité avec des focus sur la précarité, les violences, la santé et l'accès aux soins. Le 7, nous avons projeté au Mans, *L'Imposture*, un documentaire donnant la parole à des personnes ayant connu la prostitution suivi d'un débat avec Laurence Noëlle, co-fondatrice pour la France du Mouvement des Survivantes de la prostitution.

GARD
Un stand très visité
 Les militantEs de notre délégation du Gard ont rencontré un public nombreux à Nîmes pour la Journée internationale des Droits des Femmes. Les affiches et publications mises en valeur sur leur stand ont piqué la curiosité des promeneurs, qui s'arrêtaient volontiers pour discuter avec notre équipe.

LOIRET
Manifestation du Collectif Orléanais pour les Droits des Femmes
 A l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes, notre délégation du Loiret participait aux

côtés d'une dizaine d'associations féministes au rassemblement à Orléans. Nous avons distribué un tract commun rappelant les inégalités et les violences dont les femmes sont victimes, ainsi que notre quizz sur la prostitution. Certains ont gardé en poche ce questionnaire pour partager leurs connaissances plus tard.

ONU
Le Mouvement du Nid-France partenaire de l'événement « Reaching out "the last girl" »
 En présence de la ministre aux Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, et de Maria Arnholm, ministre suédoise à l'Égalité, plusieurs associations internationales alertaient ce 11 mars sur les réalités du système prostitutionnel lors de la 58^{ème} Commission de la condition des femmes des Nations Unies. Un événement organisé par la Coalition internationale pour l'Abolition de la prostitution, dont le Mouvement du Nid fait partie.

PARIS
Ciné-débat à Paris
 Le 13 mars, autour d'extraits du film *Mes chères études*

d'Emmanuelle Bercot, la délégation de Paris organisait avec le syndicat étudiant UNEF un débat sur le thème : « *Prostitution "étudiante", une nouvelle forme de prostitution ?* »

LOIRE-ATLANTIQUE
Une expo, des vidéos et des échanges
 Le public s'est rassemblé le 15 mars autour de notre installation multi-support, intitulée : « *Prostitution, démythification d'un esclavage moderne* ». Les mythes ne manquent pas, en effet, pour enjoliver le système prostitutionnel – on pense à *Belle de Jour* – ou pour le tenir à distance – n'invoque-t-on pas ces « *réseaux de trafiquants étrangers* » pour mieux oublier que le « client » est Monsieur Tout-le-Monde, notre voisin ?

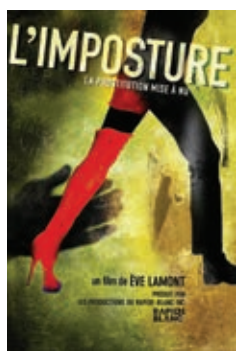
ESSONNE
Du théâtre pour parler d'égalité et prévenir les violences
 Les 20 et 21 mars, notre délégation de l'Essonne et la compagnie théâtrale Tic Tac & Co étaient reçues dans un collège puis un lycée de l'Essonne, pour parler – et faire parler ! – d'égalité femmes-

hommes. Notre pièce de théâtre *On change quoi ?* écrite dans une perspective de prévention positive, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, a remporté un beau succès et libéré la parole.

AVRIL 2014

HAUTS-DE-SEINE
Ciné-débat autour de Slovenian Girl
 Avec Femmes Solidaires et en partenariat avec la Mairie de Gennevilliers, la délégation des Hauts-de-Seine a offert le 10 avril un temps d'échanges après la projection de ce film singulier, récompensé par plusieurs prix.

GARD
Deux soirées de débats autour du documentaire « L'Imposture »
 Qui peut le mieux s'exprimer à propos du système prostitutionnel, sinon les personnes prostituées elles-mêmes ? Le documentaire *L'Imposture* donne la parole à des dizaines de femmes ayant vécu la prostitution. Les projections des 14 et 15 avril à Pont Saint Esprit et au Vigan furent



suivies d'un débat avec Rosen Hicher, co-fondatrice, en France, du « Mouvement des Survivantes », et la délégation du Mouvement du Nid du Gard.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Conférence « La prostitution, une violence faite aux femmes »

Le Club Zonta Martigues, membre de Zonta International, organisme de promotion des droits des femmes, recevait le 16 avril François Wioland, délégué du Mouvement du Nid des Bouches-du-Rhône, pour une conférence sur les réalités de la prostitution, nourrie de son expérience du terrain.

CENTRE

L'égalité et les violences sexuelles à l'heure des nouvelles technologies

Cette rencontre du 17 avril, intitulée « *Hypersexualisation, pornographie, prostitution, nouvelles technologies : quels risques pour l'égalité ?* », était destinée aux acteurs de terrain (soin, éducation, social, justice, forces de l'ordre...) et aux associations de parents d'élèves. Elle s'inscrivait dans

le cadre du groupe de travail sur le phénomène prostitutionnel, mis en place dans chaque département de la Région Centre par notre délégation d'Indre-et-Loire, mandatée par la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Les intervenants et le public ont soulevé des questions de fond et réfléchi aux enjeux de la prévention sans la diabolisation, pour protéger les enfants et ados.

CALVADOS

Deux représentations pour découvrir *Au bout de la nuit*

Cette pièce est adaptée de l'autobiographie de Nicole Castioni, survivante de la prostitution et femme politique suisse. Les militantEs du Mouvement du Nid du Calvados ont organisé deux représentations les 18 et 19 avril 2014, dont une à la Maison de l'Étudiant à Caen et une autre spéciale Lycées. Ce témoignage puissant, qui est aussi un moment de théâtre interprété avec brio, servi par une mise en scène intelligente, a alimenté les échanges entre notre équipe et le public.

MAI 2014

MORBIHAN

Café-débat sur les « clients »

Bien connu à Lorient, le Hop Hop Hop est un bar chaleureux, qui offre régulièrement à ses clients des rencontres artistiques. L'établissement était autrefois un « bar à bouchons », c'est-à-dire un lieu de prostitution. Son patron a invité le Mouvement du Nid pour « *prendre une revanche* » sur le triste passé de ce lieu. Nous avons été ravis de relever le défi, en animant le 7 mai auprès d'un large public un débat sur les « clients », en compagnie d'Élodie Bannier-Mouate, journaliste au mensuel *Le Golfe du Morbihan*.

BOUCHES-DU-RHÔNE

De la culture et du repassage, pour penser le sexisme et la prostitution

Le 24 mai, la délégation, associée à Zeromacho, a brandi un fer à repasser pour « *repasser les faux plis de l'égalité Femmes-Hommes* » ! Le rendez-vous était pris sous l'Ombrière, au Vieux Port de Marseille et a donné un spectacle insolite, propre à faire réfléchir

sur la persistance des inégalités dans le travail domestique. Le soir, une rencontre avec le Zonta Club de Martigues a convoqué poésie et cinéma pour donner à réfléchir sur les relations amoureuses à l'ombre d'un contexte impossible à évacuer, celui de la violence sexiste.

JUIN 2014

ALPES-MARITIMES

Naissance d'une nouvelle délégation

À Nice, des militantEs du Mouvement du Nid se sont établis dans un nouveau local, donnant naissance à la délégation des Alpes-Maritimes. La jeune équipe a profité de l'été pour installer sa permanence d'accueil et travailler ses projets pour la rentrée.

GARD

Ciné-débat avec Rosen Hicher

La délégation du Gard organisait à Vauvert et Saint-Gilles, les 3 et 4 juin, la projection de *L'Imposture*, récits de personnes ayant connu la prostitution. Deux ciné-débats qui ont drainé un grand public ! Comme à l'accoutumée, les spectateurs se sont



laissés emporter par ce film magnifique et les échanges furent vitaminés par la présence intense de Rosen Hicher, survivante de la prostitution. Un moment ouvert, sans fard, pour partager nos constats et nos convictions avec un public réceptif. *Midi-Libre* évoque d'ailleurs un « débat émouvant » et un « combat qui porte ses fruits » !

INDRE-ET-LOIRE Fête des trois Mondes

La délégation d'Indre-et-Loire du Mouvement du Nid, Touraine Nicaragua Solidarité et Femmes d'honneurs ont réuni une centaine de personnes le 7 juin pour leur « Fête des Trois Mondes », un rendez-vous culturel et festif, avec des contes, des jeux, des chansons, des danses, de l'artisanat et un bon repas aux saveurs internationales cuisiné par chacune des associations.

HAUTS-DE-SEINE Mieux repérer et prévenir les risques prostitutionnels

Intitulé « Conflits familiaux, précarité, violences dans les familles : impacts sur les risques prostitutionnels chez les jeunes », ce colloque a réuni, le

12 juin, 140 participants, dont une majorité d'infirmières et d'assistantes sociales scolaires. Cette journée se concentrait sur le repérage, et l'accompagnement des jeunes en difficulté sociale et familiale.

PARIS
Ciné-débat autour de Ruines, un film-vérité
Ruines, chroniques d'une chasse aux sorcières séropositives est un documentaire grec relatant la persécution dont furent victimes en 2012 des femmes accusées de propager le VIH. Notre délégation de Paris l'a projeté le 25 juin, avant un débat en présence par vidéoconférence de la réalisatrice, Zoé Mavroudi. Nous nous sommes saisis de l'occasion pour mettre sur la sellette les politiques sanitaires en matière de prostitution, avec l'intervention de professionnelLEs de santé.

JUILLET 2014

LOIRE-ATLANTIQUE
La prostitution comme arme de guerre
À Nantes, l'Espace Simone de Beauvoir

et notre délégation de Loire-Atlantique ont organisé, le 3 juillet, une conférence intitulée « Trafic d'êtres humains et prostitution comme armes de guerre ». Le public a découvert la manière dont les réseaux de prostitution, du local à l'international, se nourrissent des guerres (qui « produisent » des cohortes de personnes très vulnérables), et, en retour, financent les conflits armés dans le monde. Cette conférence, conduite par trois expertEs – Françoise Morvan, présidente de la Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes, Didier Fillion Nicollet, chargé de la sécurité à la Mairie de Nantes, et Emmanuelle Proteau, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, fut suivie d'échanges.

SEPTEMBRE 2014

SARTHE Débats à domicile !

C'est la nouveauté de la rentrée pour notre délégation de la Sarthe : les bénévoles du Mouvement du Nid ont proposé au grand public des rencontres conviviales et de

proximité. Aux personnes croisées lors de débats et autres manifestations, il est proposé une présentation du système prostitutionnel et de ses enjeux à leur domicile ou à tout autre endroit qui leur convient. Une condition : rassembler 5 à 10 personnes autour de soi, également intéressées par un tel débat.

GARD Nîmes : la rentrée des associations

L'édition 2014 du Rendez-Vous des Associations, le 6 septembre, a accueilli de nombreux stands, dont celui de notre délégation du Gard. Près de 15 000 visiteurs ont participé à l'événement, dans un esprit de découverte et une ambiance conviviale. Nous avons eu la joie de discuter à bâtons rompus avec de nombreuses personnes attirées par notre stand, où nous affichions des extraits de témoignages de personnes prostituées accueillies par l'association. Ceci ne laisse personne indifférent et c'est tant mieux comme le prouvent les échanges très riches que nous avons partagés ce jour-là.



LOIRET

« Rentrée en fête », le rendez-vous des associations d'Orléans !

Nous étions heureux de participer le 7 septembre à la 12^{ème} édition de « Rentrée en Fête », une journée dédiée aux associations d'Orléans et à l'accueil des nouveaux habitants. Sur notre stand, nous avons présenté à un large public nos activités : prévention, relations garçons-filles, lutte contre les violences...

Acheter des livres pour nous soutenir !

Un rendez-vous « bibliovore » et solidaire à Orléans le 27 septembre : pour récolter des fonds destinés à nos actions d'accompagnement et de prévention, la délégation du Loiret a proposé une vente de livres à petit prix. Ce fut surtout un rendez-vous chaleureux pour échanger avec toutes les personnes curieuses de découvrir notre délégation !

LOIR-ET-CHER

En marche avec Rosen : Blois

Le groupe de travail « Comprendre le système prostitutionnel pour mieux agir », installé dans le département

du Loir-et-Cher depuis 2 ans à l'initiative de notre délégation d'Indre-et-Loire, a accueilli Rosen Hicher lors de son passage à Blois, le 29 septembre. La ville était en effet une étape de la marche entreprise par Rosen, 800 km à pied pour l'abolition. La rencontre avec la co-fondatrice des Survivantes de la prostitution, qui avait lieu dans les locaux du Planning Familial, fut un moment inoubliable !

RHÔNE / MOUVEMENT DU NID-FRANCE

La prostitution des adolescentEs, prévenir, accompagner, protéger

Le 30 septembre, ce colloque organisé par le Mouvement du Nid-France avec sa délégation du Rhône et le soutien de la région Rhône-Alpes, a réuni 80 participants, acteurs de terrain et personnels éducatifs de toute la région. Nous y avons analysé la prostitution des 14-25 ans et décrypté les nouveaux facteurs de risques prostitutionnels. À cette occasion, le Mouvement du Nid a présenté les résultats de son enquête portant sur les représentations de la prostitution des jeunes de 14 à 25 ans.

OCTOBRE 2014

GARD

Un beau moment de théâtre pour changer les regards

La délégation du Gard organisait les 4 et 5 octobre la représentation de la pièce *Au bout de la nuit*, écrite et jouée par la compagnie Tic Tac et Co. La pièce a été jouée devant 150 élèves le vendredi matin et la représentation grand public du samedi soir a attiré plus d'une centaine de personnes. *Au bout de la nuit*, basée sur l'autobiographie de Nicole Castioni, ancienne prostituée devenue écrivaine et femme politique, est une pièce saisissante. Elle provoque un climat d'intense concentration du public qui débouche sur des questionnements de qualité, des échanges riches. Avec cette découverte du monde de la prostitution, les élèves comme les adultes repartent avec un regard différent.

HAUTS-DE-SEINE

Tables rondes entre amis

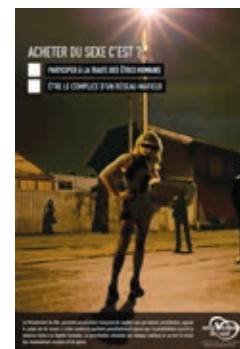
Notre délégation des Hauts-de-Seine a participé, le 4 octobre, à une rencontre très ouverte avec le public,

sur l'invitation de notre partenaire Femmes Solidaires, section de Nanterre. L'association Zeromacho avait aussi répondu à l'appel. Intitulé « *Abolir la prostitution, parlons-en* », l'événement a rassemblé un public intéressé à découvrir l'abolition de la prostitution, ses enjeux et ses perspectives.

LOIRET

En marche avec Rosen : Orléans, une belle étape

Un grand comité d'accueil réunissant la délégation du Loiret et de nombreux partenaires locaux a salué l'arrivée de Rosen Hicher, en marche pour l'abolition, à Orléans le 4 octobre. Place du Martroi, elle a reçu un accueil chaleureux, saluée par le député maire Serge Grouard. Le soir, une conférence de presse rassemblait un public engagé – éluEs et représentantEs de partis politiques, militantEs du Mouvement du Nid, du Zonta Club, de Mix-Cité, du CIDFF, de l'OSER etc. – avant un ciné-débat organisé par la délégation autour du film de Hubert Dubois, *Les survivantes*. Tous les grands médias ont couvert l'événement : France 3, France Bleu, RCF, Radio Campus, *La République du Centre*...



BAS-RHIN

En marche avec Rosen : des « survivantes » de la prostitution à Paris

« Souvent les gens (...) ont du mal à entendre des prostituées qui osent parler ! Mais nous Rosen, on te dit : "Bravo de te mettre en lumière, de parler en notre nom pour dénoncer tout le mal que la prostitution nous a apporté !" ». Venues de Strasbourg et de sa région avec le soutien de notre délégation du Bas-Rhin, quatre jeunes femmes ont écrit une lettre à Rosen Hicher et l'ont rejointe à Paris, le 12 octobre, au moment de son arrivée, au terme de sa marche de 800 km pour l'abolition.

de la prévention des risques prostitutionnels, des violences et du développement de l'estime de soi.

Dans le cadre de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, la délégation s'est investie, avec l'Espace Femmes de Dinan, dans la « Semaine pour l'égalité, contre les violences et les discriminations ». Le 28, la délégation invitait Laurence Noëlle pour échanger avec le public à l'issue de la projection du documentaire *Les Survivantes*, consacré à la lutte que mènent Laurence et d'autres femmes « survivantes ».

syndicats. En clôture, des parlementaires de plusieurs pays ont lancé un « Appel » en faveur de l'abolition de la prostitution.

CALVADOS

Une campagne d'affichage pour faire réfléchir les « clients »

Lorsqu'un « client » achète du sexe à une personne prostituée, il se fait le complice et le financier des proxénètes : c'est le message implacable proclamé par ces affiches « *Acheter du sexe, c'est...* » diffusées du 12 au 19 novembre 2014 à Caen, à l'initiative de notre délégation du Calvados. Ambitieuse, cette campagne englobait une formation des travailleurs sociaux et un ciné-débat autour du documentaire *L'Imposture*, le 20 novembre, qui a attiré plus d'une centaine de personnes. La campagne, soutenue par la délégation régionale du ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes, a mobilisé les médias : l'occasion de faire entendre notre voix sur la prostitution.

de Laurence Noëlle, Rosen Hicher et d'autres femmes rescapées de la prostitution, nous découvrons de véritables héroïnes en lutte contre le système qui aurait pu les détruire. Le 14, en présence de Laurence Noëlle, la délégation de la Seine-Maritime a offert une projection de ce beau film à un public conquis, suscitant de nombreux échanges.

ESSONNE

Renforcer la lutte contre le système prostitutionnel

Le 14, le Conseil général de l'Essonne et la délégation du Mouvement du Nid de l'Essonne ont offert une après-midi pour réfléchir, comprendre et envisager l'avenir en matière d'aide aux victimes de la prostitution et de lutte contre leurs exploiters et agresseurs.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Débattre et se former

Dans le cadre de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, notre délégation des Bouches-du-Rhône a proposé le 15 novembre à Aubagne une formation animée avec Femmes Solidaires, destinée aux bénévoles et professionnelles qui agissent en soutien des

NOVEMBRE 2014

SARTHE

Formation des travailleurs sociaux et ciné-débat

Avec le soutien de l'Agence régionale à la santé (ARS) Pays de la Loire, la délégation a organisé des formations dans trois villes : Evron (le 13), Mamers (le 14), Le Mans (le 17). Ces journées, animées par une spécialiste auteure de plusieurs ouvrages sur le sujet et destinées aux acteurs sociaux en lien avec les jeunes, traitaient

CAP / MOUVEMENT DU NID-FRANCE

Conférence internationale

La Coalition pour l'Abolition de la Prostitution (CAP international), le Mouvement du Nid et la Fondation Scelles ont offert le 12 novembre une conférence internationale de haute volée, où se sont exprimés des survivantes de la prostitution et des représentantEs de mouvements de femmes autochtones, migrantes et des minorités ethniques ainsi que des éluEs et des représentantEs de

SEINE-MARITIME

Ciné-débat à Rouen

Avec ce documentaire qui relate le combat



personnes en situation de prostitution, ou en risque prostitutionnel. Le 17 novembre, la délégation ouvrait ses portes au public pour présenter sa campagne d'actions sur la prostitution étudiante : accompagnement, prévention et sensibilisation.

BAS-RHIN

Une formation, un colloque et un forum associatif

À Strasbourg, le 20 novembre, notre délégation du Bas-Rhin et d'autres associations locales ont participé au colloque « Les vulnérabilités au cœur des violences faites aux femmes », qui s'accompagnait d'un forum réunissant les acteurs de terrain. Les 13 et 18 novembre, elle est intervenue dans la formation sur les violences sexistes organisée par le CIDFF67, pour présenter les aspects de la prostitution et nos méthodes d'accompagnement des victimes.

DOUBS

Une formation aux problématiques juridiques

Le 21 novembre à Besançon, la délégation a

organisé pour la troisième année consécutive une journée de formation destinée aux acteurs et interlocuteurs en contact avec des personnes prostituées. L'objectif : offrir des outils et conseils pratiques aux professionnelLES du droit leur permettant de garantir un niveau élevé de protection juridique aux victimes de la prostitution et de lutter efficacement contre les responsables de la prostitution.

ALPES-MARITIMES

Un débat animé sur la liberté

Dans le cadre de la Journée Internationale contre les violences faites aux Femmes, le 25 novembre, la délégation des Alpes-Maritimes a organisé une conférence sur le thème « La prostitution : une liberté ou un esclavage ? » à Nice, avec le philosophe Joël Martine. Parmi la quarantaine de participants, se trouvaient plusieurs éluEs mais aussi des personnes vivant ou ayant connu une situation de prostitution.

LORRAINE

Colloque transfrontalier à Metz

Nos militantEs de la délégation du Mouvement

du Nid de Moselle ont apporté réflexions et analyses issues de leur action de terrain lors de ce colloque à dimension transfrontalière, organisé en partenariat avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Lorraine et les partenaires de la Grande Région, le 25 novembre.

RHÔNE

Cinéma-débat avec des étudiantEs en action humanitaire

La délégation du Rhône a animé le 25 novembre au sein de l'Institut Bioforce, organisme de formation et de conseil auprès des acteurs de la solidarité et de la coopération internationale, une soirée d'informations et de débats. Avec, comme point de départ à la discussion, le beau documentaire *Pas à vendre*, qui donne la parole à des femmes qui ont vécu la prostitution, les échanges sont allés bon train. Les questions et prises de paroles ont été profondes et traduisaient beaucoup d'intérêt de la part des 70 étudiantEs participant.

LOIRE-ATLANTIQUE

Cinéma-débat à la Maison des Associations

Pari réussi pour cette projection du beau

film d'Hubert Dubois, *Survivantes de la prostitution* : le public a vibré devant ce documentaire engagé et plein d'espoir, qui relate le combat de femmes réchappées de la prostitution, décidées à combattre ce système de violence et de domination. Dans le cadre de la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence à l'Égard des Femmes, la délégation de Loire-Atlantique avait donné rendez-vous ce 26 novembre à des sympathisantEs, désireux d'agir pour soutenir les personnes prostituées et combattre le système prostitutionnel.

VAR

Cinéma et conférence

« *Regards croisés sur la prostitution en PACA et dans le Var* » : trois associations soutenant les personnes prostituées – la délégation du Mouvement du Nid du Var, Autres Regard et l'ALC – ont organisé le 27 novembre la projection du documentaire *Survivantes de la prostitution*, suivie d'une conférence. Les associations ont présenté leurs méthodes et domaines d'action : rencontre et accompagnement, santé, traite...



BRETAGNE

« Les jeunes et la prostitution », colloque régional

Plus d'une centaine de professionnelLES se sont pressés le 27 novembre au colloque régional « Les jeunes et la prostitution », organisé à Lorient par la délégation du Mouvement du Nid du Morbihan avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. ÉluEs et media ont aussi fait le déplacement, preuve que le sujet prend la place qui lui revient dans les consciences de tous les acteurs – pouvoirs publics et opinion, équipes socio-éducatives et enseignants.

LOIRET

Comprendre les conséquences des violences

Une soirée, « Réalités, conséquences et prises en charge des femmes victimes de violences », était organisée le 28 novembre par le collectif Forum des Droits Humains, qui



regroupe 22 associations engagées dans le respect des droits humains, dont notre délégation. Elle a permis d'apporter des éléments de compréhension sur les diverses formes de violences et surtout sur leurs conséquences. Judith Trinquart, médecin légiste travaillant à l'Unité Médico-Judiciaire de Gonesse dans le Val de Marne, est intervenue sur la question des traumatismes.

DÉCEMBRE 2014

BAS-RHIN

Marché de Noël de Strasbourg

Du 28 novembre au 24 décembre, nous avons, comme chaque année, tenu un stand au Marché de Noël, un moment irremplaçable de dialogue avec les innombrables visiteurs pour faire connaître l'association et aussi vendre les objets réalisés par des bénévoles et des personnes accueillies à notre délégation.



GARD

Des témoignages au théâtre : *Descentes*

Cette pièce de théâtre, primée et jouée au Festival Off d'Avignon en 2013, a été créée d'après les récits de vie de nombreuses personnes prostituées. Le 9, 180 élèves du Lycée Jean-Baptiste Dumas de Alès ont assisté à sa représentation, point d'orgue d'une action de prévention mûrement réfléchie et mise en œuvre par la délégation du Gard, dans une concertation optimale avec l'équipe pédagogique. La représentation de la pièce est le couronnement de ce projet global débuté dès la rentrée. La délégation a travaillé avec une équipe pédagogique convaincue de la nécessité de la prévention contre les violences sexuelles, dont la prostitution, et eu le plaisir d'échanger avec 180 élèves faisant preuve d'une grande capacité d'écoute et de débat.



SARTHE

Sensibilisation sur un mode convivial au Mans

Notre délégation a réuni, le 10 décembre, une vingtaine de personnes, lors d'une soirée donnant lieu à une réflexion citoyenne et informée. Originale, la promotion de cette soirée avait eu lieu fin novembre, dans le cadre paisible du square des Ursulines au Mans. Nos militantEs, très désireux d'échanger et partager leurs convictions, y avaient tenu un stand d'information apprécié : devant l'affluence des questions et l'intérêt des passants, le rendez-vous avait été pris pour la soirée du 10 décembre.

PARIS

Ciné-débat : et si on parlait des « clients » ?

Le 17 décembre, autour d'extraits du film *Eastern Boys*, les militantEs de la délégation de Paris ont créé le débat, suscité échanges et réflexions sur les nombreuses images du « client » de la prostitution.

Le plaidoyer : obtenir la mise en place de véritables politiques publiques abolitionnistes



CHIFFRES CLÉS 2014

300 éluEs locaux engagés à nos côtés

3 manifestations nationales

1 colloque international

En 2014, le Mouvement du Nid a vu ses efforts de plaidoyer récompensés par l'adoption à l'Assemblée nationale de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Après quatre années de plaidoyer intensif, les recommandations du Mouvement du Nid ont été reprises par cette proposition de loi.

Avec ce vote historique, c'est toute la société française qui s'engage auprès des victimes du système prostitueur et contre ceux qui les exploitent. Le Mouvement du Nid est désormais pleinement mobilisé pour obtenir l'adoption définitive, la mise en œuvre et les financements de cette grande loi abolitionniste.

En 2014, le Mouvement du Nid a maintenu une pleine mobilisation pour obtenir l'adoption définitive, la mise en œuvre et les financements de cette grande loi abolitionniste.

Tribune des maires et éluEs municipaux pour l'adoption d'une politique globale et progressiste en matière de prostitution

Tandis que notre pays affiche une position abolitionniste, nous constatons, localement, qu'elle est battue en brèche – à travers les arrêtés municipaux répressifs – ou peu mise en œuvre. Nous avons donc mené une action de plaidoyer en directions des éluEs municipaux, pour les conscientiser, présenter nos pistes d'action et leur proposer de se déclarer en faveur d'une politique progressiste de soutien aux victimes de la prostitution et de sa prévention.

Ce travail de plaidoyer, inédit, a été porté par nos délégations, qui incarnent notre action de terrain, dans leur département. Il a abouti à une mobilisation sans précédent des maires de toute la France : le 12 octobre 2014, dans le *Journal du Dimanche*, des maires de grandes villes – Anne Hidalgo (Paris), Johanna Rolland (Nantes), Roland Ries (Strasbourg), Jean Rottner (Mulhouse), Serge Grouard (Orléans) mais aussi les maires de Vénissieux, Villeneuve Saint-Georges, Malakoff et **trois cents autres maires et conseillers municipaux** de tous partis demandaient une adoption rapide de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

Tribune (extraits) : Pour l'adoption d'une politique globale et progressiste en matière de prostitution

Le système prostitutionnel est un défi majeur au cœur de la cité. Souvent appréhendé d'abord

sous l'angle de l'ordre public, il met en lumière des enjeux bien plus vastes : implantation au sein de nos territoires de réseaux criminels internationaux, exploitation des populations les plus vulnérables, manifestation publique des violences et discriminations, atteinte à l'égalité femmes-hommes.

À cet égard, il est frappant de noter que lorsqu'un échange approfondi s'engage avec les riverains des lieux de prostitution, leurs préoccupations dépassent bien souvent les seules problématiques de préservation de la tranquillité publique. Au-delà de leurs inquiétudes légitimes, relatives (...) au bruit produit par le ballet incessant de voitures de clients, ou au danger que peut représenter le stationnement de camionnettes en bordures de routes nationales très fréquentées, ou encore au désagrément de retrouver devant sa porte des préservatifs usagés, les riverains nous interpellent sur le sort des personnes prostituées et les multiples atteintes à leur intégrité et dignité ainsi que sur le défi que la prostitution fait peser sur le vivre-ensemble.

Comment éduquer nos enfants dans l'égalité si les hommes peuvent exploiter la précarité des femmes pour leur imposer un acte sexuel par l'argent ?

Que répondre à nos enfants parfois directement exposés à cette violence sociale et qui nous demandent qui sont ces personnes prostituées ?

Comment accepter que toute femme de passage sur un lieu de prostitution puisse être confrontée à la question : « *C'est combien ?* »

Comment expliquer qu'à peine un réseau démantelé par la justice, de nouvelles personnes soient exploitées sur les mêmes lieux ? Que fait l'État pour aider ces personnes prostituées, souvent très jeunes et d'origine étrangère, dont la détresse est évidente ?

Nous affirmons que seule une politique publique globale et cohérente permet de répondre à ces enjeux. A l'heure où la prostitution est mondialisée et où les réseaux proxénètes se jouent des territoires et des législations, aucune commune n'est en mesure d'apporter seule une réponse satisfaisante. C'est pourquoi nous nous rassemblons aujourd'hui autour de deux convictions :

- La prostitution est une exploitation des plus vulnérables, une violence et un obstacle à l'égalité qu'il convient de faire reculer tout en protégeant ses victimes.
- Seule l'articulation des différents niveaux de compétence (locales et nationales) et la coopération entre collectivités (de même compétences) permettront d'apporter une réponse cohérente à la complexité des enjeux prostitutionnels.

Dans ce contexte, nous saluons l'adoption par l'Assemblée nationale, à une large majorité, d'une proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et esquissant, pour la première

fois en France, les contours d'une politique publique globale et cohérente autour de quatre axes complémentaires et indissociables :

- 1- Le renforcement de la lutte contre le proxénétisme et la traite des êtres humains.
- 2- Le soutien aux victimes du proxénétisme et le développement d'alternatives à la prostitution.
- 3- La pénalisation de tout achat d'un acte sexuel afin de sanctionner la violence d'actes sexuels imposés par l'argent et l'abus de situations de précarité.
- 4- Le développement de la prévention auprès des jeunes et la formation des professionnels. (...)

Si nous saluons ce nouvel élan donné à l'engagement abolitionniste de la France, nous rappelons que sa mise en oeuvre nécessitera des moyens et une volonté politique pour la décliner sur les territoires, avec les collectivités locales.

À cet égard, nous affirmons ici notre engagement à prendre part à cette nouvelle dynamique et à favoriser une réflexion nationale pour identifier, sur la base de nos compétences propres, les leviers d'actions et les besoins des communes.

En conclusion, les éluEs que nous sommes continueront à prendre leurs responsabilités et à agir face à une des pires formes d'exploitation des plus vulnérables et exigent de pouvoir le faire dans le cadre de la politique dessinée par la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

LES SIGNATAIRES

59 maires : Anne Hidalgo, Paris 🇫🇷 Johanna Roland, Nantes 🇫🇷 Roland Ries, Strasbourg 🇫🇷 Serge Grouard, Orléans 🇫🇷 Jean Rottner, Mulhouse 🇫🇷 Michèle Picard, Vénissieux 🇫🇷 Dominique Baert, Wattrelos 🇫🇷 Sylvie Altman, Villeneuve-Saint-Georges 🇫🇷 Michel Heinrich, Épinal 🇫🇷 Catherine Margaté, Malakoff 🇫🇷 Joël Guerriau, Saint-Sébastien-sur-Loire 🇫🇷 Jacques Bigot, Illkirch-Graffenstaden 🇫🇷 Thérèse Thiery, Lanester 🇫🇷 Guy Geoffroy, Combs-la-Ville 🇫🇷 Marie-Agnès Linguet, Fleury-les-Aubrais 🇫🇷 David Thiberge, Saint-Jean-de-Braye 🇫🇷 Stéphanie Daumin, Chevilly-Larue 🇫🇷 Patricia Tordjman, Gentilly 🇫🇷 Yves Bur, Lingolsheim 🇫🇷 Christophe Chaillou, Saint-Jean-de-la-Ruelle 🇫🇷 Éric Roulot, Limay 🇫🇷 Patrick Douet, Bonneuil-sur-Marne 🇫🇷 Maryvonne Hautin, Saran 🇫🇷 Ronan Kerdraon, Plérin 🇫🇷 Franck Demaumont, Chalette-sur-Loing 🇫🇷 Vincent Debes, Hoenheim 🇫🇷 Jean Vila, Cabestany 🇫🇷 Jean-Vincent Vallies, Chécy 🇫🇷 Constance de Pélichy, La Ferté Saint-Aubin 🇫🇷 Alain Pasquer, Blanc 🇫🇷 Jean-Claude Husson, Saint-Arnoult-en-Yvelines 🇫🇷 Florence Jardin, Migné-Auxances 🇫🇷 Philippe Pécout, Laudun-L'Ardoise 🇫🇷 Colette Fineau, Longueau 🇫🇷 Maxime Camuzat, Saint-Germain-du-Puy 🇫🇷 Béatrice Bulou, Mundolsheim 🇫🇷 Jean-Claude Renaux, Camon 🇫🇷 Daniel Laurent, Pons 🇫🇷 Francis Tisserand, Courtenay 🇫🇷 Gérard Cognac, Cléry-Saint-André 🇫🇷 Jean Berthaud, Dordives 🇫🇷 Marc Leblond, Patay 🇫🇷 Odile Durand, Vienne-en-Val 🇫🇷 Jacques Delcroix, Wavrechain-sous-Denain 🇫🇷 Roger Deslandes, Vennecy 🇫🇷 Nicole Wojcik, Bou 🇫🇷 Raymond Rodriguez, Gauriac 🇫🇷 Serge Macudzinski, Saint-Maximin 🇫🇷 Nicole Lepeltier, Villemurlin 🇫🇷 Serge Vray, Chenereilles 🇫🇷 Nicole Pascolini, Lavardens 🇫🇷 Henri Letourneau, Dampierre-en-Graçay 🇫🇷 Pierre Morel-A-L'Huisier, Fournels 🇫🇷 Frédéric Boutin, Vergné 🇫🇷 Pierre Lucchini, Moulézan 🇫🇷 Benoît Garrec, Collias 🇫🇷 Claude Brender, Fessenheim 🇫🇷 Patrick Genre, Pontarlier 🇫🇷 Jean-Paul Martin, Emberménil



Ainsi que 259 conseillers et conseillères municipaux.

Retrouvez la liste complète sur le site mairespourlabolition.wordpress.com/

LE MOUVEMENT DU NID EN MARCHE AVEC ROSEN !

À la fin de l'été 2014, notre amie Rosen Hicher, survivante de la prostitution, nous apprend le projet inouï dans lequel elle se lance : une marche à pied de 800 kms, de Saintes en Charente-Maritime jusqu'à Paris, de son dernier à son premier lieu de prostitution ; en une trentaine d'étapes, autant de villes où elle a été prostituée, durant 22 années.

Rosen Hicher nous a confié son désarroi devant « le Sénat qui ne bouge pas et la disparition du ministère des droits des femmes », l'envie d'agir devant le nombre d'appels qu'elle reçoit depuis qu'elle a osé franchir le pas et parler à visage découvert, en devenant la co-fondatrice pour la France, avec Laurence Noëlle, des Survivantes de la prostitution.



Rosen

Des femmes prostituées me parlent de la quadrature du cercle dans laquelle elles sont enfermées. Personne n'a idée de leur détresse. Beaucoup sont tombées là dedans sans s'en rendre compte. Elles vivent cachées. Si elles ne lancent pas d'appels au secours, qui peut les entendre ? Quand j'entends que la loi d'abolition va aggraver la situation des prostituées, je bous. Mais elles sont en danger en permanence ! Et encore plus depuis quinze ans parce que leur situation ne fait qu'empirer.

C'est le sentiment de l'urgence, le refus de l'immobilisme qui pousse Rosen à se mettre en marche pour convaincre de la nécessité de voter l'abolition et la pénalisation du client, « premier responsable avec les proxénètes de la mise à mort de femmes et d'enfants ». Son périple n'a laissé personne indifférent, comme en témoigne la centaine de reportages et d'interviews qui ont émaillés sa marche. Au Mouvement du Nid, nos délégations ont eu à cœur de la soutenir, par des mots d'encouragements pour les plus éloignées, en partageant sa route entre deux étapes pour celles qui se trouvaient sur le chemin. Nous avons voulu maximiser son audience en organisant chaque fois que possible une action de plaidoyer à la faveur de son arrivée dans nos villes. Pour son arrivée à Paris, nous avons contribué avec nos partenaires d'Abolition 2012 à organiser pour l'accueillir une émouvante manifestation, qui a réuni des centaines de soutiens et des personnalités politiques de premier plan – à commencer par la secrétaire d'État aux droits des femmes, Pascale Boistard.

Avec notre délégation d'Indre-et-Loire (29/09/14)

Rosen n'est pas passée par Tours, mais par Blois, dans le Loir-et-Cher, où notre délégation a mis sur pied un groupe de travail départemental sur le système prostitutionnel à la demande de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

Ce sont donc les partenaires de ce groupe « Comprendre le système prostitutionnel pour mieux agir »



qui ont accueilli Rosen à Blois, dans les locaux du Planning Familial. Une rencontre inoubliable qui a marqué le public, tout comme le documentaire de Hubert Dubois sur les Survivantes de la prostitution dans lequel Rosen joue un large rôle en tant que co-fondatrice.

Avec notre délégation du Loiret (04/10/914)

Orléans a donné au périple de Rosen l'écho qu'il méritait. Place du Martroi, elle a reçu un accueil chaleureux, saluée par le député-maire Serge Grouard. Le soir, une conférence de presse a rassemblé un public engagé – éluEs, représentantEs de partis politiques, militantEs du Mouvement du Nid, du Zonta Club, de Mix-Cité, du CIDFF, de l'OSER etc. - avant un ciné débat organisé par le Mouvement du Nid autour du film de Hubert Dubois, *Les survivantes*. Tous les grands medias ont couvert l'événement : France 3, France Bleu, RCF, Radio Campus, La République du Centre.

Avec notre délégation de l'Essonne

Rosen était à Évry les 10 et 11 octobre 2014. Elle a été reçue sur le Parvis des Droits de l'Homme par la députée Maud Olivier, rapporteure de la proposition de loi de lutte contre le système prostitutionnel, par le Président du Conseil général, Jérôme Guedj, par le maire d'Évry, Francis Chouat et par les députéEs essonnais Michel Pouzol et Éva Sas. De nombreuses associations locales étaient aussi présentes.

Avec notre délégation du Bas-Rhin

Depuis de nombreuses années, la délégation soutient et encourage des personnes ayant quitté la prostitution, à oser témoigner de leur vécu. Cette démarche de sortie du silence et de la honte est progressive et dépend du cheminement de la personne.

Une dizaine de personnes acceptent ainsi ponctuellement d'apporter leur témoignage lors d'événements organisés par la délégation du Bas-Rhin. En septembre, la marche de Rosen Hicher, survivante de la prostitution, a été pour elles source d'interpellation et d'admiration. C'est ainsi que, dans un premier temps, elles ont rédigé une lettre d'encouragement à Rosen (voir ci-dessous).

Dans un second temps, soutenues par la délégation, six d'entre elles (3 femmes bulgares, une Nigériane, une Russe et une Française) ont participé à la dernière étape de marche de Rosen vers le Sénat. Une belle organisation en quelques jours a permis de recueillir des dons pour le déplacement, des témoignages d'éluEs, d'associations, de citoyens qui ont été rassemblés dans un livret remis à Rosen.

Avec nos délégations d'Île-de-France

Une importante mobilisation associative, citoyenne et politique a accompagné les derniers pas de la marche, devant le 22 rue du Colisée, où Rosen a connu son premier lieu de prostitution, jusqu'au rassemblement, riche de 500 personnes.

Parmi elles, des députées (Maud Olivier, Sandrine Mazetier), des sénatrices (Brigitte Gonthier-Maurin, Laurence Cohen), des secrétaires d'État (Pascale Boistard, Laurence Rossignol), Hélène Bidard, la chargée aux droits des femmes de la mairie de Paris, Jean-Luc Mélenchon et des représentantEs des 60 associations d'Abolition 2012. Nos délégations d'Île-de-France et le comité national du Mouvement du Nid-France ont contribué à organiser cette mobilisation.



6 Survivantes du Bas-Rhin

Chère Rosen,

Bravo de te mettre en lumière, de parler en notre nom pour dénoncer tout le mal que la prostitution nous a apporté ! (...) Chaque jour dans la rue, on a vécu la peur, et chaque jour on a eu l'impression que quelque chose se meurt en nous, on n'arrive jamais à l'oublier, cela revient, cela revient. (...)

Nous te remercions de transmettre nos expériences aux responsables politiques. Nous leur demandons de commencer à faire changer la société. La société doit permettre d'avoir les moyens d'en sortir sans avoir besoin de l'argent des clients. C'est avec la pénalisation des clients et l'information des citoyens que commencera ce si lourd combat pour que nous ayons une vraie place que nous méritons.

Aujourd'hui, la société se voile la face (...). C'est trop facile de ne rien vouloir savoir. Nous, on a le vécu. Et ce n'est pas facile de parler sur le vécu que nous avons toutes, lorsque nous avons été achetées. (...)

Chacune de nous mène son combat aussi chaque jour pour se reconstruire et retrouver la santé. On est fières de toi, Rosen !...

UNE ASSOCIATION MOBILISÉE POUR LES DROITS DES FEMMES ET L'ÉGALITÉ

Le Mouvement du Nid agit toute l'année en faveur de l'égalité et contre le sexisme. Les célébrations du 8 mars – Journée internationale des femmes – et 25 novembre – Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes – favorisent la rencontre avec un public attentif et les partenariats.

8 MARS 2014

Aux côtés de dizaines d'associations et de plusieurs milliers de manifestantEs, le Mouvement du Nid-France était présent dans le cortège national à Paris, pour défendre le droit des femmes au travail et la lutte contre les discriminations et les violences.



25 NOVEMBRE 2014

La Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes est, bien entendu, une occasion pour le Mouvement du Nid-France de rappeler que le système prostitutionnel compte au nombre des violences faites aux femmes. Nous avons défilé à Paris, aux côtés de nombreuses associations féministes et avec nos partenaires d'Abolition 2012.



ABOLITIONNISTES SANS FRONTIÈRES !

La Coalition pour l'Abolition de la Prostitution est l'alliance de 14 associations de terrain qui partagent un même combat : le soutien de touTEs – femmes, hommes, enfants – en situation de prostitution et la lutte contre ce système qui exploite leur précarité et leurs vulnérabilités. Le Mouvement du Nid est membre fondateur de CAP International et a accueilli sa première Assemblée générale le 14 novembre 2014.



11 mars 2014 / Reaching out the Last Girl* (New York, ONU)

Dans le cadre de la 58^{ème} commission de la condition des femmes des Nations Unies (CSW), CAP a organisé un événement réunissant plusieurs associations internationales de femmes victimes de violences. Najat Vallaud Belkacem (alors ministre aux Droits des femmes) et Maria Arnholm, ministre suédoise à l'Égalité, étaient présentes.

CAP et ses alliés ont réclamé que la plate-forme des Objectifs discutée à la CSW 58 prenne en compte le droit à ne pas être exploitéE sexuellement, particulièrement pour les plus fragiles. Le système prostitueur, au cœur des inégalités entre les femmes et les hommes, fondé sur le sexisme, la vulnérabilité économique et sociale et la discrimination des minorités, doit devenir une cible prioritaire des Nations Unies.

*Littéralement : Atteindre les plus vulnérables



12 novembre 2014 / Prostitution et traite des êtres humains dans le monde, une exploitation des plus vulnérables (France, Paris)

250 participants de 24 pays du monde entier ont fait le succès de ce congrès, qui a permis de réaliser une manière d'inventaire des avancées de l'abolitionnisme dans le monde et de construire l'avenir de la mobilisation. Cette ambition a guidé un programme pragmatique et fécond.



Premier constat : la prostitution en tant qu'exploitation pèse dans une écrasante majorité sur les personnes les plus vulnérables : femmes autochtones, migrantes, issues des minorités ethniques ou de castes. Des responsables d'associations (Canada, Inde, Europe) ont décrit les mécanismes par lesquels l'exploitation sexuelle se nourrit des inégalités et occasionne des conséquences dévastatrices sur ces personnes déjà en proie à la précarité et aux discriminations.

Sur la prostitution en tant que violence, cinq « Survivantes » (deux Françaises, une Irlandaise, une Danoise et une Américaine) ont partagé leurs analyses et leurs intuitions, issues de leur propre parcours d'anciennes victimes de la prostitution.

Autre foyer de mobilisation, le travail : des syndicalistes de la CGT, du CSN canadien et de INMO (Irlande) sont intervenus sur le dangereux contresens de l'expression « travail du sexe ». Enfin, des parlementaires (Parlement européen, France, Angleterre, Irlande, Canada) ont dessiné l'état des acquis et des prochaines étapes de la mobilisation en vue d'obtenir des lois globales, cohérentes, abolitionnistes.

Dès le lendemain de l'événement, des éluEs de tous pays ont lancé un Appel en faveur de l'abolitionnisme, « le seul modèle qui a fait ses preuves ». Les signataires se « [donnent] pour mission de faire vivre l'idéal abolitionniste (...) et permettre aux millions de victimes de sortir du système prostitutionnel ».

Les membres de CAP

Apne app (Inde) – Breaking Free (États-Unis) – CLES (Canada) – Embrace Dignity (Afrique du Sud) – Fier ! (Pays-Bas) – Fondation Scelles (France) – Kafa (Liban) – KFUKS (Danemark) – Malos Tratos (Espagne) – Marta (Letonie) – Mouvement du Nid (France) – Reden (Danemark) – Ruhama (Irlande) – Solwodi (Allemagne).

cap-international.org



Mouvement du Nid-France : une association de terrain, un mouvement de société !

Association reconnue d'utilité publique, bénéficiant des agréments ministériels "éducation populaire", "éducation nationale" et "service civique", le Mouvement du Nid agit dans une trentaine de départements. Le Mouvement du Nid est une association abolitionniste de terrain et un mouvement de société.

La première association de terrain agissant sur les causes et les conséquences de la prostitution

Dans **27 délégations** à travers la France, nos militantEs ont rencontré **4 540 personnes prostituées** en 2014, sur les lieux de prostitution et lors des permanences d'accueil. Ces échanges, ce travail mené en commun avec les personnes prostituées donnent tout son sens à notre combat : le droit à ne pas être prostitué.

Le Mouvement du Nid-France, avec ses partenaires, accompagne les personnes prostituées face aux difficultés de leur vie quotidienne, elles qui affrontent un véritable déni de leurs droits (accès à la justice, aux soins, à la sécurité sociale). Lorsque les personnes prostituées entreprennent des démarches pour quitter la prostitution, il est également présent à leurs côtés. En 2014, près de **2 000 personnes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel dans leurs démarches.

Un mouvement de société portant un projet ambitieux et libérateur

Le Mouvement du Nid-France étend sa réflexion à l'ensemble du système prostitutionnel, à ses causes collectives et individuelles et à sa dimension de négation des droits humains. Nous voulons construire une autre société abolitionniste, citoyenne et solidaire, qui ne réduise pas les êtres humains à l'état de produits de consommation.

Le Mouvement du Nid-France travaille à la formation des acteurs sociaux : justice, police, professionnels de la réinsertion, éducateurs, médecins. Ainsi, en 2014, **1 614 professionnels** ont été formés par le Mouvement du Nid.

Nous intervenons aussi en prévention auprès des jeunes. Le Mouvement du Nid-France réclame une réforme ambitieuse de l'éducation à la sexualité et à l'égalité, dès l'école primaire et tout au long du parcours éducatif. En 2014, nous sommes intervenus en prévention auprès de **21 876 jeunes**.

Nous sensibilisons également l'opinion et les éluEs pour faire évoluer les mentalités et orienter les politiques publiques. Nous agissons en réseau avec de nombreux partenaires : en 2009, nous avons réuni autour de nos 10 recommandations un Front du refus du système prostitutionnel fort de 17 associations. En 2010, nous avons animé avec 24 associations la Grande Cause Nationale contre les violences faites aux femmes. Ce sont **53 associations** qui se sont réunies autour de l'appel Abolition 2012 initié en 2011. Nous en comptons **60** en 2014.

La prostitution

Le terme « prostitution » renvoie souvent à la seule personne prostituée qui se livrerait à un rapport sexuel contre une rémunération. Nous préférons parler du « système prostituteur », le système qui organise l'achat et la vente de l'usage du corps d'autrui et de sa sexualité. Ses acteurs sont d'abord les proxénètes, et les clients prostituteurs.

Une atteinte à la dignité humaine : Notre société interdit d'assimiler le corps humain à un objet marchand. Pourtant, les prostituteurs utilisent le corps de la personne prostituée, dans un rapport marchand institué par la contrainte économique.

Le système prostitutionnel exploite les victimes des rapports de force : les plus pauvres (d'ici, ou d'ailleurs avec le trafic d'êtres humains), les victimes du racisme et du sexisme : les personnes prostituées sont souvent des femmes, les prostituteurs sont des hommes.

Un obstacle à l'égalité femmes-hommes, une violence sexiste : Le système prostitutionnel garantit aux hommes ce que la condamnation du viol leur a retiré : la possibilité de disposer du corps des femmes sans tenir compte de leur désir. La répétition d'actes sexuels, qui ne sont "consentis" que dans le but d'assurer sa subsistance ou sous la contrainte d'un tiers, est une violence, aux répercussions physiques et psychologiques.

Une gouvernance dynamique et participative

Assemblée générale

Un temps fort pour la cohésion de notre Mouvement

Deux assemblées générales ont eu lieu en 2014. Celle du 22 mars 2014 fut une Assemblée générale dite « extraordinaire », convoquée conformément aux statuts de l'association pour prendre des décisions portant sur son patrimoine immobilier : la vente d'anciens locaux situés en Martinique et la réalisation de travaux dans les locaux du Secrétariat national, en proie à des dégradations. Le Comité national du Mouvement du Nid a présenté les éléments financiers relatifs à ces questions et obtenu l'aval des militantEs.

L'Assemblée générale de juin 2014 s'est tenue à Lyon les samedi 21 et dimanche 22 juin. Elle a réuni une cinquantaine de participantEs : militantEs, sympathisantEs bénévoles et plusieurs salariéEs et jeunes en service civique. Si l'objet d'une AG est le vote du rapport d'activité et du rapport financier, elle est aussi un temps de convivialité et de partage et notre AG de 2014 a bénéficié de l'ambiance festive de la Fête de la musique qui avait lieu ce samedi.

Ce temps de rencontres et d'échanges permet aussi aux militantEs de désigner ceux et celles qui vont les représenter au sein du Comité national (CN), l'instance exécutive du Mouvement du Nid.

En sus de la bonne marche de l'association, l'AG est aussi une rencontre de travail qui permet de fixer



les orientations de l'association pour les années à venir. La proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel a occupé l'après-midi du samedi. Des ateliers ont permis de réfléchir au positionnement de l'association quant aux conséquences de la loi sur les pratiques d'accompagnement et de prévention ainsi que l'action contentieuse et les projets en matière de formation des acteurs sociaux.

Les militantEs ont également étudié les préconisations à formuler à l'égard des « clients » de la prostitution.

Un renfort et un moteur pour l'action

Comité national

Le Comité national est l'instance exécutive du Mouvement du Nid-France. Ses membres sont élus par l'Assemblée générale. Le Comité national désigne en son sein, pour un mandat de trois ans renouvelables deux fois, le ou la présidentE, le ou la secrétaire général, le ou la trésorierE.

En 2014, le Comité national comptait neuf membres : Jacques Hamon, président ; Claire Quidet, vice-présidente et porte-parole ; Grégoire Théry, secrétaire général à l'action nationale ; Christine Blec, secrétaire générale à la cohésion du Mouvement ; Daniel Mellier, trésorier ; Lorraine Questiaux, chargée de mission juridique pour le Mouvement du Nid-France ; Jean-Louis Bévélacqua, coordination service civique ; Bernard Lemette ; Mercedes Vieille-Grosjean. Huit réunions de deux jours consécutifs ont eu lieu cette année.

Soutien aux délégations

La richesse et le dynamisme du Mouvement national se vit d'abord au plus près des réalités du terrain. La vie associative locale implique de faire durer les énergies mises en œuvres par les militantEs et les salariéEs pour vivre l'abolitionnisme et les valeurs du féminisme.

Le Secrétariat national assure une partie du soutien à cette mission avec le Comité national. Pour répondre aux diverses demandes de soutien, réfléchir au développement et à la promotion des délégations, accompagner des initiatives particulières, des membres du Comité national et la coordinatrice nationale se sont déplacés en 2014 dans plusieurs délégations en France : Alpes-Maritimes, Hérault, Lorient, Bas-Rhin, Doubs, Gironde, Gard, Calvados, Rhône, Seine-Maritime...

Cette assemblée, ouverte à tous les délégués départementaux du Mouvement du Nid, est animée par son Comité national. Elle est réunie deux fois par an – en 2014, elle a eu lieu les 22 et 23 mars et les 18 et 19 octobre. Durant deux jours intensifs, les délégués partagent et mutualisent les informations en provenance du terrain. Ils font part de leurs préconisations pour l'orientation de l'action du Mouvement du Nid-France. Le CNO de printemps permet un point d'étape avant l'Assemblée générale (AG), celui de l'automne mesure les effets des décisions de l'AG précédente et affine leur application. Enfin, les délégués bénéficient d'un temps d'information et de conseil concernant les salariéEs, les stagiaires et les jeunes en service civique qui travaillent dans leur délégation.

CNO du 22 et 23 mars 2014

Il a rassemblé 19 participantEs. Les délégués ont présenté les actions en cours et les projets de leur équipe. La prostitution des jeunes est apparue comme un axe prioritaire à investir pour le Mouvement du Nid-France et ses délégations tant du point de vue de la prévention que de la formation des acteurs sociaux en lien avec la jeunesse. Autre chantier, l'étude Proscost portant sur les coûts de la prostitution, a mobilisé les participantEs puisque les délégations devaient restituer leurs propres observations et estimations à l'équipe responsable de l'étude.

La proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel a ensuite occupé un temps de réflexion portant sur les retombées attendues de la loi, des espoirs et des craintes qu'elle suscite et des actions à mettre en œuvre pour s'y préparer.

Enfin, ce CNO a présenté les objectifs et les résultats de la mission juridique du Mouvement du Nid-France, de ses enjeux pour l'association et avant tout pour les personnes prostituées.



CNO du 18 et 19 octobre 2014

Il a rassemblé 25 participantEs. Les délégués ont présenté les actions en cours et les projets de leur équipe départementale ainsi que ses faiblesses et ses forces. L'association cherche à mieux évaluer ses forces actives, son rayonnement et ses liens de partenariat, valoriser le travail réalisé sur le terrain. Un travail en groupe lors du CNO a abouti à un questionnaire permettant de réunir ces données précieuses pour la gouvernance de l'association.

Les délégués ont échangé sur leurs pratiques en matière d'accompagnement des personnes et sur leur usage des outils de prévention, communication et plaidoyer, sensibilisation créés par le Mouvement du Nid-France. Une vidéo donnant la parole à des militantEs de l'association est présentée à cette occasion.

Une présentation de l'action internationale du Mouvement du Nid-France, à travers la Coalition pour l'abolition de la prostitution regroupant 14 associations de plusieurs pays, a ouvert des perspectives optimistes. Enfin, les délégués ont détaillé leurs besoins vis-à-vis du Secrétariat national et posé les bases d'un intranet, futur outil favorisant la mutualisation des ressources à l'intérieur de l'association.

Deux mots pour présenter son engagement au Mouvement du Nid !

DVD

L'engagement associatif a été, en 2014, déclaré « Grande Cause Nationale », un coup de projecteur sur des valeurs importantes pour notre association : dévouement, travail collectif, fraternité... Qui mieux qu'un, une militantE pour parler de son engagement ? Nous leur avons donné la parole face à la caméra pour réaliser une vidéo qui dit l'essentiel. Émancipation, libération, rencontre... Chacun, chacune résume son engagement autour d'un mot clé. Changement, justice, dignité, prévention, parole, amitié, révolte, convictions... Cette vidéo a été réalisée par le cinéaste Patric Jean (membre de Zeromacho). Ce beau travail est à découvrir sur bit.ly/notreengagementMDN ou sur votre téléphone : Flashez !



L'accueil des nouveaux militantEs

« Un questionnement personnel sur la liberté, la question de l'égalité des genres, la question de la violence dans les relations interhumaines, la volonté de comprendre... » : les raisons de s'engager au Mouvement du Nid sont nombreuses. Deux week-end par an, en avril et en novembre, le Mouvement du Nid organise une formation intensive et accueille des bénévoles et sympathisantEs envoyés par nos délégations. C'est la dernière étape avant de devenir militantE de notre association.

Parmi eux, beaucoup de travailleurs sociaux cherchant des outils pour mieux aider et comprendre les personnes en difficulté qu'ils rencontrent. Bénévoles depuis plusieurs années et maintenant à la retraite, d'autres profitent de ce nouveau temps libre pour approfondir leur engagement. CertainEs ont été confrontés à la prostitution, lors d'un voyage en Asie ou à Amsterdam par exemple, et cherchent des moyens de lutter contre ce qu'ils jugent inacceptable.

Souvent, comme C., ces personnes sont sensibles à la cause depuis des années : « Depuis mon adolescence, j'ai été interpellée par la souffrance subie par les personnes mises en situation d'esclavage sexuel », ou encore comme N. : « Le regard porté sur les prostituées me dérange, je me suis donc renseignée sur le net pour voir s'il existait des associations d'aide ». Il est intéressant de constater que les nouveaux venus ont souvent découvert le Mouvement grâce au bouche à oreille ou à des rencontres marquantes avec des militantEs qui les ont ensuite redirigés vers l'association.

Dans les domaines sociaux ou éducatifs, il n'est pas rare non plus que les personnes aient été sensibilisées par des interventions ou des formations du Mouvement du Nid. Par exemple, S., retraité, a participé à une conférence : « J'ai été très touché par la manière dont l'action du Mouvement du Nid a été présentée. J'ai décidé d'aller plus loin, j'ai participé à d'autres rencontres, puis j'ai décidé de m'investir au sein de ma délégation ».

D'autres ont eu une approche plus engagée, comme C., ancien proviseur : « À partir de recherches



CHIFFRES CLÉS 2014

57 participants venus

de 22 départements

22 nouveaux militantEs

sur internet pour comprendre et lutter contre cette forme particulièrement odieuse de traite des êtres humains, j'ai découvert le Mouvement du Nid. Sa position clairement abolitionniste et son engagement dans la lutte contre les violences faites aux femmes m'ont amené à contacter le siège national qui m'a dirigé vers ma délégation départementale ».

Au cours des deux sessions de base effectuées en 2014, la soixantaine de participants a montré un grand intérêt. Des engagements bien précis, des idées fortes, c'est ce qui ressort de leurs motivations : « La question de la prostitution s'est imposée comme la problématique la plus urgente à mes yeux : elle est la somme de violences infinies. Violences sexuelles, violence de notre société patriarcale, violences d'un monde libéral qui tarife et marchandise tout jusqu'au corps, violence du silence de notre société, violence du regard porté sur ces femmes et ces hommes... », sans oublier surtout une grande volonté d'agir : « Dès mes premiers échanges avec l'association, j'ai compris que la prostitution restait le noyau dur de l'emprise qu'ont de nombreux hommes sur les femmes. Tant que la prostitution sera considérée comme normale, l'égalité hommes-femmes ne le sera pas ».

Session de base, des week-end de formation bien remplis

Au programme, nous abordons les méthodes et les objectifs de l'association dans la rencontre et l'accompagnement des personnes prostituées, la prévention auprès des jeunes, la sensibilisation de l'opinion publique, le relais de nos revendications par le plaidoyer. La vie associative, ses devoirs et ses mécanismes de fonctionnement sont également expliqués. Un travail sur les médias, notre argumentaire, nos outils, complètent la formation. Nous offrons aussi aux participants de s'impliquer largement dans ce temps de formation, en détaillant leurs expériences, leurs analyses, les projets qu'ils ont envie de mener au sein de notre association.

En 2014, les deux Sessions de base ont rassemblé 57 participantEs, dont 5 services civiques et 1 salarié travaillant dans nos délégations ainsi que 4 sympathisantes venues de Belgique.

Un interlocuteur de premier plan



Auditions au Sénat

Le 10 octobre 2014, Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid-France, a été reçu par la secrétaire d'État aux droits des femmes, Pascale Boistard et le 14 du même mois, Lorraine Questiaux, notre chargée de mission juridique du Mouvement du Nid et déléguée de Paris, ainsi que Grégoire Théry, secrétaire général de l'association, ont rencontré le cabinet du ministère de l'Intérieur.

Dans le cadre de ses travaux préparatoires à l'examen de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel par le Sénat, la Commission spéciale sur la lutte contre le système prostitutionnel a auditionné le 28 avril 2014 Grégoire Théry. Les travaux de cette commission ont abouti à la publication le 8 juillet 2014 du rapport n° 697 de la sénatrice Michelle Meunier.

La Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat, dans le cadre de ses travaux aboutissant le 5 juin 2014 à la publication d'un rapport intitulé « Prostitution : la plus vieille violence du monde faite aux femmes » par la sénatrice Brigitte Gonthier-Maurin, a auditionné le 20 février 2014 Grégoire Théry et Claire Quidet, vice-présidente et porte-parole du Mouvement du Nid.

Mme Brigitte Gonthier-Maurin s'est rendue au lycée Gaspard Monge de Savigny-sur-Orge, le 21 mars 2014, pour découvrir les actions d'information à l'égalité que nous avons organisées, et y participer.

Rencontre au Secrétariat d'État aux Droits de femmes

Le Mouvement du Nid avait souhaité exposer son action globale et son soutien à la proposition de loi de lutte contre le système prostitutionnel à madame Pascale Boistard, nouvelle Secrétaire d'État chargée des Droits des femmes, auprès de la ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes. Une délégation comprenant le président du Mouvement, la vice-présidente et le secrétaire général a été reçue au ministère le 8 octobre 2014.

Le Mouvement du Nid a pu partager avec la Ministre et avec son cabinet l'historique de notre engagement contre la violence prostitutionnelle, les principaux problèmes rencontrés par les personnes en situation de prostitution, l'enjeu de leur resocialisation. Nous

avons pu réaffirmer notre souhait que l'ensemble des mesures de la proposition de loi soient conservées par les Assemblées parlementaires car elles représentent une réelle politique publique face au phénomène de la prostitution et de la traite des êtres humains.

Le Mouvement du Nid a demandé avec insistance que le gouvernement pèse de tout son poids pour faire aboutir cette loi votée en première lecture à l'Assemblée nationale le 4 décembre 2013.

Réunion de travail au Ministère de l'Intérieur

Le président et la responsable de la Mission juridique du Mouvement et le secrétaire général se sont rendus au Ministère de l'Intérieur le 14 octobre pour une réunion de travail avec les collaborateurs du cabinet du Directeur Général de la police nationale et la Délégation aux victimes. Cette rencontre avait pour objectif un échange de vues et une restitution de nos observations de terrain concernant la prostitution, les conséquences de l'activité prostitutionnelle pour les personnes, les questions posées par l'afflux dans plusieurs villes de France de personnes prostituées issues de la traite internationale, l'accueil des personnes prostituées dans les services de police et de justice.

Le Mouvement du Nid a présenté les objectifs de son action juridique notamment comme partie civile lors de procès concernant des personnes prostituées accompagnées par les délégations ainsi que le développement des formations juridiques auprès des magistrats, avocats...

Participation au Haut-Conseil à l'égalité

Le Mouvement du Nid-France contribue aux travaux du Haut Conseil à l'égalité entre les Femmes et les Hommes (HCE|fh) : Grégoire Théry est membre actif de la commission Violences de genre du Haut conseil. Soutien actif de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, le HCE|fh a relayé l'Appel des parlementaires en faveur de l'abolition, lancé au lendemain du colloque de la Coalition pour l'abolition de la prostitution dont nous étions co-organisateurs.



Notre collectif d'avocatEs experts bénévoles



Les personnes prostituées voient leur accès à la justice restreint, et donc, leurs droits fondamentaux réduits, du fait de la méconnaissance, par le monde juridique, des réalités de la prostitution. Pour y remédier, le Mouvement du Nid mobilise un réseau d'avocatEs bénévoles, qui agit sur 3 axes – aide juridique, action judiciaire, formation – avec pour objectif que le statut de victime ne soit plus dénié aux personnes prostituées.

UN RÉSEAU DYNAMIQUE

En 2014, 25 avocates animent ce collectif, rassemblant de nombreux confrères et consœurs partenaires. Face à une demande toujours croissante en conseils juridiques (droit des étrangers, droit pénal, droit de la famille...) ou en représentation dans le cadre de procédures judiciaires, tous interviennent soit pro bono, soit au titre de l'aide juridictionnelle. Il s'agit donc d'un service gratuit tant pour les bénéficiaires que pour le Mouvement du Nid.

AXE 1 : L'AIDE JURIDIQUE ET JUDICIAIRE

Bénéficiaires : Les personnes prostituées

Notre collectif apporte des conseils juridiques aux délégations du Mouvement du Nid, et une aide judiciaire aux personnes prostituées, en fonction des besoins exprimés : aide à l'obtention de titres de séjour, conseil et défense lors de procédures pénales, procédures fiscales ou procédures de surendettement...

AXE 2 : L'ACTION JUDICIAIRE

Bénéficiaires : Les personnes prostituées, le Mouvement du Nid

Le Mouvement du Nid s'est porté partie civile dans trois procédures pénales pour des faits de proxéné-



tisme. À ces occasions, il était représenté par des avocates membres du collectif. C'est un nouvel outil dans la panoplie des aides mises à la disposition des victimes par l'association et une manière supplémentaire de faire entendre nos convictions.

AXE 3 : LA FORMATION ET LA SENSIBILISATION

Bénéficiaires : Tous les acteurs du monde judiciaire

Le système prostitutionnel est complexe ; sa violence occasionne à ses victimes des pathologies psychologiques qui aggravent la difficulté de leur protection. Notre formation fait un état des lieux du sujet tant du point de vue de sa réalité humaine que de la façon dont le droit appréhende la prostitution. Des professionnelles délivrent enfin de précieux conseils techniques à l'assistance. Nos apports s'intègrent à la pratique professionnelle des participants.

Réalisations et chiffres clés

En 2014, le collectif a assuré plus de **120** consultations écrites ou orales délivrées gratuitement dans 21 départements au bénéfice de **90** personnes prostituées.

Une première session de formation a rassemblé plus de **100** participantEs en février 2014, et 4 autres séances sont prévues d'ici le premier trimestre 2015.

Le Mouvement du Nid s'est porté partie civile dans **3** procédures pénales pour des faits de proxéné-

En octobre 2014, notre collectif est lauréat du trophée ProBono du Barreau de Paris, mettant à l'honneur « des actions bénévoles ayant pour point commun la promotion de l'accès au droit ou la défense des droits de l'homme ».



ProstCost

Estimation du coût économique et social de la prostitution en France

PROSTCOST
Estimation du coût économique et social de la prostitution en France • Mai 2015 • Synthèse des résultats de l'étude

En 2014, la Commission européenne proposait aux États-membres de l'Union européenne d'accroître leur « richesse nationale » en incluant le chiffre d'affaires de la prostitution dans le calcul de leurs PIB. En France, l'INSEE a refusé de se plier à la demande européenne en expliquant, à juste titre, que la prostitution s'apparentait moins à une « prestation de services librement consentie » qu'à une exploitation des personnes les plus précaires.

ProstCost, notre étude inédite menée avec Psytel, prend à revers ce mythe d'une prostitution créatrice de croissance et mesure le double fardeau économique et social que le système prostitutionnel fait peser sur ses victimes et sur la société toute entière.

Ce projet exigeant, représentant plus de 18 mois de recherches a occupé en 2014 une mobilisation qualitative et quantitative du Mouvement du Nid-France : plusieurs militantEs et salariéEs ont participé à la direction du projet et à sa mise en application ainsi que l'ensemble de nos délégations départementales dans la période de collecte de données.

Notre étude Prostcost s'appuie en effet sur quatre grands types de sources :

- les études collectées ;
- les données fournies par délégations du Mouvement du Nid, issues d'un questionnaire portant sur des dizaines d'aspects de la situation des personnes prostituées ;
- les entretiens avec différents expertEs et un questionnaire rempli par des personnes prostituées par l'entremise de nos délégations ;

- nos chiffres spécifiques, concernant le nombre des personnes prostituées dans le milieu étudiant, utilisant internet pour proposer la vente des actes sexuels, le nombre de personnes prostituées dans les autres États-Membres de l'Union européenne, et un chiffre-pivot constitué par une évaluation des personnes prostituées en France.

Cette recherche a demandé en 2014 un travail titanesque partagé avec nos partenaires de Psytel. Des dizaines de questionnaires sont remontés des délégations et notre équipe a auditionné une vingtaine d'expertEs : associations de soutien aux victimes de violences sexistes et sexuelles, médecins et professionnels de l'action sanitaire et sociale, acteurs de la protection de l'enfance, policiers et membres de l'Office central de la répression de la traite des êtres humaines (OCRTEH), magistratEs...

Les résultats de l'enquête Prostcost seront rendus public au printemps 2015. Pour le Mouvement du Nid-France, ils nourrissent une nouvelle démonstration de la pertinence du modèle abolitionniste que nous défendons. De nombreuses études comparatives tendent à démontrer qu'il est le plus protecteur à l'égard des victimes du système prostitutionnel.

Notre étude Prostcost établira désormais qu'il est également le plus pragmatique et le plus rationnel en regard des coûts colossaux infligés par le système prostitutionnel aux personnes prostituées et à la société toute entière.

Découvrez l'enquête sur : prostcost.org.

Solidarité

Deux campagnes d'appel aux dons

Le budget de l'action du Mouvement du Nid-France, piloté par le Comité national et son Secrétariat, ne peut se passer de la générosité de ses donateurs. Deux campagnes d'appel aux dons ont été organisées en 2014 afin de trouver les fonds nécessaires pour la poursuite de nos activités nationales et de soutien au réseau de délégations. En effet, les subventions publiques ne représentent qu'un cinquième du budget national.

La campagne de printemps a été axée sur une demande de soutien à la prévention auprès des jeunes.

Celle de l'automne, au soutien de nos initiatives générales pour mieux agir sur le terrain, aux côtés des personnes prostituées, et de nos actions de plaidoyer.

Le secrétariat national du Mouvement du Nid a eu la chance en 2014 d'accueillir deux stagiaires - Barbara, juriste, et Juliette, attachée de presse. Les recherches de Barbara ont abouti à un mémoire de master 2 : « *Ordre public et prostitution, une mise à l'épreuve du système juridique français* » brillamment soutenu en 2014 à l'Université de Nanterre. Merci à toutes les deux pour leur travail et leur énergie !

Services civiques

Un enrichissement mutuel

L'Agence du Service Civique a renouvelé, pour la deuxième fois, l'agrément pour l'engagement de Services civiques au Mouvement du Nid-France pour deux ans. Cet agrément manifeste l'intérêt de la puissance publique à l'éducation citoyenne que représente pour des jeunes leur implication dans les activités locales et nationales du Mouvement du Nid.

Cet agrément concerne nos trois domaines prioritaires d'action :

- l'investissement avec les bénévoles et des salariés à l'accueil et à l'accompagnement des personnes en situation de prostitution : dans l'Essonne, le Haut-Rhin et Paris;

- le soutien aux activités de prévention des comportements sexistes, pour l'égalité femmes-hommes, la prévention du risque prostitutionnel, dans l'Essonne, les Hauts-de-Seine, le Haut-Rhin, l'Hérault et Paris ;

- la participation à la communication nationale et au plaidoyer, au Secrétariat National du Mouvement du Nid-France.

En 2014, 13 volontaires en Service Civique ont apporté un soutien aux initiatives du Mouvement, accompagnés par un tuteur. Le dossier administratif et les relations avec l'Agence de Service civique sont suivis par un membre du Comité National et la coordinatrice nationale.

Encadrés sur le terrain par les bénévoles et les salariéEs de l'association, les volontaires en Service civique bénéficient de formations et rencontrent nos partenaires. En retour, ces jeunes gens aux parcours hétérogènes, recrutés avant tout sur leur motivation, offrent leur énergie, leurs capacités d'adaptation, d'initiative et d'invention, et leurs compétences. Souvent déjà porteurs d'un projet professionnel qu'ils viennent construire ou peaufiner, ils permettent à notre association de renouveler ses pratiques et accroître ses capacités d'action.

Les retours des jeunes sont élogieux. Une volontaire se réjouit d'avoir découvert « le secteur social », et de s'être créé « un réseau de professionnels ». Une autre nous écrit : « *Le service civique a été pour moi une des expériences les plus marquantes de ma vie. Il m'a non seulement permis d'apprendre énormément (...) mais surtout de rencontrer des gens formidables. (...) C'est [une] richesse que le service civique apporte, car il nous permet d'ouvrir nos horizons et nous conforte dans l'idée que l'on peut contribuer à améliorer le monde.* »

ZeGive

Une application ludique pour nous faire connaître

En 2014, nous avons reçu une jeune entreprise offrant de faciliter pour les associations la collecte de dons et le contact avec les sympathisants. Séduits par le dynamisme de l'équipe et l'ingéniosité de leur produit – une application pour tablette et téléphone portable présentant des « actions » et des « défis » à résoudre pour nous aider – nous nous sommes lancés à leurs côtés. Aujourd'hui, la petite « start-up » est devenue une entreprise innovante et incontournable dans l'organisation de mobilisations et de levée de fonds pour les associations. Le Mouvement du Nid se fait connaître grâce à ZeGive sur les réseaux sociaux : les utilisateurs peuvent rechercher les actions que nous leur avons concoctées – partager des témoignages de personnes prostituées, participer à une diffusion de tracts... –, y participer et inviter leurs amis.



Patrimoine

Travaux au siège national du Mouvement du Nid

Le Comité National a mis en œuvre en 2014 plusieurs initiatives importantes de rénovation et d'entretien des locaux du Secrétariat national à Clichy.

Il s'est adressé à Hauts-de-Seine Initiative (HDSI), association qui a pour vocation de participer au soutien économique et local, en mobilisant des fonds de la caisse des dépôts et du fonds social européen.

Pour faire face financièrement à ses responsabilités en tant que propriétaire et entreprendre les travaux de mise aux normes en électricité, chauffage et réfection de la verrière du Secrétariat national, il a été mis en relation avec France Active, réseau associatif qui accompagne et finance des projets en faveur de l'emploi et de la cohésion sociale. Après un audit financier et une présentation du dossier porté par la coordinatrice nationale et la comptable, un emprunt a été obtenu ainsi qu'une garantie auprès de notre banque. Les travaux des trois corps de métier ont pu être réalisés en 2014.

Trombinoscope du

COMITÉ NATIONAL (Conseil d'Administration)



Jacques HAMON
Président



Claire QUIDET
Vice-Présidente
et porte-parole



Grégoire THÉRY
Secrétaire général
à l'action nationale



Christine BLEC
Secrétaire générale à la
cohésion du mouvement



Daniel MELLIER
Trésorier national



Jean-Louis
BÉVÉLACQUA
Coordination Service Civique



Bernard LEMETTRE
Membre



Mercedes
VIEILLE-GROSJEAN
Membre



Lorraine QUESTIAUX
Membre

SECRETARIAT NATIONAL



Anne-Marie
PRÉCHAIS
Coordinatrice



Élise GUIRAUD
Chargée de
communication



Françoise
LEMETTRE
Comptable



Christine MIRKOVIC
Assistante
de direction

Mouvement du Nid-France

DÉLÉGUÉ-E-S DÉPARTEMENTAUX



Greg Skicki
Alpes-Maritimes



François Wioland
Bouches-du-Rhône



Nicole Gauer
Calvados



Marion Beauvois-Cravey
Doubs



André Bresson
Gard



Heïdi Phillips
Haute-Garonne



Cécilia Polenne
Hérault



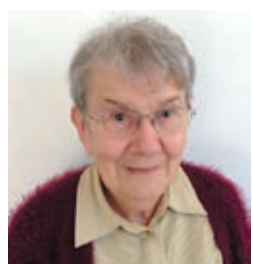
Bureau
Indre-et-Loire



Anne-Marie Ledebt
Loire-Atlantique



Marcelle Provost
Loiret



Marie-Renée Jamet
Morbihan



Viviane Wagner
Moselle



Bernard Lemettre
Nord-Pas-de-Calais-
Picardie



Annie Lebeaume
Puy-de-Dôme



Bureau
Bas-Rhin



Christine Blec
Haut-Rhin



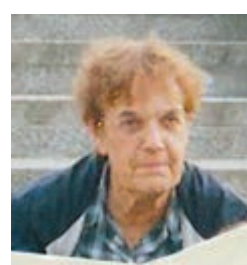
Daniel Mellier
Rhône



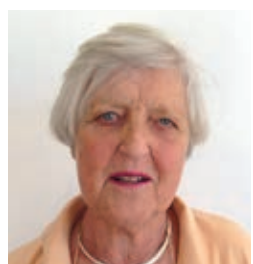
Marie-Claude Leroux
Sarthe



Lorraine Questiaux
Paris



Marie-Bernard Dauphin
Seine-Maritime



Muriel Huré
Var



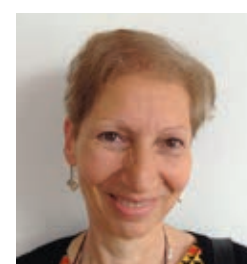
Berthe Flachaire
Vaucluse



Evelyne Bar
Essonne



Anne-Marie Bériot
Hauts-de-Seine



Claire Quidet
Val-de-Marne

La revue *Prostitution et Société*

**PROSTITUTION
ET SOCIÉTÉ**
revue trimestrielle du Mouvement du Nid - France | www.prostitutionetsociete.fr



Le Mouvement du Nid publie la seule revue d'information sur le système prostitutionnel en France et dans le monde : dossiers, témoignages, interviews, livres, films... *Prostitution et Société* relaie aussi les événements de l'association et participe à son rayonnement au travers de dossiers thématiques approfondis. Nous mettons à l'honneur l'approche pluridisciplinaire du système prostitutionnel : éluEs, militantEs, acteurs/trices sociaux, intellectuelLEs donnent leur point de vue dans chaque numéro. Utile aux acteurs sociaux concernés au premier chef par la prostitution, *Prostitution et Société*, par la richesse et la diversité des thèmes qu'elle aborde, intéresse celles et ceux qui s'engagent pour les droits des femmes et la dignité de la personne humaine.

En 2014, la rédaction (10 réunions plénières) compte 7 rédacteurs/trices permanents et plusieurs rédacteurs occasionnels, travaille avec une graphiste et une maquettiste professionnelles.

En ligne, notre rubrique « In Memoriam », qui recense les agressions dont sont victimes les personnes prostituées, a reçu 40 000 visites. Les cinq témoignages publiés en 2014 ont reçu 2 000 à 3 000 visites chacun.

CHIFFRES CLÉS 2014

- 10 000 exemplaires diffusés en France et à l'étranger
- 3 000 distribués gratuitement par nos délégations
- 15 bibliothèques universitaires et 10 municipales abonnées
- 200 journalistes et 100 institutions reçoivent la revue

Une histoire riche

Dès ses débuts, l'association a jugé nécessaire de partager avec le grand public son expertise du système prostitueur. *Moissons Nouvelles*, la première publication, paraît d'octobre 1951 à janvier 1968. *Femmes et Mondes* prend alors le relais, enrichissant sa ligne éditoriale de nouvelles problématiques venues de la psychologie et de la sociologie.

En 1989, pour souligner l'approche de la prostitution comme fait social, la revue du Mouvement du Nid devient *Prostitution et Société*. L'attention portée aux enjeux de la question prostitutionnelle en lien avec l'égalité entre femmes et hommes, la marchandisation... est confirmée en 2003 avec la refonte du trimestriel.

Le fil conducteur depuis 1951 : chaque nouvelle parution accueille largement la parole des personnes prostituées en consacrant plusieurs pages à un ou plusieurs témoignages.

5 nouveaux témoignages diffusés en 2014

Marc « Une relation sexuelle, ce n'est pas anodin. On y met de soi. La prostitution est une forme de suicide. »

Eudoxie « Le client nous dévisage toutes, pour enfin lâcher un "C'est tout ce que vous avez ?" Comme s'il se trouvait chez le boucher du coin. Pendant l'action, je ne ressens rien. Juste j'attends. J'attends que l'ogre ait fini son repas, qu'il ait fini de me pétrir, de me bouffer, j'attends que son quatre-heures se termine. »

Carole « J'ai les sentiment d'avoir passé ces années enfermée dans une cave. Il faut que tout cela s'arrête ; que la loi fasse le nécessaire pour pénaliser ceux qui recourent à la prostitution. C'est du viol. Même



le client le plus correct m'a fait subir quelque chose d'insupportable. »

Valérie « Mon père me lançant "t'es qu'une putain !" est une phrase à laquelle je me suis longtemps raccrochée pour m'expliquer la pente autodestructrice vers laquelle je glissais. »

Clementina « Avec les clients, je faisais la morte. Je n'étais pas là, je n'étais rien. J'ai subi beaucoup de violences. J'ai été frappée, volée. Après je prenais encore des coups du proxo parce qu'il disait que c'était de ma faute. Un jour, je me suis retrouvée dans le coma après l'agression d'un client. »

Analyser l'actu, éclairer les débats, partager l'information



Nous croyons à la force de l'information, à sa valeur pédagogique dans le processus de changement des pratiques et des mentalités. Le défi est double : notre revue doit analyser les questions de société en temps réel (alors que ceux qui militent pour le statu quo ou la déréglementation du proxénétisme disposent de moyens bien supérieurs)

et anticiper sur les évolutions sociales, les débats à venir. Outil d'action avant tout, *Prostitution et Société* a la tâche de former tant les professionnelLEs que les bénévoles et de les aider à assurer leurs missions : nous faisons connaître les nouveaux outils de prévention, les études, les bonnes pratiques...

La publication « papier » se double depuis 2009 d'une publication « en ligne » grâce au site de la revue prostitutionetsociete.fr. Plus d'une cinquantaine d'articles ont ainsi été publiés en 2014 en consultation gratuite sur internet.

Au-delà des faits d'actualité et des débats que nous avons auscultés au fil de 2014, notre production met à l'honneur le renouveau de l'abolitionnisme et l'actualité de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Voici quelques sujets abordés en 2014 : **30 arguments pour l'abolition** de la prostitution, un jeu de questions-réponses pour expliquer nos positions ; les **politiques municipales** et la prostitution ; l'analyse des **débats à l'Assemblée nationale** lors de l'examen de la Proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel ; **État des lieux de la prostitution des jeunes et des risques prostitutionnels** ; le vote du **Parlement européen** en faveur de la pénalisation des « clients » ; le **racisme sexualisé** des « expatriés », la répartition sexiste du **travail domestique**... ; **Interviews** de Liliana Gil, éducatrice spécialisée, de Mine Günbay, adjointe au Maire de Strasbourg... Des critiques de romans, d'ouvrages de sciences humaines, de films.

La vitrine du Mouvement du Nid et de ses délégations

Prostitution et Société incarne, pour ses lecteurs, comme pour sa rédaction, le travail quotidien de femmes et d'hommes engagés sur de multiples actions au sein des délégations du Mouvement du Nid. Parmi les infos données en 2014: la naissance d'une **nouvelle délégation**, le trophée remporté par notre **commission juridique**, les **formations** et les **débats** organisés dans toute la France, une **campagne d'affichage** dans le Calvados...



Numéro spécial *Une violence sans nom*

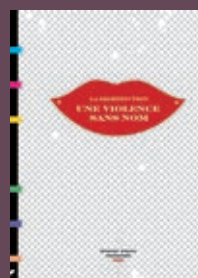
Le Mouvement du Nid-France diffuse la brochure *Une violence sans nom* pour faire connaître l'étendue de la violence produite par le système prostitutionnel et montrer comment cette violence est imbriquée dans l'ensemble des violences faites aux femmes.

Ces violences sont aujourd'hui une réalité de plus en plus combattue, même si beaucoup reste à faire. À l'inverse, la prostitution a la particularité d'être largement tolérée et présentée avec complaisance.

Nous tenons avec ce document, qui rassemble les enseignements de dizaines d'enquêtes et recherches internationales, à mettre un nom sur cette violence, l'exposer en plein jour.

Outil pratique et tourné vers l'action, *Une violence sans nom* propose des pistes pour agir dès aujourd'hui, et offre un argumentaire qui démolit de nombreuses idées fausses...

En 2014, plus de 1 000 exemplaires ont été diffusés.



72 p., broché, couleur

Nos brochures



Inspirées de leur quotidien, de leurs questions et de leurs rêves, nos brochures permettent aux collégienNEs et lycéenNEs de revisiter à tout moment les thèmes abordés avec les intervenantEs du Mouvement du Nid. Elles favorisent la pérennité de nos messages de prévention.

Dans le cadre de notre campagne « Les jeunes et la prostitution » nous avons mené l'enquête auprès de 5 000 collégienNEs et lycéenNEs, pour connaître leurs représentations sur la prostitution et les autres violences sexistes.

CHIFFRES CLÉS 2014

3 000 *Entre nous on change quoi*

1 300 *Putains de galère*

offerts lors d'actions de prévention

L'exploitation de ces données inédites actualise notre compréhension des connaissances, positions et attentes des jeunes en matière de prévention des inégalités de genre, violences et risques prostitutionnels.

Filles/Garçons entre nous on change quoi ? (Collèges)



2011, réédité et mis à jour en 2014

Un ton ludique et respectueux, des jeux, des tests et beaucoup d'informations : les collégienNEs deviennent les architectes des relations filles-garçons qu'ils désirent. On y apprend à troquer « les coups de pression », la violence... pour des échanges sur un pied d'égalité!

En 36 pages illustrées et en couleurs, notre brochure développée en cohérence avec les recommandations du *Guide d'intervention du ministère de l'Éducation nationale pour les collèges et les lycées* (2008) a été testée auprès d'adolescentEs pendant sa conception. C'est un outil idéal pour aborder les enjeux de l'égalité et la prévention du risque prostitutionnel et des autres violences sexistes.

Elle se base sur des situations banales, tirées des récits des jeunes que nous avons rencontrés. Nous discutons ainsi de choses familières, loin de la dramatisation ou des « clichés » qui cachent la réalité. **Nous nous plaçons dans une stratégie de prévention en termes positifs**, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psycho-sociales : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui.

Prostitution, putain de galère ! (Lycées)

2008, réédité et mis à jour en 2013

La prostitution, on en parle partout et pourtant, c'est toujours aussi tabou. Des prostituées, il y en a dans les romans, dans les films et les rubriques de faits divers. On fantasme, on est fasciné ou effrayé, on entend des rumeurs, on partage des préjugés.

Prostitution, putain de galère ! propose d'alimenter les connaissances des jeunes et les aider à mieux mesurer la réalité du phénomène et ses conséquences. **En 28 pages abondamment illustrées**, la brochure balaie largement le sujet de la prostitution et des autres violences sexistes à travers 5 grands thèmes en lien direct avec les préoccupations des lycéenNEs et étudiantEs.

Putain de galère ! c'est également des dizaines d'extraits de témoignages, pour que les réflexions des personnes prostituées sur leur propre expérience soient entendues à leur juste valeur.

Les 5 thèmes : Garçons-Filles, attention sexisme ! ; Conquérir sa liberté, tout un savoir ! ; Prostituer, c'est pas jouer ! ; Il ne faut pas croire tout ce que l'on raconte... ; Ça, un métier ?



Nos bandes dessinées



Leur qualité en dit long sur l'importance que nous donnons à la prévention, et notre considération pour nos jeunes interlocuteurs. Avec ces BD, et leur livret pédagogique, ils réfléchissent, au travers d'histoires palpitantes basées sur des faits réels, la violence et la manipulation, l'influence du groupe, la marchandisation, la résilience et l'estime de soi, l'amitié, la confiance...

CHIFFRES CLÉS 2014

665 *Pour toi Sandra* distribués

212 *Dérapages* distribués

220 000 *Pour toi Sandra* diffusés depuis sa création

Bande dessinée *Pour toi Sandra*



L'objectif était ambitieux : tout en informant sur un sujet grave : la prostitution, qui reste tabou, il s'agissait d'écrire une « bonne » bande dessinée, offrant une histoire actuelle, pleine de suspens, portée par des personnages marquants.

DERIB a relevé le défi. Après *Jo*, bande dessinée destinée à favoriser la prévention du sida, *Pour toi Sandra* donne vie à une adolescente traquée par un réseau de prostitution.

Pour toi Sandra : un succès mérité

Depuis son édition en 1997, *Pour toi Sandra* a été diffusée à près de 220 000 exemplaires, ce qui en fait un succès d'édition incontestable : elle compte parmi les bandes dessinées les plus diffusées en France.

Plus de 150 articles de presse et une vingtaine d'émissions de radio et de télévision ont salué la qualité de *Pour toi Sandra*.

En 2014 *Pour toi Sandra* a servi de support à des centaines d'actions de prévention et d'information auprès des collégienNEs et des lycéenNEs.

Bande dessinée *Dérapages*

Après *Pour toi Sandra*, le Mouvement du Nid et DERIB ont créé une seconde bande dessinée : *Dérapages*, elle s'inscrit dans notre travail de prévention afin d'éviter que nos enfants deviennent « clients » de la prostitution et leur offrir d'aborder la sexualité de manière positive, à eux qui sont confrontés dès leur plus jeune âge à des images liées à la pornographie et à la prostitution.

Il était nécessaire de leur procurer un outil qui pose autrement la question de la sexualité : la bande dessinée est devenu un support de cette démarche. *Dérapages* ouvre le dialogue avec les jeunes sur des questions essentielles, le respect, l'amour, le corps. Elle donne l'occasion aux jeunes de parler de la prostitution, des questions qu'elle soulève au plan de la sexualité, des relations filles/garçons, de l'éthique...

Pari sur l'avenir, *Dérapages* veut contribuer à l'évolution des comportements face à la prostitution. Elle vise à rendre les jeunes acteurs d'un avenir qui les engage dans une démarche de respect mutuel. Outil d'éducation et de prévention, la bande dessinée atteint autant les filles que les garçons et leur permet de réfléchir autour de questions parfois difficiles à aborder.



Le théâtre, un relais formidable de la prévention !



Pour nos délégations désireuses d'étendre et d'approfondir leurs actions de prévention, ces spectacles sont des supports aussi attractifs qu'efficaces, ouvrant de multiples perspectives. *On change quoi* est accessible aux plus jeunes, *Au bout de la nuit* à tous les publics à partir du lycée, *DeS centes* est une œuvre choc destinée à un public adulte.



CHIFFRES CLÉS 2014

7 représentations d'*Au Bout de la Nuit* (+ de 800 spectateurs)

11 représentations d'*On change quoi* (+ de 750 spectateurs)

2 représentations de *DeScentes* (+ de 200 spectateurs)

22 000 jeunes ont vu *Au Bout de la Nuit* depuis sa création en 2004 !

Au bout de la nuit (lycéenNEs, étudiantEs)



Au bout de la nuit est l'adaptation théâtrale de l'autobiographie de Nicole Castioni, ancienne prostituée devenue auteure et députée. Entre rires et émotions, le spectateur suit son histoire, de l'enfance jusqu'au trottoir de la rue Saint-Denis. Nicole rêvait du grand amour, du prince charmant et d'un enfant... Mais un intrus lui vole son innocence et, à 20 ans, l'amour passionnel la conduira petit à petit vers une destruction programmée.

Après la rupture, les overdoses, le jeu avec la mort, c'est l'échappée vers les jours heureux : la naissance de ses filles, ses amours et son discours d'investiture au Parlement de Genève. Les différentes étapes du processus d'entrée dans la prostitution sont représentées dans la pièce avec une belle justesse : de la jeunesse volée aux illusions perdues en passant par la manipulation, la drogue... Toutes ces étapes douloureuses sont interprétées avec brio et mesure par une comédienne de talent endossant, avec une habilité déconcertante parfois, tantôt le rôle de Nicole et tantôt celui de ses agresseurs. Annette Lowcay, seule en scène, s'appuie sur une poignée d'objets symboliques : un pardessus, une paire de chaussures, une cordelette. Rien d'impudique, rien de sordide, une plongée sobre dans l'itinéraire exemplaire d'une femme peu commune.

« Une mise en scène sobre et épurée soulignant la violence des mots et des sentiments. » *Ouest France*

« Tout est admirable dans ce spectacle. L'adaptatrice et comédienne, Annette Lowcay, dont la voix est d'une rare beauté et le jeu tout en retenue... Un spectacle édifiant et bouleversant, tout en dignité. » *La Provence*

« Une mise en scène ingénieuse et efficace, un sujet servi par un langage sans détour où l'autodérision vient alléger la gravité du propos. » *La Vie*

« "Au bout de la nuit" devrait être vu tant pour son exquise vitalité que pour la tendresse superbe qui débouche sur un hymne à la vie, stupéfiant de justesse. » *La Marseillaise*

(source : <http://www.auboutdelanuit.org/>)

En 2014, *Au bout de la nuit* a été représentée 7 fois, dans le Calvados, le Gard, les Hauts-de-Seine.

On change quoi ? (collégienNEs)



On change quoi ? est une sensibilisation artistique, humaine et éducative, pour des relations plus harmonieuses et égalitaires entre les filles et les garçons. Entre Fanny (14 ans), et Nathalie, sa marraine, entre Melchior (15 ans) et l'assistant social de son collègue, Philippe, se tissent des liens. Par mail, webcam, texto ou portable, ces adolescentEs s'interrogent, se révoltent parfois, partagent leur mal-être, leurs joies. Cette création, que l'on doit à l'équipe d'*Au bout de la nuit*, met en scène Philippe et Nathalie, tandis que Fanny, Melchior et leurs amiEs, interprétés par de jeunes comédienNEs de grand talent, sont présents par vidéo interposée.

Avec pudeur et humour, *On change quoi ?* aborde de nombreux sujets, avec un effet d'identification maximal pour le jeune public : l'amitié, les relations amoureuses, la sexualité ; l'égalité et le sexisme ; les difficultés, voire les drames, comme la jalousie et le chantage affectif, mais aussi les violences sexuelles et le risque prostitutionnel. *On change quoi ?* parle de respect, de la parole qui libère, des sentiments qui s'expriment. Le ton est actuel, comme celui de notre brochure *Filles-Garçons, on change quoi ?* dont cette pièce est l'adaptation...

« Très bonne interprétation qui colle à la réalité et répond aux questionnements des élèves (respect, jalousie, confiance, intimité, prise de risques). »
C., assistante sociale de collègue

« J'ai beaucoup apprécié la pièce (...) moderne et adaptée au public de collégiens. Beaucoup de sujets sont amenés, sujets que j'aborde en prévention sur la vie affective et sexuelle, et en prévention addiction avec les élèves de 3^e et 4^e. C'est une pièce que je recommande pour son côté jeune et actuel. » A., infirmière de collègue

« Ce spectacle correspond au questionnement des jeunes et des situations auxquelles ils sont confrontés. Sans être moralisateur, "On change quoi ?" apporte des pistes de réflexions claires et réalistes (...), tout en faisant bien rire, fait bien réfléchir... Votre spectacle est un super point de départ pour les échanges. »
C., intervenante vie affective et sexuelle au collège

« Un spectacle qui informe les jeunes sur le sexisme, la sexualité, les relations amoureuses, l'amitié, les violences et les dangers du web, notamment de Facebook. Autant de thèmes qui sont abordés subtilement. »

La Voix du Nord, 7 décembre 2014

En 2014, *On change quoi* a été représentée 11 fois, dans l'Essonne, le Nord, les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

DeScentes (adultes)

DeScentes a été créée par Grégoire Aubert et la compagnie Les Cent têtes à partir d'échanges avec Charles Paoli, ancien délégué du Mouvement du Nid du Gard. Elle était programmée au Festival « Off » d'Avignon en 2013.

Cette rencontre entre le Mouvement du Nid et les artistes a nourri l'œuvre et donné leur épaisseur aux personnages, deux personnes prostituées et un proxénète. Grégoire Aubert s'est bien gardé de les traiter en « bêtes curieuses » et a recherché « l'implication voire [l'] identification des spectateurs ».

À la mise en scène, Gaëlle Veillon joue sur la musique et la lumière pour gagner en sobriété dans les décors : son enjeu, « traiter le sujet sans tomber dans le pathos et le voyeurisme ». Les comédienNEs Christiane Tortosa, Lorène Hartmann et Ronan Duclomb, jouent en bonne intelligence et grand talent.



« la portée de *DeScentes* avec sa violence et ses mots crus, conduit à la réflexion sur la misère humaine. Et non pas au jugement abrupt ».
Midi-Libre du 27 février 2012

« ... dans la mise en scène précise, lisible et efficace de Gaëlle Veillon, le spectacle, d'une force immédiate, se déroule sur un rythme qui ne laisse guère le temps au public (averti) de décrocher du sujet (...) les comédiens signent des performances peu communes (...) aux échos prolongés ».
Midi-Libre du 9 mars 2012

En 2014, *Descentes* a été représentée 2 fois, dans le Gard et le Rhône.

Le Mouvement du Nid en ligne



L'année 2014 a confirmé notre bonne santé « virtuelle ». Notre présence se renforce à travers nos deux sites mais aussi grâce aux réseaux sociaux Facebook et Twitter.

Entièrement rénové en 2013, mouvementdunid.org est la vitrine de notre association et permet le dialogue avec tous les publics. prostitutionetsociete.fr, prolongement de notre revue, est un outil d'information adopté par ses lecteurs/trices et les internautes de passage.

CHIFFRES CLÉS 2014

200 000 visites sur mouvementdunid.org et plus de 100 articles publiés

370 000 visites sur prostitutionetsociete.fr et plus de 60 articles publiés

1 000 mails traités sur nos sites : demande d'information, d'aide, offre de soutien...

Internet accompagne et renforce nos mobilisations politiques, nos actions de sensibilisation et de prévention, et nous étudions désormais son usage dans la rencontre et l'accompagnement des personnes prostituées.

mouvementdunid.org : notre vitrine



En avril 2013, nous avons remplacé notre ancien site, créé en 2005, par une version très différente. Nous avons mis l'accent sur les actions organisées par nos délégations, notre prise de parole nationale (communiqués, presse), notre réseau de sympathisants, nos ressources (vidéos, publications, articles...).

Cette version rend mieux compte de l'intense activité menée dans les délégations et au plan national, et valorise nos apports aux débats et à la connaissance du système prostitutionnel.

Le site reçoit près de 17 000 visites chaque mois en moyenne. Nous constatons que 30 % de nos visiteurs va en premier lieu dans la rubrique « Nos actions » ; Nos « Communiqués » et « Événements » attirent chacune un dixième d'entre eux. Cette répartition confirme le rôle de vitrine joué par le site qui offre de l'information sur les actions du Mouvement du Nid-France et de ses délégations.

Le site génère par ailleurs une lettre d'information mensuelle qui résume nos actualités. Le nombre des abonnés a plus que doublé, atteignant en décembre 2014 près de 250 abonnés.



Réseaux sociaux



Facebook est une bonne caisse de résonance pour les articles de Prostitution et Société et les actions de l'association. Nous y recevons d'agréables marques de soutien. Plus de 1 700 personnes « aiment » notre page Mouvement-du-Nid-France ; elles étaient un millier en 2013. Nos délégations de la Sarthe et du Loiret ont également créé leur page. Nous avons aussi mis le pied sur Twitter, récoltant en 2013 plus de 800 « followers », c'est-à-dire des utilisateurs abonnés à nos messages ; ils étaient un millier en 2014. Twitter nous a permis de commenter en direct plusieurs événements phares de 2014, comme la marche de Rosen Hicher, les travaux de la commission sénatoriale pour l'examen de la proposition de loi ou encore les passages de nos militantEs à la télévision ou la radio.



prostitutionetsociete.fr : un contenu unique

Le site de notre revue trimestrielle confirme ses bons résultats d'audience avec un nombre de visite élevé : 370 000 visites, soit environ 31 000 par mois – une augmentation de 6 % par rapport à 2013.

Le recueil et la diffusion des témoignages des personnes prostituées étant un aspect essentiel et précieux de notre action, nous sommes fiers de constater que la rubrique « Témoignages » attire un bon cinquième des visiteurs. La rubrique « Éclairages » (des analyses de fond pointues) est la seule à l'égaliser en terme de fréquentation... Notre pari a réussi : faire entendre le plus possible la parole des personnes prostituées et partager des analyses parfois complexes...

Nos visiteurs sont attentifs au traitement original de l'actualité que nous leur apportons, aux réflexions sur les politiques publiques en France et dans le monde, et même aux critiques de films que nous leur conseillons... C'est donc un contenu varié et exigeant que porte notre site prostitutionetsociete.fr.

Nous sommes également heureux de voir de nombreux sites personnels ou associatifs, qui militent dans des domaines proches des nôtres, reprendre volontiers les articles que nous publions.



Rencontre, prévention, sensibilisation...

Internet, une nouvelle corde à notre arc

Ces dernières années, nous constatons le développement de l'offre prostitutionnelle sur les réseaux. Notre délégation du Haut-Rhin, qui a conduit le projet-pilote « *Aller à la rencontre des personnes prostituées via internet* », fait ce diagnostic : « *la prostitution qualifiée "d'escorting" n'est plus la seule à l'œuvre sur internet. On observe un nombre de plus en plus élevé de personnes étrangères que les réseaux déplacent de ville en ville.* » Et s'alarme : « *Sur le trottoir, s'il est indéniable qu'il existe des rivalités, il se crée également des liens d'échange, d'entraide... Sur internet, les personnes n'ont pas de contact entre elles et il nous est difficile de les rencontrer (...). Il est important de se rendre sur les lieux de prostitution que constituent les sites d'annonces.* »

En 2014, **la délégation du HAUT-RHIN** a tiré un bilan de son projet-pilote et signale les difficultés pour gagner la confiance des personnes contactées par ce biais. Nos militantEs ont néanmoins offert des éléments de prévention pour faire prendre conscience des dangers propres à la prostitution, qui ont pu être entendus par des femmes hésitant à sauter le pas. Désormais, c'est un projet de permanence en ligne, par « chat » (discussion) en direct, qui est envisagé, avec un avantage décisif : « *Cette façon de proposer une écoute ne sera pas vécue comme intrusive puisque ce seront les personnes qui feront la démarche de venir vers nous* ». Cette permanence se tiendrait avec un roulement de militantEs, ce qui permettra à l'ensemble des délégations du Mouvement du Nid d'y participer.

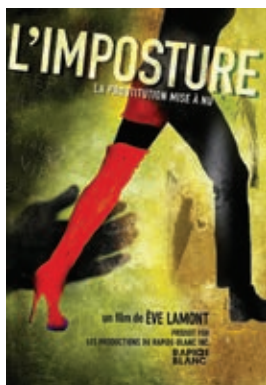
Dans **l'HÉRAULT**, **la délégation** a organisé une « cellule Internet » pour étendre son champ d'action – contact, prévention, plaidoyer, sensibilisation – tout en l'adaptant aux contextes spécifiques au web. En 2014, cette dimension s'est étoffée, ciblant l'activité liée à la prostitution sur Internet de la ville de Montpellier.

Les militantEs envoient des mails aux personnes prostituées qui postent des annonces sur Internet, en leur tenant le même discours que s'ils les rencontraient physiquement dans la rue : ils présentent l'association et expliquent leur démarche. Des dialogues émergent peu à peu. « *Souvent les militantEs relancent la discussion pour prendre des nouvelles, et petit à petit le fameux lien se crée aussi* », se réjouit la délégation. Le contact via Internet peut sembler difficile, mais la délégation souhaite persévérer et découvrir d'autres moyens pour atteindre les personnes. En effet, « *une immense partie de la prostitution ne se trouve pas dans la rue, mais en ligne, et le Mouvement du Nid se doit de toucher ces personnes-là également.* »

Les militantEs de l'Hérault interviennent aussi sur des forums de discussion, où une part préoccupante de participantes envisagent la prostitution pour cause de soucis financiers. En réponse, « *ces personnes ne reçoivent que des encouragements à sauter le pas, on parle d'argent facile et de plaisir... On peut se demander si certains auteurs de ces messages ne sont pas des proxénètes à l'affût et s'ils ne vont pas contacter la personne en privé pour lui proposer un essai* », déplore la délégation de l'Hérault, désormais présente sur ces forums : « *Nous contactons la personne de façon privée, répondant à sa question en l'informant, sans jamais occuper le rôle de moralisateur* ».



Les cinés-débats



Le Mouvement du Nid a projeté en 2014 les documentaires *Pas à vendre*, *L'Imposture* et *Ruines* et les fictions *Slovenian Girl*, *Eastern Boys* et *Mes chères études*. Le film événement de 2014 est *Les survivantes*, de Hubert Dubois : nous sommes fiers d'avoir accompagné sa sortie en DVD (lire ci-dessous).

L'Imposture : le 7 mars au Mans (Sarthe), le 8 mars à Mulhouse (Haut-Rhin), les 14 et 15 avril à Pont Saint-Esprit et au Vigan et les 3 et 4 juin à Vauvert et Saint-Gilles (Gard) ainsi que le 20 novembre à Caen (Calvados).

Les Survivantes de la prostitution : le 29 septembre à Blois (Loir-et-Cher), le 4 octobre à Orléans (Loiret), le 14 novembre à Rouen (Seine-Maritime), le 26 novembre à Nantes (Loire-Atlantique) et le 27 novembre à Toulon (Var).

Slovenian Girl a été projeté à Gennevilliers (92) le 10 avril et le documentaire **Pas à vendre** de Marie Vermeiren, à Lyon (Rhône).

La délégation de Paris a diffusé dans le cadre de son cycle de cinés-débats les films ou les extraits de films suivants : **Mes chères études** (13 mars), **Ruines** (25 juin), **Eastern Boys** (17 novembre).

DVD *Les survivantes*

Rosen et Laurence ont été victimes de la prostitution. Leurs récits intimes contredisent les fantasmes sur ce que l'on dit être « le plus vieux métier du monde » et le soi-disant libre choix de celles qui l'exercent. Les deux femmes racontent avec courage la maltraitance et l'inceste qu'elles ont subis durant leur enfance et qui les a « formatées ». Elles témoignent de la honte de soi, du dédoublement de personnalité, de la drogue et de l'alcool pour tenir le coup. Elles parlent des clients, de leur mépris et de leur violence, des actes sexuels accomplis à la chaîne, sans désir ni plaisir.

D'autres témoignent. Myriam décrit le sentiment de souillure dont elle n'arrive pas à se débarrasser ; Nathalie dénonce les portes qui se ferment quand elle cherche de l'aide pour arrêter. Elle parle du combat permanent qu'elle doit mener pour ne pas céder à la voix intérieure qui lui rabâche, en écho aux paroles des clients : « *Tu n'es bonne qu'à ça* ».

Rosen et Laurence sont aujourd'hui engagées dans le combat abolitionniste. Elles ont fondé en France le Mouvement des Survivantes, comme il en existe dans plusieurs pays. Hubert Dubois les a accompagnées pendant plus d'un an, les filmant lors de conférences, d'interventions dans les écoles de travailleurs sociaux et en milieu carcéral. Ces femmes parlent au nom de toutes celles qui sont enfermées dans la violence, le silence et la honte.

« Décidées à porter la voix de toutes celles qui se taisent, ces deux battantes témoignent, analysent leur expérience, aident d'autres femmes à se reconstruire. Le film capture la sincérité crue de leur parole. » *Télérama*

« À voir pour en finir avec les clichés autour de la prostitution. » *La Voix du Nord*

« *Prostitution, la plus vieille violence du monde. Les récits de Laurence et Rosen contredisent les fantasmes.* » *Actualités sociales hebdomadaires*



Un dépliant de promotion



Ce dépliant permet de découvrir en un coup d'œil notre action auprès des personnes prostituées et contre le système prostitueur.

Il reprend, un à un, les éléments qui font aujourd'hui la force de l'association en France et dans le monde et a pour objectif d'atteindre le grand public.

Les clients de la prostitution, l'enquête

Qui sont ces hommes qui paient pour le sexe ? Pour la première fois, les « clients » prennent la parole. Et leurs discours, auxquels répondent ici des personnes prostituées, sont un mélange de fantasmes, de peur et d'ignorance, de malaise et de contradictions.

Partant de la première enquête sociologique française sur les « clients » de la prostitution (2004), Claudine Legardinier, journaliste et Saïd Bouamama, sociologue, rompent le silence qui a toujours pesé sur les « clients ». État des lieux implacable et salutaire, cette enquête remet en cause nos modèles éducatifs et soulève des questions majeures à l'heure où le système prostitutionnel se banalise, pour le plus grand profit de l'industrie du sexe.



Communiqués de presse nationaux

26 février 2014

Prostitution : le Parlement européen vote en faveur de la pénalisation des clients et du soutien aux victimes !

Quelques semaines seulement après l'adoption en première lecture par l'Assemblée nationale d'une proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitueur, le Parlement européen, réuni en session plénière à Strasbourg, a adopté le 26 février 2014 une résolution qualifiant la prostitution et son exploitation d'obstacle à l'égalité et de violation des droits humains.

Une large majorité des eurodéputés ont envoyé un signal très fort aux 28 États membres de l'Union européenne jusqu'à présent divisés sur la question.

La résolution recommande de pénaliser l'achat d'un acte sexuel et non les personnes prostituées. La majorité des eurodéputés enjoint donc les États membres à suivre le modèle abolitionniste global adopté par la Suède, la Norvège et l'Islande et en voie d'être adopté en France.

Le Mouvement du Nid salue ce vote historique. « *En qualifiant formellement la prostitution d'obstacle à l'égalité entre les sexes et en la jugeant incompatible avec la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, le Parlement européen tire un coup de semonce en direction des États qui ont dépénalisé le proxénétisme et fait du "travail du sexe" une industrie comme une autre* » a déclaré Grégoire Théry, secrétaire général du Mouvement du Nid.

« *Plus que jamais auparavant, les États membres vont devoir considérer l'adoption de politiques publiques qui ne s'attaquent plus aux personnes prostituées mais à ceux qui les exploitent : les proxénètes et les clients prostitueurs* » a renchéri Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid.

« *Nous attendons la mise en place urgente de politiques publiques qui mettent fin à l'impunité des prostitueurs et offrent enfin de véritables alternatives aux personnes exploitées dans la prostitution. C'est à elles que nous pensons en priorité aujourd'hui : un grand espoir se lève sur le continent européen, nous n'avons pas le droit de le décevoir* » a conclu Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid.

Le Mouvement du Nid appelle solennellement les parlementaires français à adopter la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel afin de mettre en place au plus vite sur le territoire les politiques attendues par les victimes du système prostitueur et les forces progressistes de toute l'Europe.

15 mai 2014

Premier plan d'action national de lutte contre la traite des êtres humains : une valse à 2 temps et demi !

Le Mouvement du Nid salue l'adoption en Conseil des ministres du premier plan d'action national de lutte contre la traite des êtres humains. Ce plan traduit la détermination gouvernementale sans précédent d'adopter des mesures concrètes, mais occulte largement la place centrale des clients prostitueurs.

Le Mouvement du Nid salue la prise de conscience du Gouvernement face à la gravité des atteintes à l'intégrité physique et psychologique que des milliers de personnes subissent sur notre propre territoire ! Il se félicite aussi du ciblage des 23 mesures visant à une meilleure protection et un meilleur accompagnement des victimes ainsi qu'à un renforcement de la lutte contre les auteurs. Enfin, le Mouvement du Nid tient à marquer sa grande satisfaction quant à l'inclusion de mesures pro-actives promouvant une politique européenne et internationale de lutte contre la traite, cohérente avec les engagements abolitionnistes de la France.

Cependant, le Mouvement du Nid regrette que l'impunité des destinataires et commanditaires ne soit pas frontalement combattue.

« *Si des milliers de personnes prostituées sont exploitées sexuellement sur notre territoire, c'est d'abord parce qu'une minorité d'hommes n'ont aucun scrupule à exploiter leur précarité et vulnérabilité* » a ainsi déclaré Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid.

« *Le plan est convaincant en terme de renforcement du soutien aux victimes et du démantèlement des réseaux. Mais, il occulte presque totalement un troisième pilier indispensable : l'interdiction d'achat d'un acte sexuel. Ces trois piliers devraient être au même niveau !* » a renchéri Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid.

Le Mouvement du Nid note l'engagement du Gouvernement à ce que la proposition de loi soit adoptée avant fin 2014. Il rappelle que cette proposition de loi inclut l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel.

Il demande donc au Gouvernement d'assumer un discours de cohérence en s'appuyant sur une action : de soutien et protection aux victimes, de répression contre les proxénètes et les trafiquants et d'interdiction d'exploiter la précarité d'autrui par l'achat d'un acte sexuel.

22 mai 2014

Élections UE : l'engagement pour l'abolition de la prostitution dépasse les clivages politiques

Le Mouvement du Nid-France salue l'initiative conjointe de Nicole Kiil-Nielsen (EELV), Sophie Auconie (UDI), Jean-Luc Mélenchon (FdG) et Perwenche Berès (PS) en soutien à l'adoption d'une « *grande proposition de loi globale et cohérente visant le renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel et du soutien à ses victimes* ».

Représentant les principaux groupes politiques au Parlement européen, ces eurodéputés français s'unissent aujourd'hui pour démontrer que l'Europe peut, et doit, rester une force de progrès pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Co-signataires d'une tribune intitulée « *En Europe, comme en France, adoptons enfin une grande politique abolitionniste en matière de prostitution et de traite des êtres humains !* », quatre eurodéputés rappellent qu'ils ont voté en février 2014 une résolution historique sur « *la prostitution, l'exploitation sexuelle et leur impact sur l'égalité femmes-hommes* » et demandent au Gouvernement français de s'engager à faire adopter au plus vite la proposition de loi française renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

Dans sa résolution adoptée à une très large majorité alors même que les États-membres demeurent divisés sur le sujet, le Parlement européen :

- rappelle que la prostitution et son exploitation constituent un obstacle à l'égalité et une violation des droits humains tels que définis dans la Charte européenne des droits fondamentaux.

- invite les États-membres à mettre fin à toute forme de répression contre les personnes prostituées, à développer de véritables mesures de protection et d'alternatives, et à interdire tout achat d'un acte sexuel.

- précise que toute politique crédible de lutte contre la traite des êtres humains se doit de s'attaquer au marché prostitutionnel et donc aux proxénètes comme aux acheteurs de sexe.

Le Mouvement du Nid se félicite qu'en France, comme en Europe, un véritable travail parlementaire transpartisan ait permis de poser les bases d'une nouvelle politique abolitionniste en matière de prostitution et demande solennellement au Gouvernement français de confirmer son engagement à faire voter au Sénat, avant fin juin, la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

4 juin 2014

Une loi d'abolition de la prostitution au Canada : La France doit aussi mener sa propre proposition de loi

Le Mouvement du Nid se réjouit que le gouvernement du Canada se soit prononcé le 4 juin 2014 en faveur de mesures favorisant la protection des victimes du système prostitueur, et la pénalisation des proxénètes et des « clients » ; une approche qu'il appelle de ses vœux pour la France par l'adoption définitive de la proposition de loi déjà votée par l'Assemblée nationale et en examen au Sénat.

Dans la proposition de loi canadienne, le souci des personnes prostituées a occupé la première place, comme le souligne Grégoire Théry, Secrétaire général du Mouvement du Nid : « *Cette exigence a mis en lumière les inégalités fondamentales de la prostitution au Canada, qui se traduisent par la sur-représentation des femmes autochtones parmi les personnes prostituées.* »

Pour Jacques Hamon, Président du Mouvement du Nid, « *le grand mérite des mesures annoncées par le gouvernement canadien est qu'elles visent à protéger les premières concernées et à leur ouvrir un avenir hors de la prostitution. C'est essentiel.* »

L'association salue le choix du Canada de renforcer la lutte contre le proxénétisme et de pénaliser les « clients » (qui encourrent des peines de prison comprises entre 18 mois et 5 ans, assorties d'amendes). Cette approche radicale, permet une prise de conscience des préjudices commis par les « clients », approche désormais prise en compte dans plusieurs pays. C'est une avancée pour la lutte contre les violences faites aux femmes et la traite des être humains à des fins de prostitution.

Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid, a fait part de « *la satisfaction de constater la meilleure prise en compte des violences sexuelles faites aux femmes, mieux partagée à travers le monde : le ministère de la Justice canadien dénonce dans la prostitution une "activité dangereuse", entraînant "des torts considérables" et frappant les plus vulnérables. Avec nos alliés du Canada nous serons extrêmement attentifs à la mise en place de cette nouvelle politique, particulièrement pour l'aide aux victimes de la prostitution et la prévention.* »

Notre association rend hommage au travail inestimable mené par les associations canadiennes pour relayer la voix des victimes et faire prendre conscience de la violence et de l'exploitation qui sont au cœur de la prostitution. La proposition de loi de la France va dans le même sens et doit aboutir. Le Mouvement du Nid appelle le Sénat à inscrire au plus vite la proposition de loi. Notre pays aussi est dans le sens de l'histoire.

6 juin 2014

Sénat : Le Mouvement du Nid salue un nouveau soutien à la proposition de loi de lutte contre le système prostitutionnel

La Délégation sénatoriale aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes a rendu le 5 juin un avis favorable à la proposition de loi (PPL) abolitionniste. Le Mouvement du Nid souhaite que ce soutien éclairé et transparent contribue à une inscription rapide de la PPL à l'ordre du jour du Sénat...

La délégation aux droits des femmes du Sénat, qui rassemble des parlementaires de diverses formations politiques ayant en commun le souci de la construction de l'égalité femmes-hommes, a donc manifesté de manière éclatante son appui aux mesures progressistes portées par la proposition de loi, telles que la pénalisation de l'achat d'actes sexuels et le financement des parcours de sortie de prostitution.

Présenté par Mme Brigitte Gonthier-Maurin (CRC), le rapport complet de la délégation, avec ses 11 recommandations, est attendu dans les jours qui viennent. Le communiqué publié le 5 juin 2014 par la délégation affirme d'ores et déjà une position radicalement progressiste : pour elle, qui reconnaît que « *la prostitution est avant tout une violence qui s'exerce contre les femmes* », « *ce débat pose, en réalité, la question de l'égalité entre hommes et femmes* ».

Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid, tient à saluer le vœu de la délégation concernant « *l'attribution de moyens suffisants et pérennes au financement du parcours de sortie de prostitution* ». À la tête d'une association qui consacre depuis des décennies une énergie considérable à la prévention et à la sensibilisation du public, et notamment du public jeune, il se félicite aussi de voir « *la logique de prévention* » assumée par les sénateurs/trices, soucieux de « *renforcer la sensibilisation à l'égalité entre hommes et femmes dès le plus jeune âge* ».

Pour le Mouvement du Nid, il ne faut plus attendre ! Le Sénat doit examiner au plus tôt la proposition de loi de lutte contre le système prostitutionnel dont dépendent tant d'enjeux majeurs : soutien aux victimes de la prostitution, prévention et protection des jeunes, promotion de l'égalité femmes-hommes... En 2014, votons abolition !

8 juillet 2014

Prostitution, stop à la banalisation, stop à l'impunité !

Alors que le Sénat examine ce mardi 8 juillet 2014 en Commission spéciale la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, le Mouvement du Nid dénonce la violence permanente de la prostitution et appelle à mettre fin à sa banalisation ainsi qu'à l'impunité de ceux qui exploitent les plus faibles.

Meurtres, viols, exploitation des personnes migrantes et des mineures, il suffit de revenir sur l'actualité des 15 derniers jours^[1] pour prendre conscience de l'extrême violence prostitutionnelle :

- À Clichy-la-Garenne, un « client » tue à coups de couteau une « escort girl » juste après avoir quitté sa femme (03/07/14) ;

- À Torcy, deux adolescentes de 14 et 16 ans contraintes à la prostitution subissent les agressions sexuelles de 40 « clients » (26/06/14) ;

- À Paris, une prostituée chinoise finit par dénoncer les proxénètes qui l'exploitaient et la torturaient (21/06/14) ;

- À Mulhouse, deux CRS sont condamnés pour avoir violé une prostituée roumaine en situation irrégulière (20/06/14).

« *Exploitation des femmes migrantes, des jeunes en difficulté ou des personnes précaires, violences sexuelles, voilà les réalités de la prostitution* » a rappelé Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid. « *Contrairement à ce que nous avons trop entendu, la pénalisation des seuls "clients" ne met pas en danger les personnes prostituées, bien au contraire ! 15 ans après l'entrée en vigueur de sa loi, la Suède ne compte aucun meurtre de personnes prostituées. La France, comme tous ses voisins, en compte plusieurs dizaines sur la même période !* ».

« *Il est urgent de mettre fin à l'impunité de ceux qui imposent un acte sexuel par l'argent en interdisant l'achat d'un acte sexuel, tout en engageant enfin l'État aux côtés des victimes* » a poursuivi Grégoire Théry, secrétaire général de l'association. « *Nous ne tolérerons plus le silence de l'État sur ces violences quotidiennes et dénoncerons la responsabilité de ceux qui les cautionnent en banalisant, voire même en justifiant, la prostitution* ».

« *En inversant pour la première fois la charge pénale, la France peut enfin se donner les moyens de mieux protéger les personnes prostituées qui pourront dénoncer les acheteurs abuseurs, et de casser la rentabilité du marché prostitutionnel* », a conclu Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid.

[1] À lire aussi, sur le site de notre revue, Prostitution et société, notre page In memoriam : ici, depuis des années, nous rendons hommage aux victimes du système prostitutionnel en rendant compte des violences qu'elles ont subies et dont nous avons été informés.

9 juillet 2014

Prostitution : la commission spéciale du Sénat propose un texte bancal !

La Commission du Sénat a amendé hier la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Bancal, la nouvelle version refuse purement et simplement d'aborder la responsabilité des « clients » dans le maintien et le développement de la violence prostitutionnelle. Mais l'adoption du texte en commission ouvre la voie à la suite du processus parlementaire qui devra rétablir la cohérence du dispositif global.

Pas d'égalité Femmes/Hommes sans la pénalisation des « clients »

En retirant temporairement l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel, 16 sénateurs contre 14 veulent maintenir l'impunité totale des clients de la prostitution. « *La Commission n'a pas souhaité remettre en cause le droit des hommes à exploiter les plus vulnérables pour leur imposer un acte sexuel par l'argent* » résume Claire Quidet, porte-parole de l'association. « *En refusant une inversion de la charge pénale, les sénateurs empêchent les personnes prostituées de faire respecter leurs conditions aux clients qu'elles ne pourront pas dénoncer* ». Cette version du texte va à rebours d'une reconnaissance historique de la prostitution comme violence faite aux femmes et obstacle majeur à l'égalité femmes-hommes. Il est d'ailleurs frappant de noter que, saisis du même texte, le Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (HCEFH) et les Délégations aux droits des femmes du Sénat et de l'Assemblée nationale ont rendu un avis favorable sur la pénalisation de l'achat d'un acte sexuel.

Un vote révélateur

« *Les opposants au texte n'avaient en fait qu'un objectif : s'opposer à la pénalisation des clients. Une fois cet objectif atteint, ils ont finalement convenu que les autres piliers du texte étaient indispensables à une amélioration de la situation des personnes prostituées* » déclare Grégoire Théry, Secrétaire général du Mouvement du Nid. « *En ce sens, il est stupéfiant d'entendre certains d'entre eux appeler à l'abandon du texte. Souhaitent-ils vraiment renoncer à toutes les dispositions protectrices qu'ils ont eux-même voté ?* »

La porte ouverte à la suite du processus parlementaire

Le renforcement des dispositions (mesures de protection et d'accompagnement social, accès au titre de séjour, indemnisation des victimes, abrogation du délit de racolage etc..) rappelle la dimension progressiste de la loi et vise à mieux protéger et accompagner les personnes prostituées. Les députés en faveur de la pénalisation des clients devront redonner sa cohérence au texte à l'Assemblée.

23 juillet 2014

Égalité entre les sexes : Abolition 2012 salue l'adoption d'une loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel !

Le Parlement vient d'adopter définitivement la loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Nos 60 associations se réjouissent que la loi demande à l'État, dès son article 1^{er}, de « renforcer la lutte contre le système prostitutionnel » pour promouvoir l'égalité entre les sexes.

En plaçant la lutte contre le système prostitutionnel au cœur des priorités de l'État, le Parlement réaffirme que l'exploitation des plus vulnérables et la violence extrême de la prostitution sont incompatibles avec une égalité réelle entre les sexes. Le Gouvernement a soutenu en séance, par la voix de Najat Vallaud-Belkacem, la nouvelle rédaction de l'article 1, proposée par la députée Marie-George Buffet. Nous nous en félicitons !

Le Parlement s'inscrit dans la continuité des recommandations et résolutions adoptées ces dernières années en matière de lutte contre les violences faites aux femmes et d'égalité :

- Dès 2010, le Gouvernement Fillon inclut la prostitution dans la liste des violences faites aux femmes et affirme que tout achat d'un acte sexuel constitue une violence.

- Le 6 décembre 2011, l'Assemblée nationale adopte sa résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France en matière de prostitution et dénonce la violence inhérente à la prostitution.

- En 2013, le Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes salue la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et soutient la pénalisation de l'achat d'un acte sexuel.

- Le 5 décembre 2013, l'Assemblée nationale adopte, sa proposition de loi, incluant la pénalisation de tout achat d'un acte sexuel.

- En février et avril 2014, le Parlement européen et l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qualifient la prostitution de violation des droits humains et d'obstacle à l'égalité entre les sexes, et demandent aux États d'interdire l'achat d'actes sexuels.

- Enfin, en 2013 et 2014, les délégations aux droits des femmes du Parlement adoptent un rapport indiquant qu'il ne peut y avoir d'égalité réelle tant qu'est maintenu un droit à imposer un acte sexuel par la contrainte financière.

Alors que des milliers de personnes demeurent exploitées, nos associations rappellent qu'il est urgent d'adopter une loi pour faire reculer la prostitution tout en soutenant ses victimes. Elles appellent donc le Gouvernement à inscrire au plus vite la proposition de loi à l'ordre du jour du Parlement pour y être adoptée définitivement.

12 octobre 2014

Deux cents maires et éluEs municipaux de tous bords pour l'abolition de la prostitution : une mobilisation historique qui appelle une inscription rapide par le Gouvernement !

Le Mouvement du Nid-France se réjouit de la publication, dans le *Journal du Dimanche* du 12 octobre 2014, d'une tribune de 200 maires et conseillerEs appelant à l'inscription et l'adoption rapide de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

Anne Hidalgo (Paris - PS), Johanna Rolland (Nantes - PS), Rolland Ries (Strasbourg - PS), Serge Grouard (Orléans - UMP), Jean Rottner (Mulhouse - UMP), Michèle Picard (Vénissieux - PCF), Sylvie Altman (Villeneuve Saint Georges - PCF) réaffirment dans cet appel que « *la prostitution est d'abord une exploitation des plus vulnérables, une violence et un obstacle à l'égalité qu'il convient de faire reculer tout en protégeant mieux ses victimes* » et demandent l'adoption rapide d'une loi globale incluant « *la pénalisation de tout achat d'un acte sexuel afin de sanctionner la violence d'actes sexuels imposés par l'argent et l'abus de situations de précarité et d'engager le recul du phénomène prostitutionnel en France* ».

Le Mouvement du Nid rappelle que, dès décembre 2013, par la voix du précédent Secrétaire d'État aux relations avec le Parlement, le Gouvernement s'était engagé à ce que la proposition de loi adoptée très largement par l'Assemblée nationale soit votée au Sénat avant juin 2014.

En l'absence de toute confirmation ou reprise publique de cet engagement du nouveau Secrétaire d'État, Jean-Marie Le Guen, le Mouvement du Nid appelle à nouveau solennellement Manuel Valls à indiquer avant le 18 octobre, journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains, une date d'inscription de la PPL à l'ordre du jour du Sénat.

Les 60 associations de lutte contre les violences sexuelles et sexistes, rassemblées au sein du Collectif Abolition 2012 demanderont à nouveau à être reçus par le Premier Ministre cette semaine.

14 novembre 2014

Des parlementaires de tous pays mobilisés pour l'abolitionnisme, « *seul modèle qui a fait ses preuves* »

Le Mouvement du Nid se réjouit de l'appel lancé le 13 novembre 2014 par des parlementaires de différents pays, affirmant que « *c'est par la loi qu'avancera l'abolition de la prostitution* ».

Dans une déclaration commune diffusée suite au 1^{er} Congrès de la Coalition pour l'Abolition de la Prostitution, réuni les 12 et 13 novembre, les députéEs annoncent la constitution d'un réseau de parlementaires, qui engage dès aujourd'hui des démarches auprès de leurs gouvernements et d'instances internationales.

Cet appel se « *donne pour mission (...) de faire vivre l'idéal abolitionniste (...) et ainsi permettre aux millions de victimes dans le monde (...) majoritairement des femmes, de sortir du système prostitutionnel.* » Les signataires de l'Appel s'adressent au Secrétaire Général des Nations-Unies, et souhaitent être reçus par la commissaire européenne en charge des politiques d'égalité Femmes/Hommes.

Le Mouvement du Nid plaide de longue date en faveur de la coopération internationale, « *préalable indispensable pour améliorer l'aide aux victimes du système prostitutionnel et la répression des trafiquants* », prévient Grégoire Théry, secrétaire général. « *Nous sommes fiers d'être membre fondateur de la Coalition et d'y travailler aux côtés d'associations du monde entier. Ensemble, nos idées progressent à grands pas* ».

Pour l'Europe, citons, en 2012, l'Appel de Bruxelles, plate-forme de revendications abolitionniste de 200 associations internationales, signé par plus de 50 euro-députéEs ; et en 2014, le Parlement européen et l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe encourageant les États membres à adopter des politiques publiques abolitionnistes.

Selon Claire Quidet, porte-parole, « *les progrès de l'abolitionnisme, rendent incontournables des ambitions qui paraissaient démesurées il y a quelques années seulement* », telles que la décriminalisation des personnes prostituées et le renforcement de la lutte contre le proxénétisme et la responsabilisation pénale des « clients ».

Cet « Appel du 13 novembre » consolide un « *mouvement international* », illustré par le Canada et l'Irlande du Nord, qui devraient bientôt adopter des législations plus soucieuses des victimes de la prostitution. Pour Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid, c'est la preuve que « *chaque jour progresse la prise de conscience des ravages de la violence prostitutionnelle.* Notre association relaiera cet appel, et reste mobilisée pour obtenir l'examen de la proposition de loi de lutte contre le système prostitutionnel. »

Sélection de presse



De la presse écrite nationale et locale à la télévision et la radio, en passant par les sites internet d'information et d'opinion, l'action du Mouvement du Nid a été relayée au gré de l'actualité et des débats en 2014 (une centaine de mentions médias).

Les journalistes et relais d'opinion sont de plus en plus nombreux à nous contacter. Nous nous efforçons de leur répondre avec efficacité, sans simplifier et trahir nos positions. En fonction de leurs sollicitations, l'association intervient au niveau national par l'intermédiaire de sa porte-parole ou invite une délégation départementale à s'exprimer.

Dans cette page et les suivantes, vous trouverez une revue de presse que nous avons voulu brève mais révélatrice de la variété des médias que nous touchons.



Prostitution : le Mouvement du nid dit "Stop à la banalisation et à l'impunité" !

Publié le 8 juillet 2014 à 16:40

Mis à jour le 8 juillet 2014 à 16:50



Photo d'illustration ©Alexane Alfaro

A l'occasion des élections sénatoriales, la délégation du Doubs du Mouvement du nid, interpelle les candidats à l'heure pendant laquelle le Sénat examine la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel ce mardi 8 juillet. Elle dénonce *"la violence permanente que constitue la prostitution et appelle à mettre définitivement fin à sa banalisation ainsi qu'à l'impunité de ceux qui exploitent la précarité et la vulnérabilité des plus faibles pour leur imposer un acte sexuel par l'argent."*

Exploitation des femmes migrantes, des jeunes en difficulté ou des personnes précaires, violences sexuelles, voilà les réalités de la prostitution" rappelle Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid. "Contrairement à ce que nous avons trop entendu, la pénalisation des seuls clients ne met pas en danger les personnes prostituées, bien au contraire ! Quinze ans après l'entrée en vigueur de sa loi, la Suède ne compte aucun meurtre de personnes prostituées. La France, comme tous ses voisins, en compte plusieurs dizaines sur la même période !"

"Il est urgent de mettre fin à l'impunité de ceux qui imposent un acte sexuel par l'argent en interdisant l'achat d'un acte sexuel, tout en engageant enfin l'Etat aux côtés des victimes" poursuit Grégoire Théry, secrétaire général de l'association. "Nous ne tolérerons plus le silence de l'Etat sur ces violences quotidiennes et dénoncerons la responsabilité de ceux qui les cautionnent en banalisant, voire même en justifiant, la prostitution".

"Dans le département du Doubs nous sommes frappés par la précarisation et les violences que subissent les personnes prostituées (plus de 50 personnes rencontrées dans la rue en 2013). Nous nous mobilisons de toutes nos forces pour obtenir des réelles alternatives pour qu'elles aient un avenir hors de cet enfer." a déclaré Pascal Lonchamp, délégué du Mouvement du Nid du Doubs.

"En inversant pour la première fois la charge pénale des personnes prostituées vers les clients prostituées, la France peut enfin se donner les moyens de mieux protéger les personnes prostituées qui pourront faire respecter leurs « conditions » ou dénoncer les acheteurs abuseurs, et de casser la rentabilité du marché prostitutionnel qui motive l'investissement proxénète" a conclu Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid.

Prostitution Le Nid se lance dans l'autofinancement

La délégation haut-rhinoise du Mouvement du Nid multiplie les actions et développe le financement participatif afin de renforcer son travail de prévention auprès des jeunes et d'accompagnement des femmes sorties du système prostituteur.

De nouveaux bénévoles, une page Facebook, un appel au financement participatif, des projets qui se multiplient (lire également ci-contre), depuis quelques mois, le Mouvement du Nid du Haut-Rhin connaît un regain d'activité. Une bouffée d'oxygène due en partie à l'arrivée, début janvier, de deux jeunes femmes en service civique.

Sensibles à la condition des femmes dans la société, Jorleen Iwanigou, 20 ans, et Mylène Lutton, 22 ans, ont pris le temps d'écouter les militants du Nid, leurs besoins, leurs problématiques. « Dans les réunions, ce qui revenait le plus souvent, c'était le problème du financement. Du coup, on a souhaité trouver des solutions pour deux projets existants », explique Mylène.

Les deux jeunes femmes se tout-



En service civique au Mouvement du Nid, Mylène et Jorleen viennent de créer un appel aux dons pour financer l'acquisition de deux BD, distribuées en milieu scolaire. Photo Dom Polrier

nent alors vers des outils qu'elles connaissent bien : internet et les réseaux sociaux. Résultat, elles ont créé une page Facebook et viennent de lancer un premier appel aux dons sur la plateforme de financement participatif KissBank-Bank. « C'est un mode de financement participatif très à la mode qui fonctionne assez bien. De cette façon, on n'a pas besoin de rendre des comptes aux financeurs classiques », précise Mylène.

La BD, un outil de prévention

Le Mouvement du Nid France a édité quatre bandes dessinées, dont deux abordent le sujet de la prostitution : « Pour toi Sandra », éditée en 1996, donne vie à une adolescente traquée par un réseau de prostitution. Depuis 2008, « Dérappages » fait la promotion de relations filles-garçons respectueuses et équitables et d'une sexualité qui ne se monnaie pas.

« C'est de Toxygène. Ça fait partie des alternatives au désengagement de l'État », ajoute Karine Bataille, la salariée du Mouvement.

Déjà un second projet

Objectif : récolter 1000 € (il reste 56 jours) pour financer l'acquisition de deux BD éditées par le Mouvement du Nid France, Pour toi Sandra et Dérappages, écrites et dessinées par Derib (lire ci-dessous). « On les donne à tous les élèves qui le souhaitent lors de nos interventions en classe et on en laisse une au centre de documentation », complète Jorleen.

Si ce premier projet rencontre le succès attendu, un autre suivra, avec le même mode de financement. Cette fois, il s'agira de récolter 1500 € afin de poursuivre

des ateliers de tai chi et de qi qong adaptés et de médiation artistique auprès des femmes accompagnées par le Nid. « Dans notre travail d'accompagnement, il faut qu'il y ait une phase de reconstruction, de réappropriation du corps. Ce sont des moments importants pour elles », commente Karine Bataille. L'argent devrait permettre de louer une salle au Carré des associations, à Mulhouse, et de payer les intervenants.

Textes : Céline Bechler

■ SOUTENIR www.kissbank-bank.com/prevention-autour-des-questions-de-prostitution

■ CONTACTER le Mouvement du Nid, délégation du Haut-Rhin, 11, avenue Clemenceau à Mulhouse, tél. 03.89.55.63.25. Permanences les lundis et jeudis de 15 h à 18 h. Facebook : « Mouvement du Nid Haut-Rhin »

Badges, puces et préservatifs

« Payer pour baiser n'est pas éthique. » « Liberté, égalité, sexualité ne sont pas à vendre. » « Le prince charmant n'existe pas, l'homme violent si. » « Prostitution : une seule option l'abolition. »



Des messages chocs à porter pour provoquer la réflexion.

Afficher et diffuser des messages forts tout en participant au financement de l'association, c'est le double objectif d'une série de badges que viennent de fabriquer les militants du Mouvement du Nid. « Dans notre souci d'autofinancement, nous avons investi dans une badgeuse », précise Karine Bataille, la salariée de l'association.

Mis en vente au prix de 2 € (au local du Nid, 11, avenue Clemenceau à Mulhouse), ils serviront aussi de support de sensibilisation lors des interventions auprès du public scolaire. La badgeuse sera également utilisée lors de manifestations publiques, comme les 20 et 21 septembre lors de la fête du Carré des associations, à Mulhouse, où chacun pourra concevoir un badge avec ses mots et/ou ses images.

Dans la même dynamique, le Nid devrait organiser son pre-

mier marché aux puces le dimanche 7 septembre, avenue Clemenceau et rue Paul-Déroulède, à Mulhouse. Des puces qui permettront de financer un projet bien précis, inspiré d'une campagne de sensibilisation menée par la délégation de l'Hérault : l'achat de préservatifs - 1000 au minimum - sur lesquels figure la mention « son organe n'a pas de prix, je ne suis pas client de la prostitution » et un flash code qui renvoie sur un site d'information sur le système prostituteur. Un outil supplémentaire à distribuer dans les lycées, les universités et à la sortie des boîtes de nuit.

JUSQU'AU 29 JUILLET

SUPER SOLDES

JUSQU'À -60%

Sur le prêt-à-porter et les vêtements techniques en magasin

SPECK SPORTS

BITSCHWILLER-LES-THANN - 03 89 37 09 07

www.speck-sports.com

Lille : trois prostituées mineures appréhendées, dont une de 12 ans

LE JOURNAL – À Lille, la prostitution connaît une forte recrudescence. Trois prostituées mineures, dont une âgée de 12 ans, ont été arrêtées la nuit du 15 juillet à mercredi 16 juillet. La majorité de ces jeunes filles sont orphelines. - Le journal de 19h, du 17 juillet 2014.



© La page de l'émission : Le Journal RTL



Lille : trois prostituées mineures appréhendées, dont une de 12 ans

Crédit Image : RTL

📄 Télécharger

PAR CÉLINE LANDREAU, LA RÉDACTION DE RTL | PUBLIÉ LE 17/07/2014 À 21:10

La situation est très critique à Lille. Trois prostituées mineures ont été appréhendées par les forces de l'ordre dans la nuit du 15 juillet. En effet, la patrouille de police a permis d'arrêter deux mineures avant de secourir une troisième. Cette dernière, âgée de 12 ans, s'est faite agressée par un individu de 26 ans. La majorité de ces jeunes filles sont orphelines et changent régulièrement de foyers. Ainsi, la prostitution leur permet de faire quelques économies ou d'être financièrement indépendantes.

Notons que le jeune homme de 26 ans a été inculpé pour prostitution de mineure. Selon Bernard Lemette, président de l'association du Mouvement du Nid, la question du client est régulièrement refoulée au Sénat. Notons que l'existence de maisons closes clandestines renforce la prostitution des mineures. En revanche, un sondage a déjà été réalisé par l'institut CSA prouvant que 59 % des Français sont favorables à la réouverture des maisons closes.

Le Télégramme

LORIENT

L'image du jour

29 septembre 2014



Ancienne infirmière de métier, très impliquée dans le milieu associatif, politique et religieux, Marie-Renée Jamet (88 ans) agit depuis près de 40 ans dans la lutte contre la prostitution. Bénévole et militante, elle intervient auprès des établissements scolaires dans des buts informatif et préventif. Ancienne présidente nationale du Nid, elle est aussi à l'origine de sa création à Lorient en 1986. Samedi, en présence de Jean-Yves Le Drian, Norbert Métairie et Jacques Hamon (président national du Nid), elle se voyait élevée au grade de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

PROSTITUTION Depuis un an, le Sénat bloque. À l'initiative du mouvement Le Nid, des élus veulent relancer la machine législative. Leur objectif? L'interdiction de la prostitution

Deux cents élus en colère

CHRISTEL DE TRODEO

« Pourquoi cette loi est-elle bloquée ? » insiste Rosen Hicher, prostituée repentie de 57 ans, qui marche pour l'abolition et ne désespère pas d'obtenir un entretien avec Manuel Valls. Partie sur les routes le 3 septembre de Saintes (Charente-Maritime), elle achève son périple de 800 km aujourd'hui à Paris, où elle ira jusqu'au Sénat.

Rosen ne marche pas seule. Dans une tribune, publiée en exclusivité dans le JDD, 200 élus interpellent les sénateurs pour que la proposition de loi visant à lutter contre le système prostitutionnel ne soit pas enterrée. Anne Hidalgo en tête. Alors que la commission spéciale au Sénat a supprimé l'article 16 sur la pénalisation des clients et que l'examen du texte n'a toujours pas été mis à l'ordre du jour, ces élus demandent aux sénateurs de voter « rapidement un texte équivalent ou renforcé » à celui adopté par l'Assemblée nationale il y a près d'un an.

L'abolition n'est pas pour demain

L'examen du texte a été repoussé « aux calendes grecques », ironise un sénateur. Pour Grégoire Théry, secrétaire général du Nid – une association luttant contre le proxénétisme –, « certains sont prêts à sacrifier l'ensemble du texte simplement pour éviter la pénalisation des clients ».

Exit alors aussi l'abrogation du délit de racolage, un permis de séjour temporaire pour celles qui entameront un parcours de sortie de la prostitution ou encore la création d'un fonds d'indemnisation pour les victimes du proxénétisme. « *Beau-coup de bonnes intentions* », admet Esther Benbassa (EELV), vice-présidente de la commission spéciale du Sénat, qui rappelle que l'abrogation du délit de racolage avait été adoptée en mars 2013 avant d'être introduite dans la proposition de loi « pour servir de carotte ». Et se veut réaliste : « On voudrait nous faire croire que le gouvernement va s'occuper des prostituées alors qu'il n'y a pas un sou dans les caisses. » Dans ce contexte, l'interdiction pure et simple... ce n'est pas pour demain. ●



Les maires et conseillers municipaux craignent que le Sénat n'entérine la proposition de loi luttant contre la prostitution. À Paris, en juin 2013. ©



Anne Hidalgo, maire de Paris

« C'est un défi de société »

INTERVIEW
BERTRAND CRÉCO

Pourquoi avez-vous cosigné cette tribune demandant l'abolition de la prostitution ?

La prostitution est un système d'exploitation des plus vulnérables. Et une profonde atteinte à l'égalité femmes-hommes. Je veux affirmer ma volonté de lutter contre les réseaux mafieux et assurer à leurs victimes protection et soutien. L'objet de la tribune est de défendre une proposition de loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel, dont le calendrier semble prendre du retard. Un retard que les signataires, élus locaux pour la plupart, n'acceptent pas. Je souhaite soutenir l'engagement abolitionniste de la France.

Est-ce réalisable? Peut-on abolir le « plus vieux métier du monde » ?

C'est un défi de société ! Le sort des personnes victimes de la prostitution est inacceptable. Les prostituées sont toujours victimes, des réseaux ou de leur passé. Ce n'est pas un métier au sens où l'on devrait y être attaché comme à un élément patrimonial de l'humanité. C'est aussi une question de démocratie : la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle sont contraires aux valeurs républicaines. Je ne suis pas fataliste, je refuse de considérer qu'on ne peut rien changer sous prétexte qu'un système d'exploitation a toujours existé.

La loi prévoit déjà des outils pour lutter contre le proxénétisme ou la traite des êtres humains. C'est insuffisant ?

Ce nouveau plan national renforce la lutte contre la traite des êtres humains, le soutien aux actions de prévention et l'accompagnement des victimes. Je souhaite qu'il se concrétise également par des moyens pour les services de police et de justice dont le travail est souvent long et complexe. Quelles sont les spécificités parisiennes en matière de prostitution ?

La traite des femmes nigérianes me préoccupe depuis de nombreuses années : elles représentent plus de la moitié des femmes étrangères qui sont prostituées à Paris. La banalisation de la prostitution chez les jeunes, lycéens et étudiants, est aussi un phénomène particulièrement alarmant, sans être pour autant spécifique à Paris.

Que fait la Ville ?

La Ville de Paris lutte avec ses partenaires institutionnels contre les réseaux mafieux, notamment dans le cadre du contrat parisien de sécurité. C'est un engagement volontaire qui va au-delà de ses compétences. Elle soutient aussi financièrement le secteur associatif qui conduit des actions de prévention auprès des jeunes et vient en aide aux victimes : réinsertion professionnelle, accès aux soins, mise à l'abri... Nous avons un partenariat exemplaire avec l'hôpital Sainte-Anne et l'Amicale du Nid qui leur permet de bénéficier d'un suivi psychiatrique. Mais seule une politique globale, déclinée à tous les niveaux de responsabilité, peut répondre à la complexité des enjeux de la prostitution. ●

48102

« Maires et conseillers municipaux s'engagent pour l'abolition »

TRIBUNE Le JDD publie ce manifeste à l'initiative du mouvement Le Nid

« Le système prostitutionnel est un défi majeur au cœur de la cité. Souvent appréhendé sous l'angle de l'ordre public, il met en lumière des enjeux bien plus vastes : implantation au sein de nos territoires de réseaux criminels internationaux, exploitation des populations les plus vulnérables, manifestation publique des violences et discriminations, atteinte à l'égalité femmes-hommes... »

Il est frappant de noter que lorsqu'un échange approfondi s'échange avec les riverains des lieux de prostitution, leurs préoccupations dépassent bien souvent la seule préservation de la tranquillité publique. Les riverains nous interpellent sur le sort des personnes prostituées et les multiples atteintes à leur intégrité et dignité. Comment éduquer nos enfants dans l'égalité filles-

garçons si les hommes peuvent exploiter la précarité des femmes pour leur imposer un acte sexuel par l'argent? Que répondre à nos enfants qui nous demandent qui sont ces personnes prostituées? Comment accepter que toute femme de passage sur un lieu de prostitution puisse être confrontée à la question : « C'est combien? » Comment expliquer qu'à peine un réseau démantelé par la justice, de nouvelles personnes soient exploitées sur les mêmes lieux? Que fait l'État pour aider ces personnes prostituées, souvent très jeunes et d'origine étrangère, dont la détresse est évidente ?

Face à ces interpellations, nous affirmons que seule une politique publique globale et cohérente permet de répondre durablement aux enjeux posés par la prostitution et la traite des êtres humains. À l'heure où la prostitution est mondialisée et où les réseaux proxénètes se jouent des

territoires et des législations, aucune commune n'est en mesure d'apporter seule une réponse satisfaisante.

C'est pourquoi nous nous rassemblons aujourd'hui autour de deux convictions : 1/ La prostitution est d'abord une exploitation des plus vulnérables, une violence et un obstacle à l'égalité qu'il convient de faire reculer tout en protégeant mieux ses victimes. 2/ Seule une articulation accrue des différents niveaux de compétence (local et national) et une coopération renforcée entre collectivités (de même compétence) permettra d'apporter une réponse cohérente à la complexité des enjeux prostitutionnels.

Dans ce contexte, nous saluons l'adoption par l'Assemblée nationale, à une large majorité, d'une proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et esquissant, pour la première fois en France,

les contours d'une politique publique globale et cohérente. Nous engageons le Sénat à adopter rapidement un texte équivalent, ou renforcé. Si nous saluons ce nouvel élan donné à l'engagement abolitionniste de la France, nous rappelons aussi que sa mise en œuvre nécessitera des moyens, en partenariat étroit avec les collectivités locales. À cet égard, nous affirmons ici notre engagement à prendre part à cette nouvelle dynamique et à favoriser la mise en place d'une réflexion nationale permettant d'identifier les leviers d'action et les besoins des communes pour répondre à ce défi majeur. »

Le texte est signé par 200 maires et conseillers municipaux parmi lesquels Anne Hidalgo, maire de Paris (PS), Johanna Rolland, maire de Nantes (PS), Roland Ries, maire de Strasbourg (PS), Serge Grouard, maire d'Orléans (UMP), Jean Rottner, maire de Mulhouse (UMP).



«Le sujet de la prostitution est encore plus tabou à l'université qu'ailleurs», selon François Wioland, responsable de la délégation du Mouvement du Nid 13. PHOTO ROBERT TEREZAK

Mouvement du Nid. Lance une campagne de sensibilisation et de prévention autour de la prostitution étudiante.

« Je n'ai personne à qui parler »

«Prostitution étudiante: en sortir», telle est la campagne de sensibilisation que le Mouvement du Nid 13* compte mener auprès du public étudiant dans les universités marseillaise et aixoise à partir de décembre.

L'objectif est de rendre visible sur le campus l'association dont les militant(e)s sont à l'écoute et ne portent aucun jugement sur la personne qui se prostitue. «La porte est ouverte pour parler librement de la façon dont elles le vivent», rappelle François Wioland, président du Mouvement du Nid dans les Bouches-du-Rhône. S'il est difficile d'évaluer le nombre de jeunes que cela concerne, une étude faite par l'Amicale du Nid dans une seule université de Montpellier Paul-Valéry avance le chiffre de 4% sur 1 797 étudiant(e)s ayant répondu à un questionnaire anonyme par Internet. François Wioland est en contact avec des jeunes filles de 22 ans à 28 ans qui s'adonnent à la prostitution et

témoignent parce qu'elles n'ont personne à qui parler. C'est le cas de Laura*, 23 ans en rupture familiale, qui échange avec François Wioland par Internet.

« J'en ai marre de me faire souiller. J'aimerais arrêter pour être quelqu'un de normal, mais des fois c'est plus fort que moi... C'est pas ça la vie, c'est usant, déprimant. J'ai personne qui veille sur moi, alors j'y retourne. Je ne me sens plus moi-même, j'ai l'impression d'être un objet qu'on jette à la poubelle, car il est usé. Je suis très mal, du coup je me dis que plus jamais je ne ferai ça. Mais ramasser de l'argent me fait tellement de bien, ça me rassure, ça m'empêche de croire que je fais ça pour rien. Le temps que vous m'accordiez me fait prendre conscience qu'il est possible de m'arrêter, merci. Parfois, j'ai tellement besoin de parler mais personne ne peut m'écouter là-dessus, alors merci ». Et lorsque une autre étudiante appelle au secours une assistante sociale parce

qu'elle a faim, cette dernière veut lui vendre des tickets restaurant. D'où l'importance de cet espace de parole que propose le Mouvement du Nid pour sortir de l'isolement.

La précarité, seule, n'explique pas le passage à l'acte, l'on retrouve comme pour les autres personnes qui se prostituent des fragilités, des violences subies dans l'enfance, des ruptures familiales et des incitations. Et pour rejoindre Caroline Legardiner, journaliste, spécialiste de cette question, «Il n'est pas un sujet qui soit plus porteur de clichés, de stéréotypes et de complaisance que la prostitution» et «c'est encore plus tabou dans le monde de l'enseignement supérieur qu'ailleurs», complète François Wioland.

Des hommes au-delà de 45 ans font appel aux jeunes

Il n'en est pas moins violent parce qu'il échappe aux figures traditionnelles de la prostitution avec les nouvelles formes: Internet, portables, pour le Mouvement du Nid, Escort girl correspond aussi à une forme d'exploitation sexuelle. Ce sont des hommes de 45 ans et au-delà qui font appel aux jeunes étudiantes, prêts à augmenter leur tarif quand elles leur disent non parce qu'elles sont en pleine révision de leurs examens. «C'est quoi cette société qui consent indirectement à sacrifier au dieu de l'euro une partie de sa jeunesse?», questionne François Wioland.

Cette violence faite aux femmes et aux hommes n'est pas une fatalité, «oui vous pouvez en sortir», la campagne est lancée.

PIEDAD BELMONTE

*Mouvement du Nid: 04 91 92 04 84 paca-13@mouvementunid.org

46576

POURQUOI ADHERER A L'AUTOMOBILE CLUB DE PROVENCE ?

POUR PROTEGER VOTRE PERMIS DE CONDUIRE ET VOS DROITS D'USAGER DE LA ROUTE

Automobile Club De Provence

Agréments préfectoraux des 23 février 2005 et 25 avril 2007

04.91.78.83.00

www.automobileclubprovence.com

Grégoire Théry « Partout, les plus vulnérables font les frais de la prostitution »

Entretien réalisé par Laurent Mouloud Mercredi, 12 Novembre, 2014 L'Humanité



En Inde, les prostituées sont issues des basses castes et des tribus isolées

Le premier congrès international pour l'abolition de la prostitution est organisé aujourd'hui. Une occasion, souligne Grégoire Théry, secrétaire général du Mouvement du nid, de donner la parole à d'anciennes prostituées qui ont toutes en commun d'appartenir aux groupes sociaux les plus discriminés.

Elles viennent d'Inde, du Canada ou encore d'Irlande. Et toutes ont en commun d'avoir réussi à sortir de l'engrenage de la prostitution. Ces « survivantes », comme elles se nomment, témoigneront lors du premier congrès international pour l'abolition du système prostitutionnel, organisé aujourd'hui par le Mouvement du nid et la fondation Scelles, sous l'égide du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Une manière, selon Grégoire Théry, secrétaire général du Nid, de montrer que l'idée abolitionniste gagne du terrain partout dans le monde.

Quels points communs relevez-vous dans les systèmes prostitutionnels des différents pays que vous accueillez ?

Grégoire Théry : Premier point commun : partout dans le monde, ce sont les groupes les plus vulnérables qui sont surreprésentés dans la prostitution. Au Canada, il s'agit des « autochtones », c'est-à-dire des femmes amérindiennes ; en Inde, ce sont celles issues des plus basses castes et des tribus isolées dites « des notifiées » ; en Europe, ce sont les migrantes... Partout, il suffit de regarder qui sont les plus fragiles pour savoir qui fait les frais de la prostitution. Le deuxième point commun qui ressortira de notre colloque est l'émergence, dans nombre de pays, de mouvements de « survivantes de la prostitution ». Cela a démarré en Amérique du Nord, avec ces femmes qui s'en sont sorties et qui décident de se mobiliser dans la sphère publique pour dénoncer cette violence sexuelle, le silence qui entoure cette forme d'exploitation et l'impunité des clients. Le même genre de voix singulières s'est élevé en Irlande, au Danemark, en Inde... En France, les initiatives de ce genre sont plus récentes. Même si Laurence Noëlle et Rosen Hicher – avec sa marche de 800km pour l'abolition – ont commencé à libérer la parole publique sur le sujet.

L'idée abolitionniste est-elle mieux partagée dans le monde ?

Grégoire Théry : Ce colloque est enthousiasmant sur ce point. Depuis quelques années, on arrive à mettre en relation des associations de divers pays qui poursuivent les mêmes objectifs – soutenir les personnes prostituées – et pensent la même chose sur les politiques publiques à mettre en place : arrêter de pénaliser les personnes prostituées pour pénaliser le client, offrir une prise en charge sociale aux victimes, renforcer la lutte contre le proxénétisme. Certains pays sont dans des dynamiques très proches de celle de la France. En Irlande, les associations discutent avec le gouvernement d'une potentielle réforme de la législation un peu équivalente à la nôtre. Le Canada a adopté il y a deux jours la dernière version de son projet de loi, qui, à peu de chose près, a le même contenu que la proposition de loi examinée ici. Il y a deux semaines, l'Irlande du Nord a adopté une législation équivalente en première lecture. Israël a également déposé une proposition de loi fin 2013... Il y a véritablement un mouvement.

Justement, en France, la proposition de loi, votée il y a un an à l'Assemblée, attend toujours d'être inscrite à l'ordre du jour du Sénat. Pourquoi une telle lenteur ?

Grégoire Théry : Ce n'est qu'une proposition de loi portée par des parlementaires et non pas un projet de loi du gouvernement. Or les créneaux d'initiative des sénateurs sont extrêmement rares – une journée et demie entre novembre et décembre ! Cela dit, j'ai bon espoir. Le président de la commission spéciale du Sénat est déterminé à ce que ce texte soit examiné. On l'espère pour décembre 2014 ou début 2015. Maignon nous a, par ailleurs, donné la garantie orale qu'il se chargerait d'inscrire lui-même le texte si d'aventure le Sénat ne le faisait pas avant le premier semestre 2015. Espérons qu'on n'en viendra pas là. Plus d'un an et demi pour obtenir une première lecture, ce ne serait pas bon signe pour l'avenir de ce texte. La France ne doit pas le prendre à la légère. Elle est attendue sur le sujet. En décembre 2013, nos partenaires étrangers ont vu le texte adopté largement à l'Assemblée et, depuis, plus rien. C'est assez incompréhensible pour eux...

Une coalition pour l'abolition. Depuis plus d'un an, le Mouvement du nid a lancé un projet de coalition pour l'abolition de la prostitution (CAP) qui rassemble, dans différents pays au monde, des associations également abolitionnistes, venues de Russie, du Canada, de l'Inde, du Danemark, de l'Irlande ou encore des États-Unis. La première assemblée générale de ce jeune mouvement se déroulera jeudi et vendredi prochains, à Paris.

“Le client est complice du système”

Le Mouvement du Nid, association de lutte contre le système prostitutionnel, lance une campagne de sensibilisation à Caen. L'objectif : faire prendre conscience à l'opinion publique de la réalité de la prostitution.

Une campagne d'affichage

Depuis hier mercredi et jusqu'au 19 novembre, 66 panneaux d'affichage du centre-ville de Caen diffusent l'image ci-contre. Le message véhiculé par cette photo prise sur la Presqu'île de Caen est sans ambiguïté : **“Lorsqu'un client achète du sexe à une personne prostituée, il se fait le complice d'une violence faite à la dignité humaine, participe à la traite des êtres humains, et finance les mafias”**, expliquent Nicole Gauer et Thierry Profit, membres de la délégation calvadosienne du Mouvement du Nid, qui milite pour la pénalisation des clients de la prostitution. **“Sans demande, il n'y aurait pas d'offre”**.

Une loi en sommeil

Le Mouvement du Nid, par cette campagne de sensibilisation, entend également éviter que la proposition de loi **“visant à lutter contre le système prostitutionnel”** ne soit enterrée. Ce texte prévoit notamment une amende de 1.500 euros pour les clients, mais aussi la fin du racolage passif pour les prostituées, ainsi qu'une autorisation provisoire de séjour de 6 mois pour toute personne **“engagée dans une démarche de sortie de la prostitution”**. Adopté en première lecture par l'Assemblée nationale en décembre 2013, le projet ne figure toujours pas au calendrier du Sénat. **“Une commission sénatoriale a même pris une résolution**

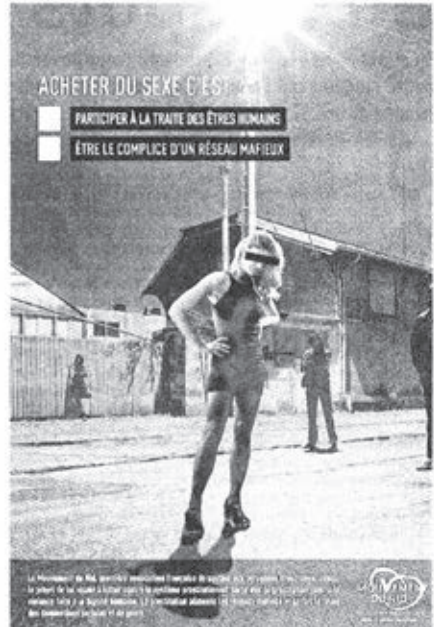
de ne pas pénaliser le client”, s'insurge Thierry Profit. La délégation départementale du Mouvement du Nid a écrit élus aux trois sénateurs récemment dans le Calvados (Jean-Léonce Dupont, vice-président du Sénat, Pascal Allizard et François Aubey). Sans réponse pour l'instant.

Ce projet de loi, porté par le Ministère des Droits de la femme, affirme la position abolitionniste de la France. Contrairement à d'autres pays, la France affirme sa volonté de lutter contre le système prostitutionnel. **“En Allemagne ou aux Pays-Bas, la prostitution est admise et réglementée, à travers les maisons closes, explique Thierry Profit. Mais là-bas aussi, il commence à y avoir une prise de conscience du système mafieux qui organise la prostitution.”**

Chaque semaine, à la rencontre des filles

Une fois par semaine, à la nuit tombée, les membres du Mouvement du Nid se rendent sur la Presqu'île, à la

rencontre des prostituées, qu'elles soient piétonnes ou en camionnette. **“Nous y allons toujours par deux”**, précise Nicole Gauer. Au fil des semaines, et malgré la barrière de la langue, la confiance s'instaure entre les bénévoles et les prostituées. **“Elles commencent par baiser la vitre, on parle de tout et de rien, décrit Thierry Profit. Puis, le dialogue s'installe progressivement. Elles nous parlent d'elles, de leurs enfants, parfois restés au pays.”** Si elles savent que leur proxénète, ou un intermédiaire, les surveille, les filles ne se livrent pas. **“On sent leur présence”**, souligne le membre du bureau du Nid. Mais parfois, elles s'épanchent et racontent leurs difficultés à se soigner, à se loger, ou à trouver un **“vrai”** travail pour sortir de la prostitution. **“Certaines sont femmes de chambre dans des hôtels, dévoile Nicole Gauer. En 10 ans, nous avons réussi à faire sortir deux filles de la prostitution. L'une d'elles avait été amenée en France par son petit ami. Aujourd'hui, elle travaille.”**



« Cette affiche, dont la photo a été prise sur la Presqu'île de Caen, sera visible durant une semaine sur 66 panneaux, un centre-ville de Caen.

DÉBAT, FORMATION, PRÉVENTION

Outre la campagne d'affichage en centre-ville, l'action de sensibilisation du Mouvement du Nid est marquée par une soirée ciné-débat (jeudi 20 novembre, 19h, amphi Tocqueville, Campus I de l'Université). La projection du documentaire **“L'imposture - La prostitution mise à nue”**, d'Eve Lamont, sera suivie de l'intervention de Laurence Noëlle, une **“ survivante ”** de la prostitution.

Jeudi 27 novembre 11h, salle Montessori, site de la Canopé, 21 rue du Moulin-au-Roy, Caen), journée de formation destinée aux professionnels en contact avec les personnes prostituées.

N.C. 30

Rouen Survivantes de la prostitution : un film diffusé à Rouen, en présence d'une héroïne

La prostitution, une fatalité ? Pourquoi ces femmes arpentent-elles le trottoir ? Comment en ont-elles réchappé ? Un documentaire est présenté à Rouen le 14 novembre 2014.

Mise à jour : 14/11/2014 à 14:40 par Jane Hitchcock



Qui sont les prostituées ? Pour quelles raisons se sont-elles mises à arpenter le trottoir et comment certaines d'entre elles ont réussi à en réchapper ? Un documentaire diffusé à Rouen le 14 novembre propose des débuts de réponses à ces questions, sensibles. (Photo Flickr/cc/Mauro Pinotti)

La prostitution est-elle un système alimenté par ses victimes, une fatalité pour la majorité d'entre elles, ou une question de malchance individuelle ? Le sujet, hautement polémique, continue d'intriguer. D'autant plus à Rouen, où l'activité de ces femmes et de ces hommes est bien visible, sur les boulevards et les quais, tous les jours, et toutes les nuits : lire, [en cliquant ici, notre article et vos réactions](#), à l'occasion

du débat sur la pénalisation des clients votée à l'assemblée nationale, en novembre 2013. La délégation départementale du [Mouvement du Nid](#) a ainsi choisi Rouen pour diffuser, vendredi 14 novembre 2014, un documentaire sur la prostitution. Ce, en présence de l'une de ses héroïnes. Les interrogations restent nombreuses et le propos est toujours sensible, d'où le débat proposé à l'issue de la projection.

Ils dénoncent un système « prostitueur »

Sortir de la honte et du silence, nous montrer aujourd'hui pour que d'autres se l'autorisent. » Ces mots de Laurence Noëlle ont été prononcés le 13 avril 2013, soit 67 ans jour pour jour après la fermeture des maisons closes, à l'occasion d'un événement qui a réuni, à Paris, une cinquantaine d'associations, des personnalités publiques et politiques comme Harlem Désir ou Benoît Hamon.

Ce jour-là, ils ont été nombreux à réclamer l'abolition du système « prostitueur » : « Tout acte sexuel imposé par l'argent constitue en soi une violence », explique le [Mouvement du Nid sur son site internet](#). Dans la foule, Laurence Noëlle, donc, auteure d'un [livre-témoignage, *Renâitre de ses Hontes*](#) et aujourd'hui formatrice professionnelle, spécialisée dans la prévention des violences. Son ouvrage a inspiré le réalisateur Hubert Dubois pour son documentaire, intitulé *Survivantes de la prostitution*.

En présence de Laurence, l'une des héroïnes du documentaire

En 52 minutes, le film « relate le combat de Laurence, Rosen et d'autres femmes rescapées de la prostitution. Nous découvrons de véritables héroïnes en lutte contre le système qui aurait pu les détruire », estime encore le [Mouvement du Nid](#), qui a publié une critique dans sa revue, *Prostitution et Société*. Laurence est l'une des survivantes du fléau qui témoignera de son parcours, à Rouen.

Prostitution

On ne s'habitue pas à cette violence

Karine Batail-Bechler, 54 ans, travaille pour la délégation du Haut-Rhin du Mouvement du Nid. Entre révolte et empathie, l'exercice n'est pas toujours facile...

Karine garde un souvenir intact de sa première « sortie au contact ». Les hommes qui la dévisagent, ceux qui demandent « combien ? ». « *Ma collègue et moi parlions avec une femme dans une voiture, trois jeunes nous ont interpellées. Je n'en revenais pas, ils auraient pu être mes fils !* », explique Karine Batail-Bechler, chargée de mission de la délégation du Mouvement du Nid du Haut-Rhin (68). Neuf ans plus tard, elle a acquis un vrai savoir-faire. Elle sait rester enjouée, plaisanter avec les personnes prostituées, ignorer les insultes des hommes... Avec quatre langues à son arc, elle a appris à aborder les inconnues par un « *Bonsoir, ça va ? La santé est bonne ?* ». Et puis, il y a ces femmes prostituées qu'elle connaît de longue date... Elle ne s'est jamais habituée pour autant au climat de ces rencontres nocturnes. « *Nous ne sommes pas témoins de brutalité, mais la violence, elle, est toujours diffuse. C'est trop de dégoût aussi. Je ne peux jamais aller me coucher dans la foulée. Dans les premiers temps, avant de rentrer, je passais chez mon beau-frère boulanger. Mettre du sucre sur des petits pains m'apaisait...* »

C'est un ami, avec lequel elle participait aux réunions de la Joc (Jeunesse ouvrière chrétienne) et de l'AOC (Action ouvrière catholique) qui lui a fait découvrir le Mouvement du Nid*.

Assistante topographe, elle a accepté ce poste à la suite du décès de son employeur. Sa motivation ? « *Je suis féministe. Lutter contre la prostitution qui est la forme la plus archaïque de domination des hommes sur les femmes, me paraît aller de soi.* » Aujourd'hui, elle coordonne une douzaine de bénévoles, dont la moitié sont des hommes – « *c'est essentiel de travailler avec des hommes pour prouver qu'ils ne sont pas tous pareils* » ; elle accompagne les femmes prostituées qui viennent aux permanences, met en place des ateliers spécifiques – comme celui d'art-thérapie avec une intervenante extérieure –, recherche des financements...

Son travail bénéficie de la synergie impulsée par l'Observatoire des violences intrafamiliales et faites aux femmes du Haut-Rhin. Il repose sur un partenariat entre associations, institutions et collectivités locales. Cela a permis à la délégation de lancer, en 2013, la campagne « *Pas ma mère, pas ma sœur, pas ma fille... La prostitution, vous êtes client ?* ». La mairie de Mulhouse a financé les cent quarante-deux affiches qui couvrent alors les Aribus de la ville.

« *À l'époque, nous avons vu arriver de très jeunes Roumaines sur le trottoir, précise Karine Batail-Bechler. Les femmes prostituées, elles-mêmes, disent que ce n'est pas fait pour les jeunes. Il fallait faire quelque chose. Pendant la semaine d'affichage, les clients se sont faits un peu plus discrets, nous avons reçu des appels nous félicitant de l'initiative et une jeune femme a rejoint notre équipe de bénévoles. Quant aux jeunes filles, les proxénètes les ont déplacées. Nous pensons qu'elles sont encore dans des réseaux, mais il fallait dénoncer l'intolérable.* »

SE PROTÉGER SANS SE BLINDER

En neuf ans, Karine a aussi appris à se protéger. L'analyse de la pratique et les échanges avec les autres membres de l'équipe l'aident à garder une distance salutaire : « *Il ne s'agit pas de se créer une carapace, on peut éprouver des sentiments, mais il faut éviter d'être dans l'affect. C'est tout l'enjeu de l'empathie.* » Un équilibre parfois difficile à tenir. « *Le plus dur, c'est quand j'accompagne des gamines, ma révolte alors est énorme. Ou quand je dois aider une femme à monter un dossier de demande d'asile. Je sais ce qu'attend l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides). Pour les préparer à l'entretien, je suis obligée de creuser. Elles racontent parfois ce qu'elles n'ont jamais pu raconter. C'est inimaginable, ce que certaines ont subi. Elles ont une force incroyable pour survivre à ça.* » Alors, quand l'une d'elles s'en sort, c'est une satisfaction incomparable. « *Récemment, nous avons accompagné une jeune femme illettrée qui a obtenu un diplôme d'esthéticienne. Nous allons en faire une photocopie et l'afficher au local pour montrer que c'est possible, que cela peut être à la portée de chacune !* »

● Bénédicte Fiquet



Karine Batail-Bechler, chargée de mission.



* Ces trois associations sont membres de la collégialité des Mouvements du CCFD-Terre Solidaire. Voir la liste complète page 39.

Ils bâtissent
un autre
monde

Mouvement du Nid

Abolissons la prostitution !

Vieux de 70 ans, fort de l'implication de plus de 600 militants-es et bénévoles pour seulement une quinzaine de salariés, le Mouvement du Nid promeut une société libérée de l'exploitation sexuelle en tentant d'agir tant sur ses causes que sur ses conséquences.

Il n'est pas inutile de sonner. Aux heures de permanence de la délégation parisienne du Mouvement du Nid (MDN), pousser la porte suffit. Un accueil chaleureux attend celles (et ceux, ndlr) qui souhaitent se poser un moment.

Mais à Paris comme dans les vingt-six autres départements où le Mouvement intervient, c'est surtout lors des sorties sur les lieux de prostitution – trottoirs, route, bois – que se crée le lien avec les personnes prostituées. Toujours à deux, et pour l'immense majorité ce sont des bénévoles, il s'agit alors pour les militants-es, de construire une relation de confiance, avec celles – et dans une moindre mesure, ceux – qui n'ont souvent plus, ou peu de contacts avec le monde extérieur à la prostitution.

« Dans cet univers de relations tarifées, la gratuité du contact induite par le bénévolat est une des forces de notre Mouvement, estime Jacques Hamon, président du MDN. Elle indique d'emblée que notre société peut aussi être celle de la solidarité. »

UN RÔLE DE RELAIS

Première étape vers la resocialisation, ces contacts répétés sur le terrain débouchent parfois sur une demande de soutien de la part de personnes prostituées qui décident d'échapper au système prostitutionnel. Précarité sociale et économique, situation irrégulière, état de santé critique, estime de soi à reconstruire : se réinsérer est un parcours long et difficile que le Mouvement du Nid allège en offrant une aide la plus globale possible. Pour de nombreuses démarches – recherche d'un logement, consultation médicale... – l'accompagnement « physique » par les bénévoles s'avère déterminant avant que la personne ne trouve son autonomie.

La méconnaissance du système prostitutionnel par de nombreux travailleurs sociaux a amené



■ L'ancienne prostituée Rosen Hicher (au centre) à son arrivée à Paris en octobre 2014, après une marche de 800 km de Saintes à Paris pour demander que le Sénat inscrive à son ordre du jour la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

le Mouvement du Nid à jouer un rôle de relais et à monter un cycle de formations à leur attention. « Nous les invitons à clarifier leurs représentations, en abordant des questions telles que la diversité des situations, le phénomène d'emprise... Puis nous proposons des outils pour identifier les personnes prostituées ou en situation pré-prostitutionnelle, communiquer avec elles sans mettre en péril la relation et enfin, agir sur la situation », résume Didier Landeau, psychologue et formateur. Ainsi en 2013, le MDN a formé plus de 2 200 professionnels.

Reste que pour le Mouvement du Nid, agir sur les conséquences du système prostitutionnel offre peu de perspectives tant qu'on n'agit pas sur ses causes. Sensibiliser le grand public pour faire

(1) Le Mouvement du Nid crée de nombreux outils de prévention à l'attention des collégiens et lycéens. Voir sur son site : <http://www.mouvementunid.org/Prevention-jeunes>

(2) Rosen Hicher est une ancienne prostituée qui milite au sein du collectif Abolition 2012. À l'automne 2014, elle a entrepris une marche de 800 kilomètres de Saintes à Paris afin d'alerter sur le manque d'empeusement du Sénat à inscrire à son ordre du jour la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel.

“Laisser le droit aux clients de nous acheter, c’est laisser le droit aux proxénètes de nous vendre.”

Rosen Hicher.



<http://www.mouvementdunid.org/>

évoluer les mentalités constitue donc un axe majeur de sa politique. Spectacles, projections de films, interventions dans les collèges et lycées (1), rencontres avec des « survivantes » de la prostitution dont certaines ont rejoint le mouvement, sont autant d’occasion pour les délégations d’affirmer leur parti pris abolitionniste.

Autant d’occasions de débattre sur des idées comme « la prostitution est un mal nécessaire qui limite les viols » ou « certaines femmes l’ont choisie ». C’est autour de la pénalisation du client que se cristallise le plus de résistance. « Les violences faites aux femmes sont un continuum nourri par le sexisme ordinaire. Une société qui tolère la prostitution est une société qui encourage toutes les violences faites aux

femmes. Ainsi, une étude faite à La Jonquera, à la frontière franco-espagnole, montre que le mépris dont font l’objet les personnes prostituées rejaille sur toutes les jeunes filles. En fréquentant ces bordels, les jeunes se préparent à des comportements violents envers leurs compagnes », rappelle Jacques Hamon.

« Moi aussi, je pensais que je me prostituais librement, renchérit Rosen Hicher (2). Puis j’ai compris que l’on m’avait construite “putain”. Pour mon père, toutes les femmes étaient des “putes”. À treize ans, j’ai été violée par mon oncle. J’ai eu un mari violent. Les hommes, je ne savais pas leur dire non. Laisser le droit aux clients de nous acheter, c’est laisser le droit aux proxénètes de nous vendre. »

Une analyse qui fait peu à peu son chemin dans la société française...

● **Bénédicte Fiquet**

Du terrain au combat politique

“L’accompagnement des personnes prostituées par les militants du Mouvement du Nid est entravé par le manque de cohérence des différentes politiques publiques concernant la prostitution. Sans un texte qui appréhende globalement le système prostitutionnel, nous n’avancerons pas », affirme Grégoire Théry, secrétaire général du Mouvement du Nid.

Fort de cette conviction, le Mouvement entreprend en 2009 une évaluation de ces politiques publiques via six colloques en région nourris de l’expertise de militants, avocats, féministes, policières, médecins, philosophes, élues, psychologues, etc. Puis, sur la base de cet état des lieux, il s’unit à dix-sept associations dans un Front de refus du système prostitutionnel pour présenter ses recommandations au palais Bourbon, en février 2010. Leurs lignes directrices : supprimer toute répression envers les personnes prostituées, leur offrir des alternatives quelle que soit leur nationalité, renforcer la lutte contre le proxénétisme, interdire l’achat d’acte sexuel et sensibiliser la société aux réalités du système prostitutionnel. L’action fait office de détonateur. Présidée par la députée Danielle Bousquet, une mission d’information sur la prostitution en France débouche le 6 décembre 2011 sur l’adoption par l’Assemblée nationale d’une résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France et contestant que la prostitution puisse être assimilée à une activité professionnelle. Pour peser sur la campagne électorale de 2012, le Mouvement du Nid poursuit son plaidoyer dans le cadre du collectif Abolition 2012 qui rassemble une soixantaine d’associations de lutte contre les violences faites aux femmes. Alors, quand le 4 décembre 2013, l’Assemblée nationale adopte une proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel qui correspond aux attentes du collectif, c’est une première victoire.

“Au lieu de protéger les mineurs prostitués, de nombreux professionnels les stigmatisent.”

Mais aujourd’hui, la proposition de loi est bloquée dans la navette parlementaire. Le Sénat, dont une commission spéciale a rejeté la pénalisation du client, n’a toujours pas mis son vote à l’ordre du jour. Une manière d’enterrer cette loi ambitieuse qui va bien au-delà de la question du client ? Les cartes sont aujourd’hui dans les mains du gouvernement. S’il en a la volonté politique, il peut imposer au Parlement une procédure accélérée.

Le dernier numéro de la revue *Prostitution et société* du Mouvement du Nid alerte sur la prostitution des mineurs-es et rappelle qu’en 2012 un rapport de l’Inspection générale des affaires sociales (Igas) déplorait déjà un « relatif déni du problème par les acteurs institutionnels », et l’absence de données mesurant l’ampleur du phénomène.

Outre les mineures étrangères victimes de la traite, ce sont surtout les jeunes filles aux parents défaillants – en particulier celles ayant vécu des violences sexuelles – qui tombent dans les filets des proxénètes, qui approchent les fugueuses à proximité des gares, des foyers, des squats... À une moindre échelle, la prostitution constitue un moyen de survie pour des garçons mineurs étrangers isolés et pour de jeunes Français rejetés par leur famille en raison de leur homosexualité.

Alors que la loi du 4 mars 2002 dispose que « Tout mineur qui se livre à la prostitution, même occasionnellement, est réputé en danger et relève de la protection du juge des enfants au titre de la procédure d’assistance éducative », les travailleurs sociaux, médecins, magistrats, policiers, etc. – ont une telle méconnaissance des problématiques psychologiques relatives à la prostitution que beaucoup stigmatisent au lieu de protéger, interprétant les parcours de ces jeunes comme un penchant pour la délinquance.

D’autres y lisent un choix relevant de leur « liberté »...

B. F.

La violence contre les prostituées, une réalité quasi quotidienne



Insultes, menaces, coups, viol et parfois meurtre : le quotidien des personnes prostituées est souvent ponctué d'actes de violence de la part de proxénètes, de clients ou de voleurs, mais aussi d'une violence plus institutionnelle, qu'elles dénoncent chaque année lors d'une journée mondiale.

"On a peur, on a peur tout le temps", explique Xiaopeng, prostituée chinoise qui arpente les trottoirs à Belleville, dans l'est de Paris. "Les violences, il y en a trop, on ne peut pas tout raconter", explique cette femme d'une quarantaine d'année, cheveux courts et pull rose, qui a participé mercredi soir à une manifestation de Belleville à Pigalle, pour la journée de lutte contre les violence envers les travailleurs du sexe.

12 prostituées tuées en France en 2014

A l'appel du Syndicat du travail sexuel (Strass), environ 200 personnes ont défilé, après avoir observé une minute de silence en hommage à leurs "collègues violentées ou assassinées". Le Strass a recensé une douzaine de prostituées tuées en France en 2014. Xiaopeng explique que "la grande majorité" de ses collègues chinoises "ont été victimes d'agressions physiques, sexuelles, ou de vols avec violence", souvent commis par les clients, qui exigent, après la passe, de récupérer leur argent. Certains refusent même de payer et les violent. Ces agressions ont lieu "tous les jours", insiste Xiaopeng.

Elles sont également confrontées à la violence des riverains (insultes, crachats, etc.) et de la police, qui les interpelle régulièrement pour racolage ou contrôle d'identité et les place en garde à vue, explique Aying, grande Chinoise aux sourcils dessinés, qui dénonce une "violence psychologique" et un "climat d'impunité" pour les agresseurs. Ces prostituées chinoises cumulent "les facteurs de risques" car elles sont "souvent en situation irrégulière et ne parlent pas français", mais "toutes les prostituées sont la cible d'agressions", souligne Tim Leicester, responsable de la mission "Lotus bus" créée par Médecins du Monde pour aider les prostituées chinoises.

Souvent résignées à la violence

Les prostituées, en majorité étrangères et "sous l'emprise de réseaux", souffrent d'abord de la violence des proxénètes, qui "les conditionnent physiquement", par des viols à répétition, des coups, des brûlures, rappelle Lorraine Questiaux, de l'association Mouvement du Nid. Elles sont "souvent résignées à la violence", déplore-t-elle. Son association a décompté, en novembre et début décembre, sur les Bois de Boulogne et Vincennes, deux hauts lieux de prostitution, pas moins de six actes graves de violence, dont un meurtre par arme blanche et un viol, couteau sous la gorge. Une autre s'est fait arracher un oeil...

"Elles sont malmenées par les clients et par des hordes de petites mecs, qui viennent les voler ou seulement les tabasser", ajoute Mme Questiaux, qui dénonce "l'indifférence des forces de l'ordre" et réclame que les prostituées puissent bénéficier de "téléphone d'alerte", comme pour les femmes battues. Cette violence ne concerne pas seulement les prostituées de rue, souligne Cadyne Senac, militante du Strass. Celles qui travaillent sur internet sont de plus en plus victimes d'agressions, car "il n'y a pas de témoins", explique-t-elle, racontant le cas d'un "voleur en série qui ciblait des escorts", tablant sur le fait que ces femmes n'allaient pas porter plainte car elles cachaient leur activité à leur propriétaire.

Le délit de racolage entraîne une plus grande vulnérabilité

Pour toutes les associations, le délit de racolage, instauré en 2003 par Nicolas Sarkozy, a entraîné une plus grande vulnérabilité des prostituées, obligées de se cacher et donc moins protégées. "Plus on est marginalisé, plus on est stigmatisé, plus on est une cible facile", résume Cadyne Senac, qui déplore aussi "les arrêtés municipaux qui se multiplient" contre les prostituées et les "repoussent dans la précarité". Une proposition de loi, adoptée à l'Assemblée nationale, mais en attente d'examen au Sénat, prévoit d'abroger ce délit de racolage. Mais le texte, qui prévoit aussi de sanctionner les clients ayant recours à une prostituée, a pour conséquences de réduire déjà le nombre de clients et d'obliger les prostituées à "accepter des choses qu'elles n'auraient pas voulu avant", affirme le Strass.

Les délégations du Mouvement du Nid

Secrétariat national/8 bis, rue Dagobert/BP 63/F. 92114 Clichy Cedex T 01 42 70 92 40 — F 01 42 70 01 34
E nidnational@mouvementdunid.org S <http://www.mouvementdunid.org> - <http://www.prostitutionetsociete.fr>

en France

Alsace

31 avenue Clemenceau / 68100 Mulhouse
Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 89 56 63 25
E alsace-68@mouvementdunid.org

1 quai Saint-Jean / 67000 Strasbourg

Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 88 32 77 67 — F 03 88 32 77 67
E alsace-67@mouvementdunid.org

Aquitaine

Contactez le Secrétariat national
T 01 42 70 92 40
E aquitaine-33@mouvementdunid.org

Auvergne

133 avenue de la République
63051 Clermont-Ferrand Cedex 2
T 04 73 98 27 77 — P 06 66 39 99 02
E auvergne-63@mouvementdunid.org

Bretagne

Cité Allende - 12 rue Colbert / 56100 Lorient
Permanence les 2^e et 4^e jeudis
du mois de 16 h 30 à 18 h 30
T 02 97 83 24 39 — P 06 86 54 00 94
E bretagne-56@mouvementdunid.org

Centre

39 rue Saint-Marceau / 45100 Orléans
Sur rendez-vous
T 02 38 81 74 83
E regioncentre-45@mouvementdunid.org

11 rue des Ursulines / 37000 Tours

Permanence le mercredi de 14 h à 17 h et
sur rendez-vous
T 02 47 05 63 88
E regioncentre-37@mouvementdunid.org

Franche-Comté

2 rue de la Bibliothèque / 25000 Besançon
Permanence le vendredi de 13 h à 16 h et
sur rendez-vous
T 03 81 83 02 03 — P 06 59 24 47 66
E franche-comte-25@mouvementdunid.org

Ile-de-France

Coordination régionale :
8 avenue Gambetta / 75020 Paris
T 01 43 66 54 85
E iledefrancecoordination@mouvementdunid.org

Paris : 8 avenue Gambetta / 75020 Paris

Accueil sur rendez-vous du mardi au vendredi
de 10 h 30 à 18 h
T 01 42 82 17 00
E iledefrance-75@mouvementdunid.org

Essonne :

10 allée Guy-Boniface / 91330 Yerres
T 01 60 46 61 67
E iledefrance-91@mouvementdunid.org

Hauts-de-Seine :

BP 84 / 92243 Malakoff Cedex
T 01 46 57 62 17
Secrétariat : 8 av. Gambetta / 75020 Paris
T 01 43 66 54 76
E iledefrance-92@mouvementdunid.org

Val de Marne :

BP 85 / 94400 Vitry-sur-Seine Cedex
P 06 42 58 85 92
E iledefrance-94@mouvementdunid.org

Languedoc-Roussillon

2 rue Germain - Hôtel de Gérone
34000 Montpellier
T 04 67 02 01 23 — F 04 67 02 01 23
E languedocroussillon-34@mouvementdunid.org

6 rue Salomon Reinach / 30000 Nîmes

Permanence le jeudi de 16 h à 18 h
T / F 04 66 28 65 94 — P 06 85 33 23 19
E languedocroussillon-30@mouvementdunid.org

Lorraine

1 rue Châtillon / 57000 Metz
Permanence le jeudi de 15 h à 17 h
T 03 87 36 27 06
E lorraine-57@mouvementdunid.org

Midi-Pyrénées

14 rue du Sénéchal / 31000 Toulouse
Permanence le mercredi de 14 h 30 à 18 h et
sur rdv
P 06 38 75 10 29
E midipyrenees-31@mouvementdunid.org

Nord-Pas-de-Calais

15 parvis Saint-Maurice / BP 231
59002 Lille Cedex
Permanence le mardi de 13 h 30 à 18 h 30
T 03 20 06 14 08 — P 06 85 21 89 71
E nordpasdecalais-59@mouvementdunid.org

Normandie

1 rue Nicolas Oresme / BP 6298
14067 Caen Cedex 4
Sur rendez-vous
P 06 27 92 25 68
E normandie-14@mouvementdunid.org

137 rue St-Julien / 76100 Rouen

Permanence les lundis de 14 h 30 à 16 h 30
au 11 avenue Pasteur - 76000 Rouen
P 06 89 25 81 92
E normandie-76@mouvementdunid.org

Pays-de-la-Loire

Espace Gisèle Halimi
30 avenue Félix Gesnelay / 72100 Le Mans
T 02 43 85 89 98 — P 06 78 59 64 78
E paysdeloire-72@mouvementdunid.org

21 allée Baco / 44000 Nantes

Permanence les 2^e et 4^e mardis du mois
de 18 h 30 à 20 h
P 06 32 57 66 41
E paysdeloire-44@mouvementdunid.org

Provence-Côte d'Azur

Avignon
Sur rendez-vous
T 04 90 85 86 75

2 rue de la Loubière / 13006 Marseille

Permanence le mardi de 14 h à 17 h
T 04 91 92 04 84
E paca-13@mouvementdunid.org

13 rue du Congrès / 06000 Nice

Permanence le jeudi de 14 h à 17 h
P 06 41 80 71 28
E paca-13@mouvementdunid.org

18 place de la Visitation - Appt I.3
83000 Toulon

Permanence le mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 et
sur rendez-vous
T 04 94 92 29 80 — F 04 94 92 29 80
E paca-83@mouvementdunid.org

Rhône-Alpes

70 rue Rachais / 69007 Lyon
Permanence le lundi de 14 h à 16 h et
le mercredi de 10 h à 12 h
P 06 33 40 94 98
E rhonealpes-69@mouvementdunid.org

à l'étranger

Côte d'Ivoire

C.A.M.
Plateau Boulevard Clozel
Près de la <Sorbonne>
[Externat Saint-Paul]
BP : 04 BP 1658 Abidjan 04
T (225) 20 21 25 26 / 67 29 92 01
E nidcotedivoire@yahoo.fr

Portugal

Associação <O Ninho>
rua Luciano Cordeiro 5920
1150-212 Lisboa
T (351) 1 353 02 73 — F (351) 1 352 74 44

Crédits illustrations : M. Helleboid (couv, 10), Leopal (11, 14, 21, 42), Desiderata (13), A. Danngar (15, 69), Stefano Corso (couv, 16), A.-F. Dauchez et L. Mellinger (17), Advocate Hypermedia (20), Théâtrethèque (33), Atelier Jeunes & Femmes - Mission locale des Ulis (36, 41), Zeromacho (38, 45), Sweet system (42), Tic tac et Co (43, 46, 66, 67), Senat (60, 61), Zegive (63), J. Olivier (64).



Association reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
et le Ministère de l'Éducation nationale

Secrétariat national : 8 bis rue Dagobert - BP 63 - 92114 Clichy cedex

Tél. : 01 42 70 92 40 - Fax : 01 42 70 01 34 - courriel : nidnational@mouvementdunid.org

sites internet : www.mouvementdunid.org - www.prostitutionetsociete.fr